



au
Cte Chandon de Briailles

Jean de Meung continuateur du
roman dela rose, est l'inventeur de
ce jeu; qui a creuz mais a tort quef.
gouget en itort lautheur. il n'en fut
que lediteur d'apres ces quatres vers.
"a jean de meung pour cette invention
"on donne los d'eternelle memoire
"mais le gouget n'estmoins digne de gloire
"qui nous en fait avoir fruition.
ce francois gouget a aussi mis en ordre
l'histoire des amans fortunés de
marguerite de vallois Reine de france
la premiere edition du plaisant jeu
du dodechedron de fortune parut a
paris en 1560 chez destendsavec
privilege du Roi.

inscrit dans la bibliographie des
livres rares et singuliers faite par
francois de bure libraire a paris
en 1768. sous le n.° 3237.



LE PLAISANT IEV DV DODECHEDRON DE FORTUNE

dron de Fortune, non moins recreatif, que ſubtil & ingenieux.

***

Renouuellé & changé de ſa premiere edition.



A LYON,
PAR IEAN HVGVETAN.
1581.



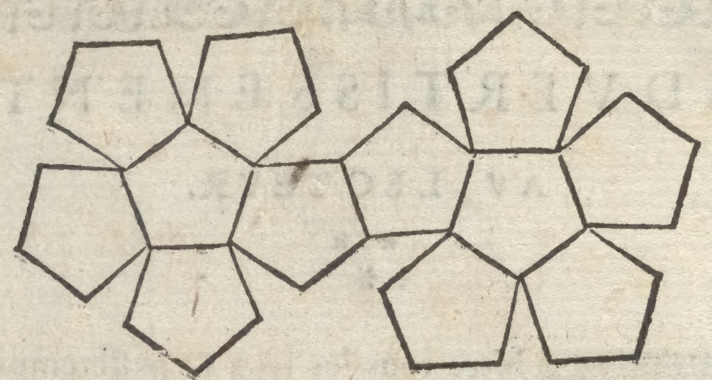
ADVERTISSEMENT AV LECTEVR.

* *
*



ENtre tous les ieux & paſſetemps de fortune, dont i'ay eu cognoiſſance, ceſtuy que iadis compoſa feu maiſtre Iean de Meun, excellent Poëte François, du temps du Roy Charles le Quint, eſt à mon iugement le plus ſubtil, & artificiel: car il y procede ſelon les reigles, & demonſtrations de l'aſtrologie iudiciare, obſeruant ſes effectz & proprietez aſſignees aux douze maiſons du ciel, faiſant ſes demandes & reſponſes tant bien à propos ſuyuant icelles, que rien n'y eſt à deſirer. D'auantage il prend pour l'inſtrument de ſon ieu vne figure Geometrale appellee Dodechedron, fort propre & conuenable à ſon deſſein: car elle eſt ſemblablement compoſee de douze faces pentagones egalles, & contient vingt angles, ou carnes ſolides, & ſoixante plains, pource que trois plains y font vn angle ſolide. Ceſte figure a eſté eſtimee par les anciens la plus excellente & parfaicte de toute la Geometrie, tellement qu'ilz l'ont accomparee à ceſte grande machine du Ciel, la circonference, duquel contient douze ſignes, & douze Maiſons, & eſt diuiſee en 360. degrez, auſſi le Dodeche-

dron contient douze faces pentagones, commme demonstre la presente figure.



Puis en conioignant les costez ensemblement, & raportant piece contre piece, compasseras facilement ce corps Geometrique appellé Dodecædron, ou Dodechedron, en ceste forme.





Mais pource que i'ay receu plainte d'aucuns, que ce ieu, selon sa premiere ediction, estoit trop difficile, & fascheux à comprendre, tant pour l'obscurité de la table, que des chiffres, & diuers nombres, mal aisez à retenir, qui leur causoit à rencontrer le plus souuent vne responce estrange, & mal conuenable à leur demande enquise, tellement qu'ilz se degoustoyent du Liure, se voyant frustrez du plaisir qu'ilz esperoyent en recueillir : Cela m'a esmeu de le changer & renouueller en autre forme plus agreable & facile, encore que ie soye bien informé, que tel qu'il a esté diuulgué cy deuant, il a neantmoins esté

bien

bien receu, tant pour la ſubtile & ingenieuſe inuention d'iceluy, que pour la recreation qu'il s'en peut tirer, ſi curieuſement on y prend garde : Car toutes les queſtions, & reſponſes y ſont ſi bien aſſiſes chacune en ſon lieu, & la table en faict ſi certaine demonſtration, que ſi on faut à rencontrer reſponſe à propos, cela procedera pluſtoſt du lecteur mal aduſſé, que de la diſpoſition du liure. Doncq pour ſatisfaire à vn chacun, i'ay aduiſé de prendre les caracteres numeraux les plus communs, & frequens à noſtre vulgaire François, & de laiſſer les chiffres. Outre de faire deux tables, dont la premiere ſera de lettres communes à commencer depuis A, iuſques à M, pource que c'eſt la douzieme lettre de l'alphabet, & que noz tables ne doyuent contenir que douze feneſtres en carré, qui reuiennent à cent quarante quatre, & ſont tellement leſdictes lettres diſpoſees & diuerſifiees, qu'on ny ſçauroit trouuer deux feneſtres ſemblables. Mais en telle diſpoſition de lettres, faut conſiderer trois choſes, pour entendre le ſecret de la table. La premiere, que chacune des douze maiſons en ſon ordre, commence ſur la feneſtre, en laquelle les lettres ſe rencontrent doubles d'vne meſme figure, comme. b b. c c. d d. e e. f f. g g. h h. i i. k k. l l. m m. Quant à la premiere maiſon, pource qu'elle denote le commencement de toutes choſes, elle a tel priuilege, qu'elle & ſes douze queſtions ſeront marquees de ſimples lettres, comme a. b. c. d. e. f. g. h. i. k. l. m. La ſeconde conſideration eſt, que la lettre qui ſera la premiere en chacune maiſon, ſera ſemblablement, premiere en toutes ſes feneſtres, enquoy on pourra facilement cognoiſtre, ou ſont les douze queſtious de telle maiſon, comme pour exemple, la feneſtre

deff, eſt l'indice de la ſixieme maiſon, toutes ces queſtions ſeront en la meſme ligne, en commençant ff. pour la premiere. fg. la ſeconde, & continuant. fh. fi. fk. fl. fm. fa. fb. fc. fd. fe. & ainſi des autres. La troiſieme cōſideration, eſt pour le regard des reſponſes, car tout ainſi qu'en toutes les queſtions la premiere lettre qui precede, demonſtre les douze queſtions d'vne maiſon, auſſi la lettre qui ſera ſubſequente celle qui denote la queſtion, ſecondera en toutes les feneſtres ou ſe doyuent prendre les reſponſes d'icelle queſtion, cōme pour exemple. La cinquieme maiſon eſt en la feneſtre e e. La ſixieme demande d'icelle maiſon eſt en la feneſtre e k. toutes les reſponſes ordonnees pour ceſte demande, ſeront és feneſtres ou k. ſeconde les autres lettres, comme e k. f k. g k. & ainſi des autres: & n'y a autre difference, ſinō que les reſponſes ſe content en deſcendant contrebas, en la meſme colonne, & les demandes ſont en la ligne droite, tirāt d'vn coſté à autre. Outre faut noter, qu'en ladite table chacune des douze maiſons, eſt par le haut gouuernee par l'vn des douze ſignes du Zodiaque, à ſçauoir, la premiere par le Mouton, la ſecōde par le Taureau, la tierce par les Iumeaux, & ainſi des autres. Et ſur les flancs, ont pour gouuerneurs les ſept Planettes, chacune deſquelles gouuerne deux maiſons, fors le Soleil & la Lune, qui ſont les deux grans luminaires, qui ne gouuetnent que chacun la ſienne. Voyla l'induſtrie de ceſte premiere Table, l'vſage de laquelle ſera declaré cy apres. L'autre, & ſeconde Table eſt figuree en meſme ſymmetrie, & proportion que la premiere, & contient autant de feneſtres, mais en chacune d'icelles, au lieu de Lettres, y a vne eſpece particuliere des douze ſortes de creatures, dont la perfe-

ction

ction de ce monde est la plus enrichie & decoree, & sont diuisees en douze colonnes, dont les trois premieres sont dediees aux esprits, substances, & impressions celestes. Les autres neuf, aux terrestres, comme les hommes, femmes, oiseaux, animaux, poissons, arbres, herbes, pierres & metaux, & chacune d'icelles gouuerne douze responses totalement diuerses, & a diuerses questions propres, selon qu'en chacune page elles sont assignees, de sorte qu'on y trouuera iusqu'au nombre de 1728. responses, comme on pourra voir en ensuyuant. Ou pour sommairement entendre la practique, & vsage de ce ieu de fortune, à fin d'en tirer plaisir, il faut prendre le Dodechedron: dont cy dessus est fait mention: & en defaut d'iceluy on se peut aider de deux dez communs: par ce qu'en l'vn & en l'autre y a le nombre de douze: & peuuent deux dez ramener autant de poincts, comme le Dodechedron: toutesfois ie desirerois qu'on eust le Dodechedron s'il estoit possible: car outre qu'il est plus commode, il a vne secrette proprieté incogneuë, & ne faut douter qu'en telles & semblables figures & caracteres, les anciens n'ayent trouué de merueilleux secrets cachez. Puis faut eslire des questions celle qui viendra à plaisir, pour en auoir response, laquelle trouuee faut regarder en quelle maison elle est situee, sous quel nombre, & quelles lettres, comme par exemple, si on veut sauoir

Si seras riche par nature,
Ou par art, ou par aduenture.

Ceste demande est proposee en la deuxieme maison, en nõbre cinquieme, & a pour lettres b f. parquoy faut

aller en la premiere table chercher b f. qui ſont en la ſixieme colonne,ſous le ſigne de la Vierge: puis faut ietter à l'aduenture le Dodechedron, ou à faute d'iceluy deux dez communs : & le nombre qui aduiendra, prenez que ce ſoit quatre au Dodechedron, ou double deux aux dez. Commencez à compter voſtre nombre ſur b f. pour vn, & en deſcendant en la meſme colonne:c f. pour deux. d f. trois. e f. quatre arreſtez là, & regardez ce qui eſt eſcrit ſur. e f. trouuerez ces motz, Va au pepegay. Dont faut aller en l'autre table chercher le papegay, lequel on trouuera en meſme endroict & ſituation que les lettres, e f. à ſçauoir, ſous le ſigne de la Vierge, & au gouuernement de Mercure. Et dedans la feneſtre de ce papegay,on trouuera le nombre de L X V. au moyen dequoy faudra fueilleter les reſponſes iuſques à la page du liure L X V. en laquelle on trouuera en teſte le papegay,& ſous le meſme nombre, qui a eſté rencontré au Dodechedron, ou aux dez, qui eſt de quatre,ſe trouueront ces deux vers.

Tu auras vn iour grand richeſſe.
Par bon eſprit,& par fineſſe.

Voila toute l'induſtrie & ſubtilité de ce ieu deſcouuerte : que ſi aucun y prend plaiſir, il n'en doit point abuſer ne en eſperer aucune certitude. Car l'intention de l'autheur n'a eſté ſinon pour donner plaiſir & paſſe-temps, comme par la preface ſubſequente on pourra plus amplement aperceuoir.

INTER VTRVMQVE.

PREFACE.



I ce grãd Dieu puiſſant tout preuoit, pre
destine,
Preordonne & predit, conclud & de-
termine,
Si toute preſcience à luy ſeul appar-
tient.
Ie m'esbays comme l'homme ignare ſouſtient
Qu'il peut auoir par art (ou mieux outre cuidance)
Des choſes à venir parfaite cognoiſſance.
C'eſt le premier effort, l'acte preſomptueux,
Qu'entreprint contre Dieu ceſt ange lumineux:
Se voulant faire egal à la diuinité,
Qui le rendit confus, au bas precipité
Auecques ſes conſors, par leur orgueil ſoubmis,
A ſouffrir digne peine à leur peché commis.
Les hommes ont depuis ſuyui ceſte entreprinſe,
Cherchans par tous moyens de forger à leur guiſe,
Cent mil inuentions, tant par art que nature,
Pour attaindre & ſauoir leur fatale aduenture:
Dont les malins eſpris, conſpirans leur ruine,
Sont les premiers autheurs de leur fauſſe doctrine.
Fauſſe dire la puis, car à Dieu contredit,
A ſon commandement ordonnance & edict.
Or le premier moyen ce fut idolatrie,
Et forger noūueaux dieux en chacune patrie,
Qui le peuple indiſcret abuſoyent tellement
Que rien faire n'oſoyent ſans leur conſentement:
Sans premier enquerir de tous cas l'aduenture,
Dont la reſponſe eſtoit quelques fois ſi obſcure,

Qu'on ne pouuoit iuger de leur intention.
Cela fort esbranla leur diuination:
Car les aucuns ayans le ſentiment meilleur,
Autrepart ont cherché leur fortune & bon heur.
L'vn en l'air, l'autre au feu, l'autre en l'eau, l'autre en terre:
L'vn au chant des oiſeaux, l'autre en bois, herbe, ou pierre.
L'vn en philoſophant aux crouppes des montagnes,
L'autre en ſe pourmenant par les vaux, & campagnes,
Sur l'incertain obiect de premiere rencontre
Eſtimoyent preſçauoir leur bonne, ou male encontre.
Autres plus hautement, voltigeans par les cieux
Ont ſi bien deſcouuert ceſt entour ſpacieux,
Les mouuemens diuers des images celeſtes,
La puiſſance & vertu des aſtres & comettes,
Qu'ils oſent ſouſtenir que leur art, & ſcience
Des choſes à venir donne ſignifiance.
Autres ont inuenté de ſorts infinité,
Autres ont recherché ſur la natiuité
De l'homme qui aura de le ſauoir enuie,
La fortune & le cours de ſa mortelle vie.
Sur les lineamens de la chiromancie,
Ou ſur les poincts douteux de la geomancie,
Aucuns ont eſtimé la cognoiſſance auoir
Du futur, du paſſé, & le preſent ſauoir.
Telles inuentions ſont pure vanité,
Dont ce grand Dieu puiſſant eſt ſouuent irrité
Quand l'homme outrecuidé par ſa folle arrogance
Des hauts ſecrets de Dieu veut auoir cognoiſſance.
Ie ne veux toutesfois tellement meſpriſer
Les ſorts, que lon n'en puiſſe aucunefois vſer.
Noz peres anciens (comme on trouue en maint lieu)
En

En ont ſouuent vsé, pour le vouloir de Dieu,
Entendre & deſcouurir ſur la choſe douteuſe.
La ſuperſtition trop vaine & curieuſe,
Eſt plus à meſpriſer, comme obſeruer les iours,
Les heures & les moys, des eſtoilles le cours,
Croire que certains motz, caractere ou figure,
Ont puiſſance & vertu iuſqu'à forcer nature:
Car il faut eſtimer que tout cela prouient,
Des eſprits malins, auſquels l'homme conuient,
Leur faiſant paction d'infidele amitié:
Mais c'eſt leur damnement, ſi Dieu n'en a pitié.
Or quant à mon deſſein, tout ce que ie pretends
En ce liure ioyeux ce n'eſt que paſſetemps:
C'eſt pour donner plaiſir & recreation,
Et croyez que l'autheur n'a autre intention.
C'eſt vn ieu de fortune, où lon ne peut meſprendre,
Auſſi rien de certain on n'en doit point attendre,
Pour donc faire ſçauoir la maniere & comment,
En ce ieu de fortune on prend eſbatement,
Pour en tirer plaiſir à l'eſprit & au corps,
Faut penſer que ce monde en diſcordans accors,
Touſiours ſe perpetuë, & dans ſes creatures,
Se treuuent en effect de diuerſes natures:
Mais douze i'en cognois qui d'eſtrange ſubſtance,
Demonſtrent bien auoir merueilleuſe puiſſance.
Les quatre angles du ciel, & les quatre elemens
Sur nature & fortune ont diuers mouuemens.
Ie voy que les eſprits tiennent leur region,
Ie voy qu'en l'air ſe faict diuerſe impreſſion,
Par greſle, pluye, & vent, par tonnerre, & tempeſte,
Ie voy l'homme excellent deſſus toute autre beſte,
Ie voy que maint prophete, & que mainte Sibyle,
Des choſes à venir ſi autrement babille.

Ie voy que les oiseaux, les bestes, & poissons,
Que les herbes des champs, les arbres, & buissons,
Les pierres, & metaux ont si grande puissance,
Que nul n'en peut iuger s'il n'en a cognoissance.
Or de chacun i'ay pris douze des plus insignes,
Pour mieux les accorder auec les douze signes,
Et les douze maisons qui le ciel enuironnent,
Et qui d'heur & malheur la cognoissance donnent.
Ce nombre est tant parfait, que i'ay par sa semblãce,
Disposé de ce ieu la forme & ordonnance:
Car en douze maisons i'ay voulu diuiser
Toutes les questions que i'ay peu aduiser
Conformes au effects & proprietez grandes
Des celestes maisons par forme de demandes:
Dont chacune maison en a douze, & autant
Chacune demandcha d'eresponses, partant
Qui voudra rechercher sa fortune en ce liure
Doit bien soigneusement ceste ordonnance ensuyure.
En premier lieu il faut par les maisons chercher
La question qui plaise, & du doigt la toucher,
Considerant l'endroit, & le nombre, & la lettre
Que dessus, & aux fiancs, i'ay voulu par tout mettre.
La seule lettre veuë, on aura droitement
Dans la table l'endroit, ou le commencement
De ceste question la response doit prendre,
Puis le Dodechedron que ie te veux apprendre,
Te donnera le nombre, & le lieu que tu quiers,
Pour trouuer la response à cela dont t'inquiers.
Or le Dodecedron est vn de fort estrange
Qui en douze façons diuersement se chanche.
Et toutesfois il est trezain en tous endroits.
Quand il est bien formé, & ses poincts bien adroits,
Douze faces contient, & chacune cinq pointes.

En

En forme pentagone,& quand elles ſont iointes
Subtilement enſemble,& en figure ronde,
Font vn corps treſparfait à la forme du monde.
Car il a douze poinct,au lieu de douze ſignes,
Si on le ſubdiuiſe en ſcalenes inſignes,
Autant il en aura que l'entour ſpacieux
Peut auoir des degrez de la maſſe des cieux.
Pren donc ce dé parfait,& iette à l'auenture,
Et le nombre retien que monſtra ſa pointure:
Puis retourne à la Table à l'endroit de la Lettre,
Ou cy deuant t'ay dit,qu'il falloit le doigt mettre:
Et d'icelle commence à conter iuſques à ce
Qu'en deſcendant en bas,trouues l'endroit & place,
Ou ton nombre finiſt,& là deſſus t'arreſte,
Regardant la colonne,& quel ſigne y fait teſte:
Le Mouton,ou Taureau:la Vierge,ou le Lyon:
Les Iumeaux,ou Poiſſons:le Cancre,ou Scorpion:
Puis va en l'autre Table,& en ſemblable endroit,
Garde bien d'y faillir:car il faut aller droit,
Trouueras quelque eſprit,homme,femme,ou oiſeau,
Quelque beſte,ou poiſſon,bois,pierre,herbe,ou metau
Lequel t'enſeignera (ſans faire faute aucune)
La page & le fueillet,ou ſera ta fortune,
Dont le nombre du dé grandement t'aidera
Pour trouuer la reſponſe,où il te guidera:
Car au meſme fueillet le nombre trouueras,
Tel qu'il eſtoit au dé,& en ce lieu auras
La reſponſe à propos da ta fortune enquiſe.
Si la reſponſe eſt bonne,ou vient mal à ta guiſe,
N'en ſoye pas pourtant,ou faſché,ou ioyeux,
Et n'en imprime rien , pour eſtre pis,ou mieux.
Pour encor' mieux entendre,& la practique auoir,
De ce ieu de plaiſir,pren que tu veux ſcauoir,

Si de t'amie auras tost ou tard iouyssance:
Voy l'onzieme maison, tu auras cognoissance
Que ceste question en son ordre y est là,
Sous le nombre de I I. & les lettres, L A:
Puis va t'en au tableau qui de lettres est fait,
Pour tes lettres chercher, lesquelles en effect,
Trouueras en leur lieu souz le Mouton assises
A l'endroit de Venus fort bien à propos mises:
Puis ietteras le dé pour le nombre en tirer.
Or pren qu'il vienne I X. te faudra retirer,
Vers tes lettres, L A, & commencer sur elles:
Vn, deux, en descendant, la colonne d'icelles:
Et pource qu'il finist, soudain retourner faut,
En la mesme colonne, & conter par le haut
En descēdant trois, quatre, & iusques à ton nombre,
Que trouueras au lieu, ou la Lune fait ombre
Sur les lettres, G A, dont l'endroit noteras:
Puis à l'autre tableau qui ensuit chercheras,
Le lieu & mesme endroit, ou la Lune rayonne,
Au signe du Mouton la premiere colonne.
Lors l'angle de la mer en cest endroit sera,
Qui le nombre de V I I. soudain presentera:
Parquoy te faut aller en la page septieme
De ce liure ioyeux, ou sous le nombre mesme,
Qu'as rencontré au dé, qui est I X. trouueras,
Ceste gaye response, ou grand plaisir auras.
De celle qu'as voulu choisir,
Tu iouyras à ton plaisir.
Ainsi facilement prendras esbatement,
En ce liure ioyeux à ton contentement.

FIN.

INTER VTRVMQVE.

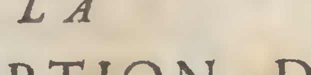
AV SEIGNEVR DECOVRLAY
Conſ. Not. & Secretaire du Roy, & contrerooolleur de ſa Chancellerie.

SVr tous les ieux de fortune muable,
Ie priſe fort ce paſſetemps ioyeux,
Tant plus le voy, plus en ſuis curieux,
Et plus le trouue à mon gré delectable.
Si la reſponſe eſt par fois veritable,
Ne veux pourtant l'eſtimer pis ne mieux:
Car ſeulement le trait ingenieux,
En eſt ſubtil, plaiſant & agreable.
Mais encor, mieux par tout ſera receu,
Quand on aura cy dedans apperceu
Que ta faueur l'a faict mettre en lumiere.
Lors ceſſera des enuyeux l'effort,
Lors ſe taira en voyant tel ſupport
A mal parler la langue couſtumiere.

R. VIVIEN SECRET. D. R.
A. Franc. Gru. R.

SI Homere s'eſt pleu en ſes Ratz, & Grenoilles,
Lucian en ſa Mouche, & en ſon Aſne Apulle,
Eraſme en l'Eſcarbot, en ſes Amours Catulle,
Vn autre à compoſer le liure des Quenoilles,
Voudrois tu bien penſer que ce petit ſuiet,
Soit indigne du tout d'honorer vn Gruget?

LA DESCRIPTION DE LA PREMIERE MAISON, appellee



L'ANGLE D'ORIENT.

La premiere maison se nomme
L'angle d'Orient, qui à l'homme
Donne premier commencement,
Tant de la vie qu'autrement:
Et signifie à la personne
Tout ce que nature luy donne,
Tant par dehors que par dedans,
Et les naturels accidens,
Soit pour l'esprit. meurs, ou langage
Ou pour commencer quelque ouurage,
Dont responce auras par deduict
Sur la demande qui s'ensuit.

i *SI nature au ieune enfant dõne.* a
Qu'il ſoit de cõplexion bonne.

Cõmencement de vie.

ii *Si l'enfant naturellement,* b
Doit viure en ſanté longuement.

iii *S'il aura bon ſens & memoire,* c
Et vn eſprit digne de gloire.

Preſages de ieuneſſe.

iiii *S'il aura beau langage & dous,* d
Pour conuerſer auecques tous,

v *Quels eſtatz luy ſeront meilleurs,* e
Ou d'eſtre à l'eſtude ou ailleurs.

Inclination naturelle.

vi *Quell' ſcience, s'il veut apprendre,* f
Luy ſera plus propre à comprendre.

vii *S'il ne veut entendre à la lettre.* g
A quel art on le pourra mettre.

viii *S'aucun qui penſe en general,* h
Penſe en ſon cœur ou bien ou mal.

Des penſees & cogitations.

ix *Si autre choſe on dit de bouche.* i
Que ce qu'on penſe, & au cœur touche.

x *Si ce qu'on penſe aura effect,* k
Et en quelque temps ſera faict.

xi *Si pour quelque œuure encõmencer,* l
Faict bon tarder, ou s'auancer.

Cõmencemens deuures

xii *Si ce qui commencé ſera,* m
Finablement ſe parfera.

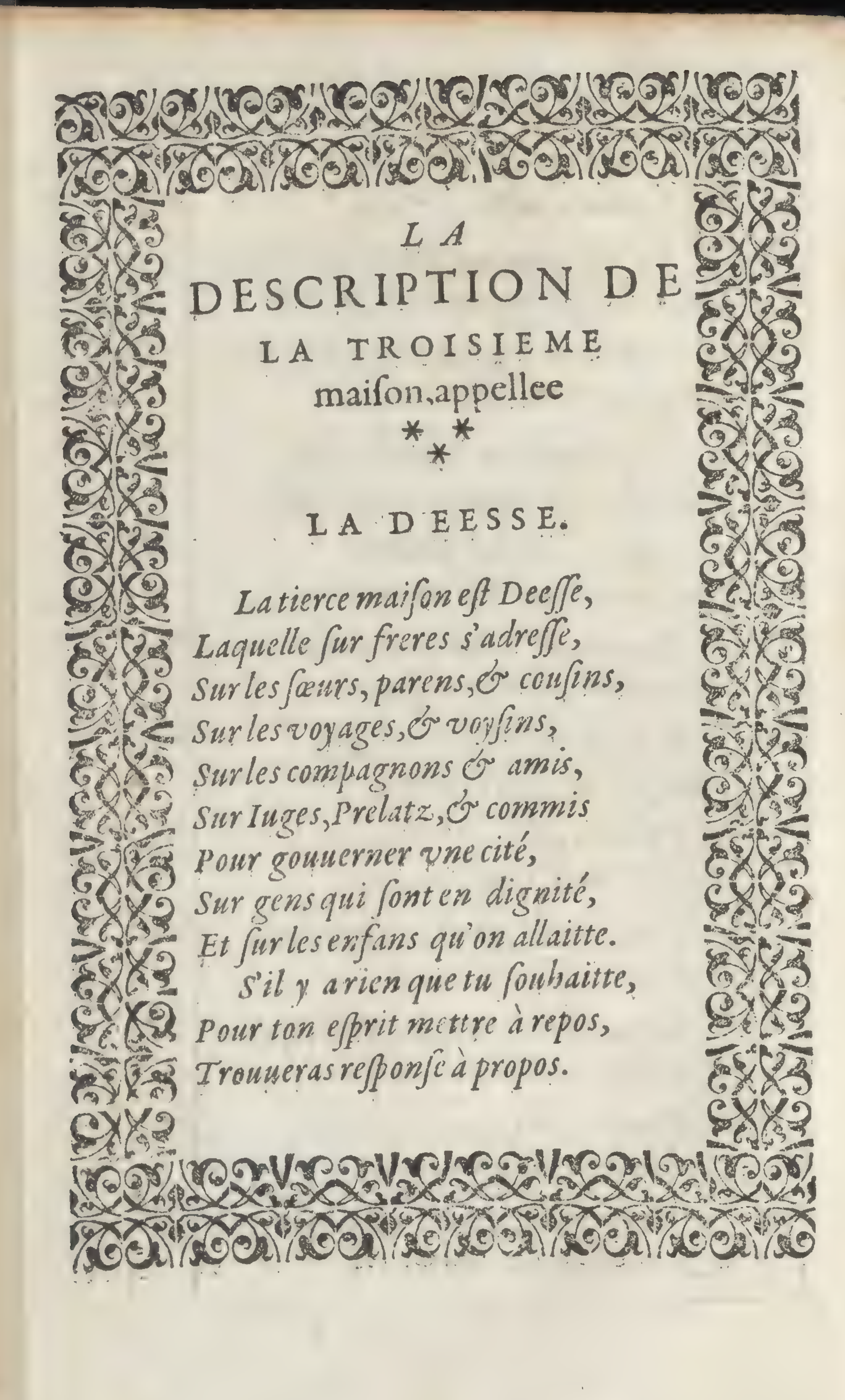


LA DESCRIPTION DE LA DEVXIEME maiſon, appellee

SVCCEDENTE.

L'autre maiſon eſt ſuccedente
A l'aſcendant, & repreſente
Les biens, richeſſes, & fortunes,
Comme elles ſont à tous communes,
Les gains, les profitz, & practiques
Par ſocietez, ou traffiques,
Meubles, or, argent, & auoir,
Et la maniere d'en auoir,
Et d'en vſer, en ſomme toute
Si en cela faictz quelque doubte,
Sur ces demandes trouueras
La reſponce, ou plaiſir auras.

i	SI aucun selon qu'il fut né, Sera bien ou mal fortuné.	b b	De la naturelle inclinatiõ à fortune ou infortune.
ii	S'il se pourra quelque temps veoir, Grans bien & grand richesse auoir.	b c	Des richesses.
iii	Comment & quel moyen prendra, Celuy qui riche estre voudra.	b d	
iiii	Si tu acquerras grand richesse, Des ton ieune aage, ou en veillesse.	b e	
v	Si seras riche par nature, Ou par art, ou par aduenture.	b f	
vi	S'aucun aura comme il entend, Tout ce qu'il espere ou attend.	b g	De l'espoir & attente.
vii	S'aucun d'enrichir curieux, Aura sur luy force enuieux.	b h	
viii	S'il aura perte, ou gaignera, Au faict ou il s'appliquera.	b i	Du prest & debtes.
ix	S'aucun qui a faict quelque prest, Le r'aura à son besoing prest.	b k	
x	Si vn debteur en quelque temps, Reudra ses crediteurs contens.	b l	
xi	S'aucun qui est ou sera riche, Sera liberal, ou trop chiche.	b m	De liberalité.
xii	En quoy le bien qu'il obtiendra, Plus volontiers le despendra.	b a	



LA DESCRIPTION DE LA TROISIEME maiſon, appellee

⁂

LA DEESSE.

La tierce maiſon eſt Deeſſe,
Laquelle ſur freres s'adreſſe,
Sur les ſœurs, parens, & couſins,
Sur les voyages, & voyſins,
Sur les compagnons & amis,
Sur Iuges, Prelatz, & commis
Pour gouuerner vne cité,
Sur gens qui ſont en dignité,
Et ſur les enfans qu'on allaitte.
S'il y a rien que tu ſouhaitte,
Pour ton eſprit mettre à repos,
Trouueras reſponſe à propos.

i	*SI deux freres s'entr'aimeront, Ou comment ils s'accorderont.*	c c	Signification sur les freres.
ii	*Lequel des deux freres doit viure. Plus longuement sain,& deliure.*	c d	
iii	*Lequel de l'vn & l'autre frere, Aura fortune plus prospere.*	c e	De la societé & compagnie.
iiii	*Celuy qu'on tient à compagnon, S'il est amy fidele, ou non.*	c f	
v	*Si c'est chose mauuaise ou bonne, D'accompagner vne personne.*	c g	
vi	*S'il est bon de partir pour l'heure, En compagnie,ou qu'on demeure.*	c h	
vii	*Si le Iuge est sage & propice, Pour faire à tous droict & iustice.*	c i	Des Iuges.
viii	*Si ce Iuge sera blasmé, Et du peuple hay,ou aimé.*	c k	
ix	*Si le prelat d'vne cité, Est bon pour telle dignité.*	c l	Des Prelatz.
x	*S'il gouuernera son Eglise, Comme vn bon pasteur sans faintise.*	cm	
xi	*Si le ieune enfant qu'on alaitte, A bonne mere,& bonne tette.*	c a	Des enfãs qu'õ allaicte.
xii	*Quand le temps sera bien propice Pour le seurer de sa nourrice.*	c b	

LA DESCRIPTION DE LA QVATRIEME maison, appellee

* * *

L'ANGLE DE LA TERRE.

La quarte est l'angle de la terre,
Qui fait aux vieux peres la guerre
Sur leur vie, & successions,
Leurs maisons, & possessions,
Prez, bois, vignes, & labourages,
Fruicts de la terre, & heritages.
Outre s'estend sur les tresors,
Mussez dedans terre, ou dehors:
Sur les secretz, & fondemens
Qu'on ne voit point des bastimens.
De cela, & chose semblable,
Tu auras response notable.

i	*A Quelle fin, soit malle ou bonne,* *Viendra la chose à la personne.*	d d	De l'euenement d'vne chose.
ii	*Si celuy qui en a le nom,* *Est de l'enfant vray pere ou non.*	d e	
iii	*S'vn pere naturellement,* *Doit gueres viure, ou longuement.*	d f	Vie des peres.
iiii	*S'on aura grands possessions,* *Par acquest, ou successions.*	d g	Successions.
v	*Si on aura planté de biens.* *En ceste annee, ou peu, ou riens.*	d h	De la fertilité de l'annee.
vi	*De quelz fruictz peu, ou quantité:* *Quelz à bon prix, ou grand cherté.*	d i	
vii	*Si le temps est bon & propice,* *Pour commencer vn edifice.*	d k	Cōmencemens d'edifices.
viii	*Si l'edifice desia faict,* *Est bien fondé, & bien parfaict.*	d l	
ix	*Si ce qu'on veut encommencer,* *Se doit poursuyr, ou delaisser.*	dm	
x	*Si au lieu qu'on pense vn tresor,* *Estre caché, y est encor.*	d a	Des crechez.
xi	*Si le tresor se trouuera,* *Et en quel endroit il sera.*	d b	
xii	*Si ce qu'on veut estre celé,* *Sera point sceu, & reuelé.*	d c	Du secret.

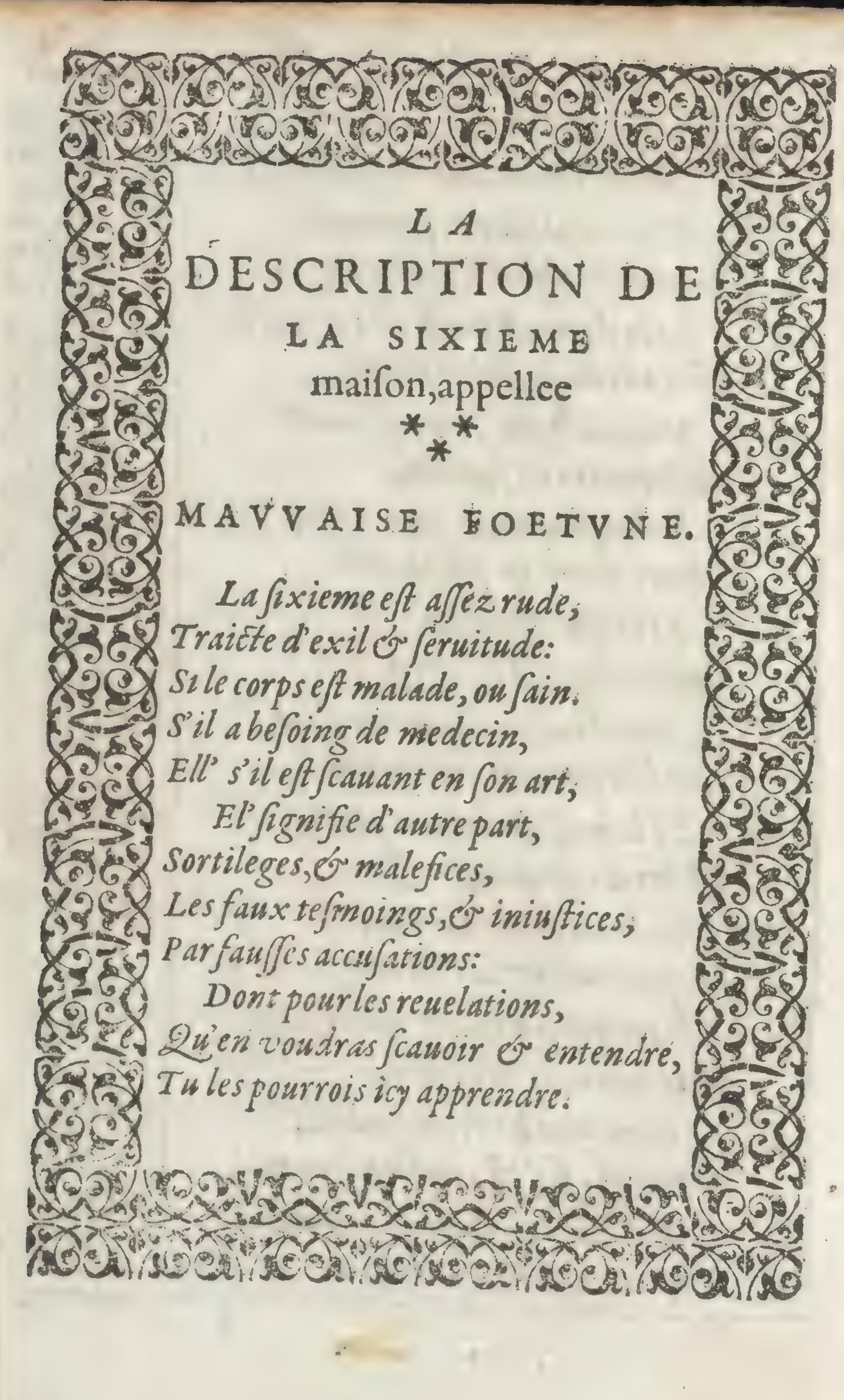
LA
DESCRIPTION DE
LA CINQVIEME
maison, appellee

* * *

BONNE FORTVNE.

L'autre maison faict bon visage,
A ceux qui sont en mariage,
Et declare s'ilz sont habilles,
D'auoir enfans, ou filz, ou filles.
Plus signifie brauetez,
Les ieux, plaisirs, & voluptez.
Pour ceste cause en ces quartiers,
Venus seiourne volontiers.
Plus les missiues & nouuelles,
Et messagers s'ils sont fidelles,
Ceste maison est opportune,
Pour rencontrer bonne fortune.

i	*SI ceux qui sont en mariage,* *Auront enfans en leur mesnage,*	e e	De l'estat des mariez, s'ils auront enfans, ou non.
ii	*S'ilz ne peuuent y paruenir,* *Auquel des deux il peut tenir.*	e f	A qui il tient.
iii	*Si la dame est grosse & enceincte,* *Pour verité, ou si c'est feincte.*	e g	Si la dame est grosse.
iiii	*S'elle doit filz, ou fille auoir,* *On le pourra icy sçauoir.*	e h	Qu'elle aura.
v	*Si l'enfant masle aura desir,* *Suyure vertu ou son plaisir.*	e i	De la naturelle inclination de l'enfant.
vi	*Et la fille deuotion,* *Au monde, ou à religion.*	e k	
vii	*A quel ieu pour contentement,* *Sera bon prendre esbatement.*	e l	Des ieux.
viii	*Si le messager (quant à soy)* *Est loyal, & de bonne foy.*	em	Des messagers, & de leur fidelité.
ix	*Si le messager parfera,* *Ce qui enchargé luy sera.*	e a	
x	*Si ce qu'on r'aporte est croyable.* *Et la nouuelle veritable.*	e b	Des nouuelles.
xi	*Ce qu'vne lettre en general,* *Contient, si c'est, ou bien, ou mal.*	e c	Des missiues.
xii	*S'il sera bon en prose, ou mettre,* *D'escrire à s'amye vne lettre.*	e d	



LA

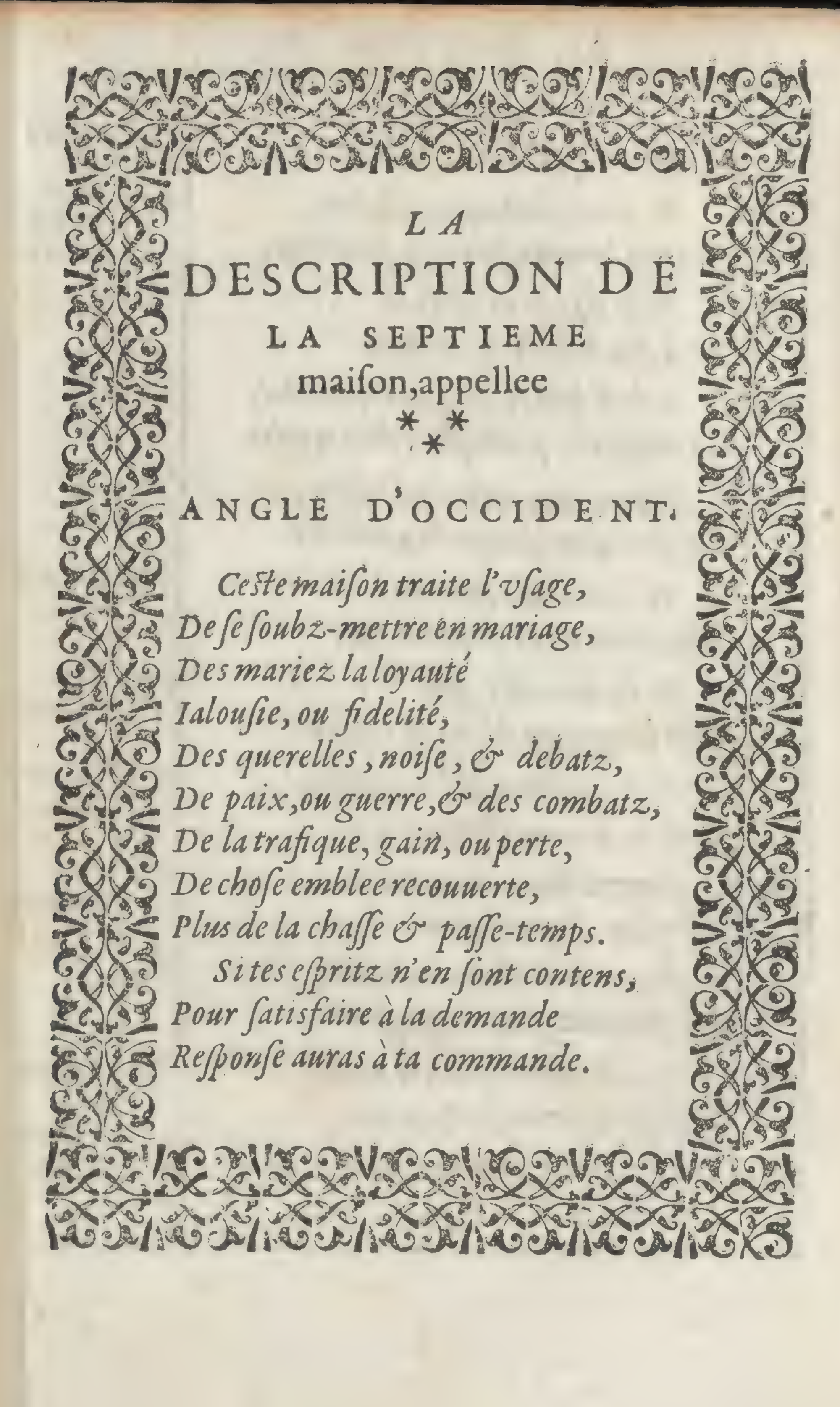
DESCRIPTION DE LA SIXIEME maiſon, appellee

***

MAVVAISE FORTVNE.

La ſixieme eſt aſſez rude,
Traicte d'exil & ſeruitude:
Si le corps eſt malade, ou ſain.
S'il a beſoing de medecin,
Ell' s'il eſt ſcauant en ſon art,
El' ſignifie d'autre part,
Sortileges, & malefices,
Les faux teſmoings, & iniuſtices,
Par fauſſes accuſations:
Dont pour les reuelations,
Qu'en voudras ſcauoir & entendre,
Tu les pourrois icy apprendre.

i	*SI vn banny, destatz demis,* *Sera r'appellé, & remis.*	f f	Des bannissemens.
ii	*Si vn enfant aura cest heur,* *D'estre homme libre, ou seruiteur.*	f g	Des seruitudes.
iii	*Si le seruiteur est feal,* *Et à son maistre bien loyal.*	f h	
iiii	*S'il est bon de seruiteur prendre,* *Et ausquelz plustost on doit tendre.*	f i	
v	*Si pour seruir & loyal estre,* *Le seruiteur deuiendra maistre.*	f k	
vi	*Si le malade guarira,* *Ou comment de son mal ira.*	f l	Des malades.
vii	*Si la maladie sera,* *Fort longue, ou bien tost cessera.*	f m	De la maladie.
viii	*Si le medecin qu'on applique,* *A de la science, & practique.*	f a	Du medecin.
ix	*S'aucun pour sa repletion,* *A besoin de purgation.*	f b	De la medecine.
x	*Ce que le medecin ordonne,* *S'il sera bon pour la personne.*	f c	
xi	*Si celle, ou cil qui a le nom,* *D'estre ensorcelé, l'est ou non.*	f d	Sortileges. Tesmoignage.
xii	*Si cil qui tesmoigne, ou depose,* *Dira verité de la chose.*	f e	



LA DESCRIPTION DE LA SEPTIEME maiſon, appellee

* * *

ANGLE D'OCCIDENT.

Ceſte maiſon traite l'vſage,
De ſe ſoubz-mettre en mariage,
Des mariez la loyauté
Ialouſie, ou fidelité,
Des querelles, noiſe, & debatz,
De paix, ou guerre, & des combatz,
De la trafique, gain, ou perte,
De choſe emblee recouuerte,
Plus de la chaſſe & paſſe-temps.
Si tes eſpritz n'en ſont contens,
Pour ſatisfaire à la demande
Reſponſe auras à ta commande.

i	*S'Il eſt bon, ou non, en quelque aage, Se mettre au ioug de mariage.*	g g	Des mariages.
ii	*Lequel te ſera plus vtile, Prendre vne veufue, ou vne fille.*	g h	
iii	*Si on aura en mariage, Ce que l'on aime en ſon courage.*	g i	
iiii	*Si les mariez (quant à ſoy) Sont loyaux, & de bonne foy.*	g k	Loyauté des mariez.
v	*Celuy que ialouſie eſprent, S'il en a cauſe, ou s'il meſprent.*	g l	
vi	*Si vn enfant de gentil nom, Sera preux aux armes, ou non.*	gm	Des armes.
vii	*Si l'on aura pour ceſte annee, La paix, ou guerre fortunee.*	g a	Paix, ou guerre.
viii	*Si la guerre qui renouuelle, Sera briefue, ou longue & cruelle.*	g b	
ix	*Des deux qui ont noiſe & debat, Lequel doit gaigner au combat.*	g c	Des cõbatz.
x	*S'il fait maintenant bon entendre, A grand' choſe acheter, ou vendre.*	g d	Traffique.
xi	*Si la choſe emblee, ou perduë, Sera retrouuee, ou renduë.*	g e	Des choſes perdues.
xii	*S'il vaut mieux voller aux riuages, Ou chaſſer aux beſtes ſauuages.*	g f	De la chaſſe.



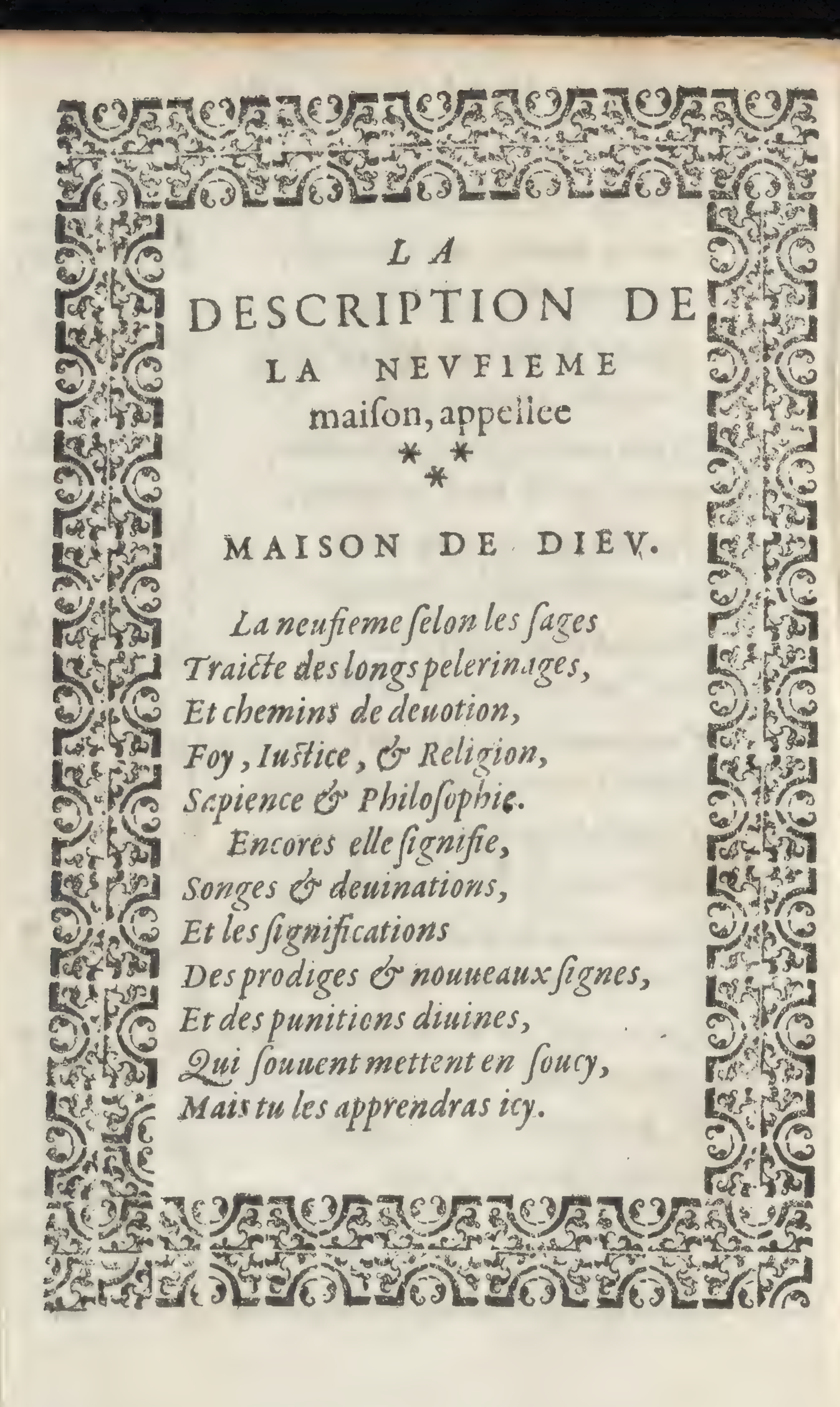
LA DESCRIPTION DE LA HVITI EME maiſon appellee.

***

MAISON DE MORT.

La huitieme maiſon du Ciel,
Eſt plus amere que le fiel:
Car rien ne traite que de mort,
Et de ſa qualité ou effort.
Si par accident ou nature,
Terraſſera la creature,
Qui bien ſouuent ne s'en deſie.
Encores elle ſignifie,
Long tourment, ennuy, & triſteſſe,
Crainte de poyſon, & deſtreſſe,
De ceux qu'on menaſſe & ont peur.
De trop s'enquerir n'eſt pas ſeur.

i	S'Aucun dont on retient le nom, Mourra prochainement ou non.	h h	
ii	S'aucun mourra en ſa ieuneſſe, Ou s'il paruiendra à vieilleſſe.	h i	Maiſon le mort
iii	S'aucun mourra, ou toſt, ou tard, En ſon pays, ou autre part.	h k	
iiii	Si par guerre, aſſaut, ou fortune, Il mourra, ou de mort commune.	h l	Qualité l. mort.
v	S'aucun par exces, ou effort, Auancera ſon temps de mort.	hm	
vi	S'aucun abſent, ou en exil, Eſt vif, ou mort, ou en peril.	h a	De la diſpoſitiō des abſens.
vii	S'aucun mourra ſans qu'il ſe faigne, Au lict d'honneur, & en campagne.	h b	
viii	Lequel de ceux qu'on me propoſe, Premier aura la bouche cloſe.	h c	
ix	S'aucun qu'on menaſſe, ou a peur, En ſera toſt, ou iamais ſeur.	h d	De la peur & crainte.
x	S'aucun qui craint qu'ō l'empoiſonne, En pourra ſauuer ſa perſonne.	h e	Des poiſons.
xi	S'aucun qui cuide en verité, Eſtre empoiſonné, l'a eſté.	h f	
xii	Quelle mort, s'on l'auoit à dire, Seroit la meilleure à eſlire.	h g	Election de mort



LA

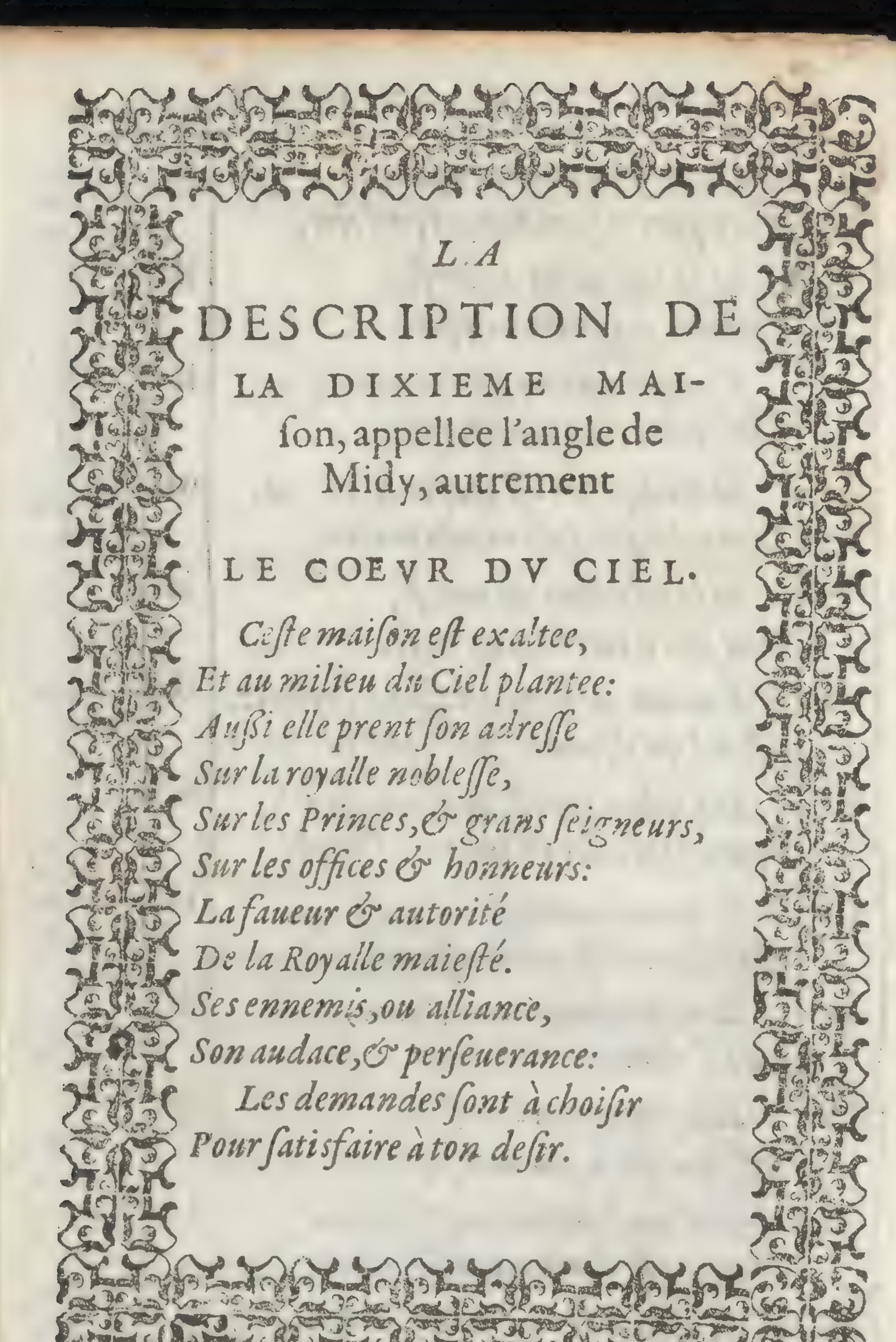
DESCRIPTION DE LA NEVFIEME maiſon, appellee

* * *

MAISON DE DIEV.

La neufieme ſelon les ſages
Traicte des longs pelerinages,
Et chemins de deuotion,
Foy, Iuſtice, & Religion,
Sapience & Philoſophie.
Encores elle ſignifie,
Songes & deuinations,
Et les ſignifications
Des prodiges & nouueaux ſignes,
Et des punitions diuines,
Qui ſouuent mettent en ſoucy,
Mais tu les apprendras icy.

i	*SI le chemin empris à faire,* *Se pourra sans danger parfaire.*	ii	Voyages ; & logs pelerinages.
ii	*Si la nef qu'on desire fort* *Viendra arriuer à bon port.*	ik	
iii	*S'aucun du voyage entrepris,* *Reuiendra sans estre surpris.*	il	
iiii	*Si quelqu'vn est propre & idoine.* *Pour estre faict & rendu moine.*	im	Des religions.
v	*Si la fille dont on deuise,* *Doit estre en religion mise.*	ia	
vi	*S'aucun qu'on pense sainct hermite,* *Est tel qu'il semble, ou hypocrite.*	ib	Hipocrisie.
vii	*Si qnelqu'vn est de bonne indole,* *Pour apprendre & mettre à l'escolle.*	ic	
viii	*Si lon doit attendre d'vn songe,* *Que soit verité, ou mensonge.*	id	Signification des songes.
ix	*Si de ton songe ce n'est rien,* *Ou s'il denote mal, ou bien.*	ie	
x	*Si le presage ou l'on se fie,* *Quelque bien, ou mal signifie.*	if	Des presages.
xi	*Si d'vn faict la vraye action,* *Sçauras par diuination.*	i g	Diuination.
xii	*Si nous pourrons à iamais voir,* *Iustice & paix leur regne auoir.*	il	Iustice, & paix.



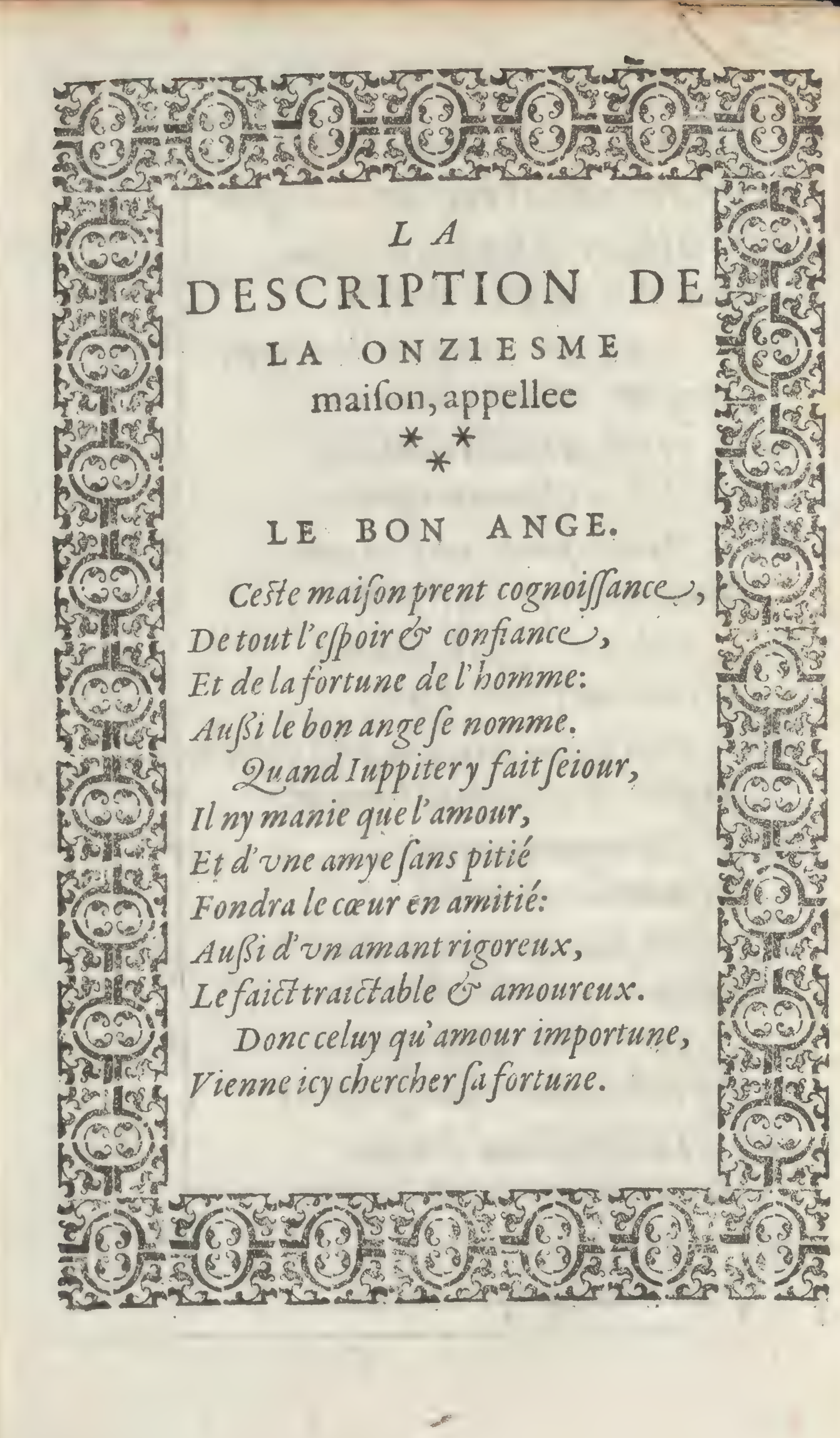
LA

DESCRIPTION DE LA DIXIEME MAISON, appellee l'angle de Midy, autrement

LE COEVR DV CIEL.

Ceste maison est exaltee,
Et au milieu du Ciel plantee:
Aussi elle prent son adresse
Sur la royalle noblesse,
Sur les Princes, & grans seigneurs,
Sur les offices & honneurs:
La faueur & autorité
De la Royalle maiesté.
Ses ennemis, ou alliance,
Son audace, & perseuerance:
Les demandes sont à choisir
Pour satisfaire à ton desir.

i	S'Aucun pourra comme il deſire, Attaindre à l'honneur qu'il aſpire.	k k	Des hõneurs.
ii	Si l'heure & le temps eſt propice, Pour demander aucun office.	k l	Pourſuite d'offices.
iii	S'on acquerra biens & honneurs, Au propre païs, ou ailleurs.	k m	
iiii	Si toſt, ou tard, à l'aduenir, On doit aux honneurs paruenir.	k a	
v	S'aucun pourra par bien ouurer, Son honneur perdu recouurer.	k b	
vi	S'il eſt à preſent bon ou mal, D'entrer en ſeruice Royal.	k c	Seruice Royal.
vii	S'vn Roy, ou prince, ou grãd ſeigneur Regnera long temps en honneur.	k d	Eſtat du Roy.
viii	S'il regnera en equité, Et en iuſtice, & verité.	k e	
ix	S'il ſera de ſon peuple aymé, Ou en danger d'eſtre blaſmé.	k f	
x	S'il ſera trauaillé de guerres, Ou s'il tiendra en paix ſes terres.	k g	
xi	S'il ſera liberal de biens, Et preux pour defendre les ſiens.	k h	
xii	Si vn Roy par ſucceſſion, Vaut mieux que par election.	k i	



L A

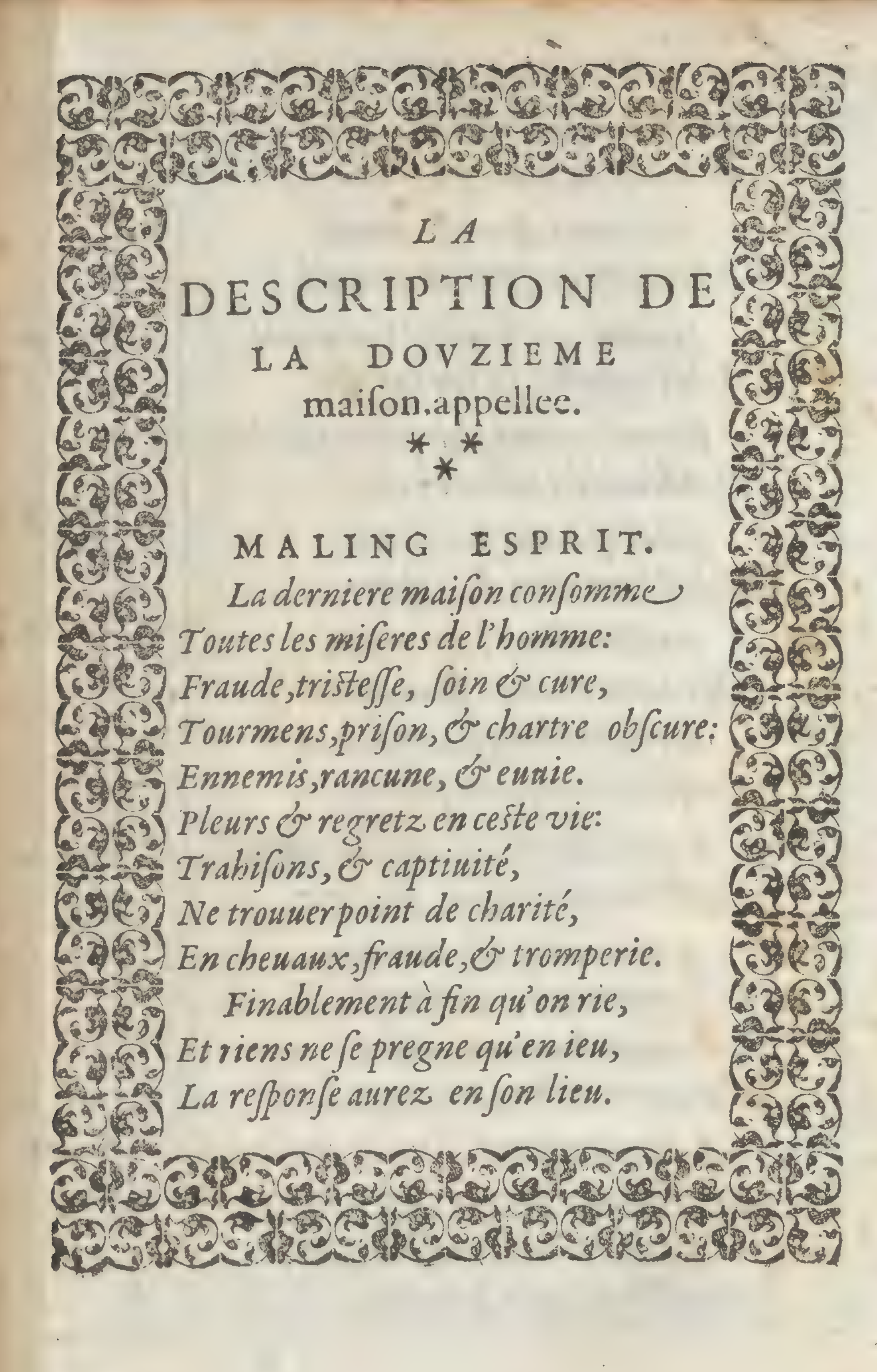
DESCRIPTION DE LA ONZIESME maiſon, appellee

***

LE BON ANGE.

Ceſte maiſon prent cognoiſſance,
De tout l'eſpoir & confiance,
Et de la fortune de l'homme:
Außi le bon ange ſe nomme.
Quand Iuppiter y fait ſeiour,
Il ny manie que l'amour,
Et d'vne amye ſans pitié
Fondra le cœur en amitié:
Außi d'vn amant rigoreux,
Le faict traictable & amoureux.
Donc celuy qu'amour importune,
Vienne icy chercher ſa fortune.

i	*S'Aucun aura en cest' annee,* *Bonne fortune & distinee.*	ll	Fortune de l'hôme.
ii	*Si ce qu'on espere & attend,* *Aduiendra comme l'on pretend.*	lm	
iii	*Si aucun que l'amour tourmente,* *A chef viendra de son entente.*	la	Des amours.
iiii	*Par quel moyen plus prompt & brief,* *Viendra de ses amours à chef.*	lb	
v	*Celuy qui amy se reclame,* *S'il est bien aymé de sa dame.*	lc	De l'amy.
vi	*Si celle aussi est bien aymee,* *Qui dame & amie est nommee.*	ld	De l'amye.
vii	*Si l'amour longtemps durera,* *Par qui, & comment finera.*	le	
viii	*Lequel des deux qu'amour conforte,* *Aime l'autre d'amour plus forte.*	lf	Comparaison d'amitié.
ix	*Si celuy qui pense estre amy,* *L'est voirement, ou à demy.*	lg	
x	*Si en l'estat ou tu es mis,* *Auras peu ou beaucoup d'amis.*	lh	
xi	*Lesquels ayment d'amour meilleure,* *Le riche, ou le pauure à ceste heure.*	li	D'amitié.
xii	*Si pour le temps auras fortune,* *Bien fauorable & oportune.*	lk	



LA

DESCRIPTION DE LA DOVZIEME maison.appellee.

* * *

MALING ESPRIT.

La derniere maison consomme
Toutes les miseres de l'homme:
Fraude, tristesse, soin & cure,
Tourmens, prison, & chartre obscure;
Ennemis, rancune, & enuie.
Pleurs & regretz en ceste vie:
Trahisons, & captiuité,
Ne trouuer point de charité,
En cheuaux, fraude, & tromperie.
Finablement à fin qu'on rie,
Et riens ne se pregne qu'en ieu,
La response aurez en son lieu.

i	*SI quelqu'vn a beaucoup d'amis.* *Ou de malueillans ennemis.*	mm	Des en-nemis & mal veil lans.
ii	*S'il viendra, comment, & en brief,* *De tous ſes ennemis à chef.*	ma	
iii	*Si d'vn proces comme on eſpere,* *La fin ſera bonne & proſpere.*	mb	Des pro ces.
iiii	*Quelz bons moyens on doit tenir,* *Pour vn proces bien toſt finir.*	mc	
v	*Si le fort qu'on tient aßiegé,* *Sera rendu, ou s'accagé.*	md	Ville aſ-ſiegee.
vi	*S'on pourra venger le meſfaict,* *Et quelque iniure qu'on a faict.*	me	Vengeã ce d'in-iure.
vii	*S'vn priſonnier en quelque part,* *Sera deliuré toſt, ou tard.*	mf	Despri-sõniers.
viii	*S'aucun en triſteſſe, & ſouffrance,* *Aura de ſon mal allegeance.*	mg	Triſteſ-ſe.
ix	*Si aucun veut, & a pouuoir,* *De te faſcher & deceuoir.*	mh	Trom-perie.
x	*S'aucun voiſin ou compagnon,* *A deſſus toy enuie, ou non.*	mi	Enuie.
xi	*Si le cheual qu'on te veut vendre,* *Sera proffiable à le prendre.*	mk	Achat de c[illegible]-uaux
xii	*Si la fin ſera malle ou bonne,* *De la vie d'vne perſonne.*	ml	La f[illegible] l'hon[illegible]

Fin des Queſtions.

AV LECTEVR,

SONNET.

A Iean de Meun pour ceſt inuention
On donne l'os d'eternelle memoire:
Mais le Lochois n'eſt moins digne de gloire,
Qui nous en faict auoir fruition.
Ceſſez de plus auoir affection,
Au ieu de ſort qui eſt diffamatoire:
Prenez ceſtuy, ſi vous m'en voulez croire,
Car c'eſt vn ieu de recreation.
Le temps vieillard, en ſon autre reclus,
L'auoit caché, tant qu'on n'en parloit plus:
Mais malgré luy l'auons mis en lumiere.
Voire plus beau, ſoit pour l'eſbatement,
Ou pour donner à l'œil contentement,
Que n'eut iamais l'edition premiere.

A M. FRANÇOIS RASSE, des Neux, Chirurgien à Paris.

Moindre n'eſt la vertu, mais egalle & commune,
Garder le bien acquis, ou d'autre en acquerir:
Conſeruer la ſanté, ou l'infirme guerir.
Auſſi l'honneur t'eſt deu ſans controuerſe aucune,
De ce qu'en bien gardant, tu n'as laiſsé perir,
Les antiques fragmens de ce ieu de fortune.

INTER VTRVMQVE.

SA

	Mouton	Taureau	Iumeaux.	Cancre	Lyon	Vierge	Balance	Scorpion	Sagitaire.	Caprico.	Aquaire.	Poissons.	
Saturne	Va à l'Angle d'Orient. a	Va à Aldeboran. b	Va à la Pluye c	Va à Blenu d	Va à la Sybile Persique. e	Va au Vaultour. f	Va à l'Elephant. g	Va à la Balene. h	Va au Cedre. i	Va à l'Armoise. k	Va à l'Aymant. l	Va au Plōb. m	I.
Iupiter	Va à l'Angle d'Occident. b a	Va à Rigil. b b	Va à la Nege b c	Va à Iosephs. b d	Va à la Sybile Libyque. b e	Va à l'Aigle. b f	Va au Cheual. b g	Va au Dauphin. b h	Va au Cypres. b i	Va à l'Aluyne. b k	Va au Saphir. b l	Va à l'Estain. b m	II.
Mars	Va à l'Angle de Midy. c a	Va à Alhayor	c b	Va à la Gresle c c	Va à Calchas c [illegible]	Va à la Sybile Delphique. c e	Va au Faucon. c f	Va au Tigre. c g	Va au Chien de Mer. c h	Va au Laurier. c i	Va au Centoire. c k	Va à l'Abeston. c l	Va au Fer. c m	III.
Venus	Va à l'Angle de Septētriō. d a	Va à Alhabor. d b	Va à la Rosee. d c	Va à Helenus. d d	Va à la Sybile Cumee. d e	Va au Rossignol. d f	Va à la Panthere. d g	Va au Marsoyn. d h	Va à l'Hebene. d i	Va à l'Aigremoine. d k	Va à l'Emeraude. d l	Va au Cuyure. d m	IIII.
Mercure	Va à l'Angle du Feu. e a	Va à Alfayt. e b	Va à la Bruine. e c	Va à Hermes. e d	Va à la Sybile Erythree. e e	Va au Papegay. e f	Va au Cinge. e g	Va à la Solle. e h	Va au Baume. e i	Va au Romarin. e k	Va à la Perle. e l	Va au Layton. e m	V.
Soleil	Va à l'Angle de l'Air. f a	Va à Algoras f b	Va au Nuës. f c	Va Apollo. d	Va à la Sybile Samye. f e	Va au Paon. f f	Va au Cerf. f g	Va au Rouget. f h	Va au Geneure. f i	Va à la Sauge. f k	Va à l'Escarboucle. f l	Va à l'Or. f m	VI.
Lune	Va à l'Angle de la Mer. g a	Va à Alchimer. g b	Va au Vent. g c	Va Apelles. d	Va à la Sybile Amalthee. g e	Va au Cygne. g f	Va à la Licorne. g g	Va à la Plye. g h	Va à l'Oliuier. g i	Va à la Ruë. g k	Va à la Topasse. g l	Va à l'Argēt. g m	VII.
Saturne	Va à l'Angle de la terre. h a	Va à Alkamet. h b	Va au Tonnerre. h c	Va Merlin. d	Va à la Sybile Helespontic. h e	Va au Corbeau. h f	Va à l'Asne. h g	Va à la Carpe h h	Va au Poirier. h i	Va à la Mente. h k	V. au Gayet. h l	Va à l'Atrament. h m	VIII.
Iupiter	Va à l'Angle de Nature. i a	Va à Alfeta. i b	Va à l'Arc en Ciel. i c	Va Ioachin i d	Va à la Sybile Phrigie. i e	Va au Pellican. i f	Va au Chameau. i g	Va au Saumon. i h	Va au Pommier. i i	Va au Fenoil. i k	Va au Iacinthe. i l	Va à l'Alun. i m	IX.
Mars	Va à l'Angle de Fortune. k a	Va à Vega. k b	Va au Cercle du Soleil, k c	Va Amphiaus. l d	Va à la Sybile Tyburtine. k e	Va au Coq. k f	Va à l'Ours. k g	Va au Luz. k h	Va à l'Amendier. k i	Va à la Camomille. k k	Va au Diamant. k l	Va au Souffre. k m	X.
Venus	Va à l'Angle de Raison. l a	Va à Althair. l b	Va à l'Estoille Vollant. l c	Va Tyreas. l d	à Cassandre. l e	Va au Merle. l f	Va au Bouc. l g	Va à la Lamproye. l h	Va au Figuier. l i	Va à la Mariolaine. l k	Va au Cristal. l l	Va à l'Orpiment. l m	XI.
Mercure	Va à l'Angle de Sēsualité. m a	Va à Alferas. m b	Va à la Comette. m c	Va Neptanous. n d	à Hildegardis. m e	Va au Chahuan. m f	Va au Chien. m g	Va à la Vendoise. m h	Va au Cerisier. m i	Va à l'Isope. m k	Va au Coral. m l	Va au Vif argent. m m	XII.

D

[illegible]	[illegible]	[illegible]	
[illegible]	[illegible]	[illegible]	Saturne
[illegible]	[illegible]	[illegible]	Iupiter
[illegible]	[illegible]	[illegible]	Mars
[illegible]	[illegible]	[illegible]	Venus
[illegible]	[illegible]	[illegible]	Mercure
[illegible]	[illegible]	[illegible]	Soleil
[illegible]	[illegible]	[illegible]	Lune
[illegible]	[illegible]	[illegible]	Saturne
[illegible]	[illegible]	[illegible]	Iupiter
[illegible]	[illegible]	[illegible]	Mars
[illegible]	[illegible]	[illegible]	Venus
[illegible]	[illegible]	[illegible]	Mercure

	Mouton	Taureau	Iumeaux	Cancre	Lyon	Vierge	Balance	Scorpion	Sagitaire	Caprico.	Aquaire	Poissons.	
Saturne	I. l'Angle d'Orient.	XIII. Aldeboran.	XXV. Pluye.	XXXVII. Baleaus.	XLIX. Sibyle persique.	LXI. Le Vaultour.	LXXIII. L'Elephant.	LXXXV. La Baleine.	XCVII. Le Cedre.	CIX. l'Armoyse.	CXXI. l'Aymant.	CXXXIII. Le Plomb.	I.
Iupiter	II. l'Angle d'Occident.	XIIII. Rigil.	XXVI. Nege.	XXXVIII. Iosephus.	L. Sibyle Libyque.	LXII. l'Aigle.	LXXIIII. Le Cheual.	LXXXVI. Le Dauphin.	XCVIII. Le Cypres.	CX. l'Aluyne.	CXXII. Le Saphir.	CXXXIIII. L'estaing.	II.
Mars	III. l'Angle de Midy.	XV. Alhayot.	XXVII. Gresle.	XXXIX. Calchas.	LI. Sibyle Delphique.	LXIII. Le Faucon.	LXXV. Le Tygre.	LXXXVII. Le chien de Mer.	XCIX. Le Laurier.	CXI. Le Centoire.	CXXIII. L'Habeston.	CXXXV. Le Fer.	III.
Venus	IIII. l'Angle de Septentrion.	XVI. Alhabor.	XXVIII. Rozee.	XL. Helenus.	LII. Sibyle Cumee.	LXIIII. Le Rossignol	LXXVI. La Panthere.	LXXXVIII. Le Marsoyn.	C. l'Hebene.	CXII. L'Aigremoine.	CXXIIII. L'Esmeraude.	CXXXVI. Le Cuyure.	IIII.
Mercure	V. l'Angle du Feu.	XVII. Alfayt.	XXIX. Bruyne.	XLI. Hermes.	LIII. Sibyle Erythree.	LXV. Le Papegay.	LXXVII. Le Cinge.	LXXXIX. La Solle.	CI. Le Basme.	CXIII. Le Romarin.	CXXV. La Perle.	CXXXVII. Le Laytton.	V.
Soleil	VI. l'Angle de l'Air.	XVIII. Algoras.	XXX. Nuës.	XLII. Apollo.	LIIII. Sibyle Samie.	LXVI. Le Paon.	LXXVIII. Le Cerf.	XC. Le Rouget.	CII. Le Geneure.	CXIIII. La Sauge.	CXXVI. L'Escarboucle.	CXXXVIII. Or.	VI.
Lune	VII. l'Angle de la Mer.	XIX. Alchimet.	XXXI. Vent.	XLIII. Apelites.	LV. Sibyle Amalthee.	LXVII. Le Cygne.	LXXIX. La Licorne.	XCI. La Ply..	CIII. l'Oliuier.	CXV. La Ruë.	CXXVII. Le Topasse.	CXXXIX. Argent.	VII.
Saturne	VIII. l'Angle de la Terre	XX. Akamet.	XXXII. Tonnerre.	XLIIII. Merlin.	LVI. Sibyle Helespontie.	LXVIII. Le Corbeau	LXXX. L'Asne.	XCII. La Cane.	CIIII. Le Poirier.	CXVI. La Menthe.	CXXVIII. Le Gayet.	CXL. Atrament.	VIII.
Iupiter	IX. l'Angle de Nature.	XXI. Alfeta.	XXXIII. l'Arc en ciel.	XLV. Ioacha.	LVII. Sibyle Phrigie.	LXIX. Le Pellican.	LXXXI. Le Chameau.	XCIII. Le Saumon.	CV. Le Pommier	CXVII. Le Fenoil.	CXXIX. Le Iacinthe.	CXLI. Alun.	IX.
Mars	X. l'Angle de Fortune.	XXII. Vega.	XXXIIII. Le cercle du Soleil.	XLVI. Amphiaraus.	LVIII. Sibyle Tyburtine.	LXX. Le Coq.	LXXXII. L'Ours.	XCIIII. Le Luz.	CVI. L'amandier.	CXVIII. La Camomile.	CXXX. Le Diamant.	CXLII. Souffre.	X.
Venus	XI. l'Angle de Raison.	XXIII. Althair.	XXXV. l'Estoille volant.	XLVII. Tiresis.	LIX. Cassandre.	LXXI. Le Merle.	LXXXIII. Le Bouq.	XCV. La Lāproye.	CVII. Le Figuier.	CXIX. La Mariolaine.	CXXXI. Le Cristal.	CXLIII. Orpiment.	XI.
Mercure	XII. l'Angle de sensualité.	XXIIII. Alferas.	XXXVI. La Comete.	XLVIII. Neptanaus.	LX. Hildegardis.	LXXII. Le Chahuan.	LXXXIIII. Le Chien.	XCVI. La Vendoise.	CVIII. Le Cerisier.	CXX. L'Ysope.	CXXXII. Le Coral.	CXLIIII. Vif-argent.	XII.

i *SA complexion ne sera.*
Iamais bonne, ou il changera.

ii *Son honneur gardera si bien*
Que nul ne luy messera rien.

iii *En brief auras à ta plaisance,*
De t'amie la iouyssance.

iiii *Par son esprit & son bon heur,*
Bien tost viendra à grand honneur.

v *Elle sera bien chaste & bonne.*
En quelque estat qu'on luy ordonne.

vi *Il est en griefue maladie,*
Mais il n'est pas mort, quoy qu'on die.

vii *Pour la guerre qu'aurons, en somme,*
N'endurera que le bon homme.

viii *Ce medecin n'est gueres sage,*
De son art n'entend pas l'vsage.

ix *Ce messager, en chose grande,*
N'accomplira ce qu'on demande.

x *Il n'y a rien qui bien te face,*
Car il n'y a plus que la place.

xi *Ceste nourrisse me desplait,*
Ie croy qu'elle a troublé le laict.

xii *Il ne despendoit vne maille,*
De peur que le bien ne luy faille.

i *De ſon naturel il propoſe,*
De l'employer en bonne choſe.

ii *Sa complexion ne s'encline,*
Qu'à bonne nature & ſanguine.

iii *Ceſtuy vaincra ſes ennemis,*
Par le moyen de ſes amis.

iiii *D'y paruenir ſera leger,*
Mais garde toy de ce danger.

v *Apres auoir long temps ſeruy,*
Auras l'honneur qu'as deſſeruy.

vi *Iamais ne ſoit Nonne tonduë,*
Ou l'eſtimez fille perduë.

vii *Encores qu'il ſoit en ſanté,*
Son eſprit eſt fort tormenté.

viii *Princes feront telle alliance,*
Que Mars n'aura ſur eux puiſſance.

ix *Ce Medecin en Theorique,*
Eſt excellent, & en practique.

x *Ce meſſager fera tresbien,*
Ce qu'il doit, ſans oublier rien.

xi *Il y a treſor de grand prix,*
Faictz ſi bien que n'en ſois repris.

xii *C'eſt ceſte cy que ie ſoubhaite.*
Car elle eſt nourriſſe parfaite.

i *Ceste nourrisse est fantastique,*
Et a son laict trop colerique.

ii *Il est enclin pour entreprendre,*
A follement son bien despendre.

iii *Cestuy sera chaud & colere,*
Si par raison ne se modere.

iiii *Ses ennemis ont grand puissance,*
Peu luy vaudra sa resistence.

v *Tu pers ta peine d'y pretendre,*
En autre lieu te faut entendre.

vi *Il aime mieux son proffit faire,*
Que tendre à vn louable affaire.

vii *Mieux aimera (dont ie la prise)*
Vn bon mary que bigotise

viii *Ne t'esbays s'il n'est venu,*
Car par force il est retenu.

ix *En danger sommes d'auoir guerre,*
Tant sur la mer que sur la terre.

x *C'est mal rencontré medecin,*
Par luy ne seras iamais sain.

xi *Il ne fera rien qu'à regret,*
Tu ne luy diras ton secret.

xii *Il n'y a qui vaille vne petite,*
Pour neant en ferois poursuitte.

i *Il y eſt encor ie t'aſſeure,*
Mais ne le verras pour ceſte heure.

ii *Ceſte à de bon laict à plaiſir,*
Meilleure ne pourriez choiſir.

iii *Il deſpendra tout ſans meſure,*
En ſes plaiſirs, & en luxure.

iiii *Il ne decline point à mal,*
Ains ſera franc & liberal.

v *Ceſtuy eſt prudent & diſcret,*
Il viura pour eſtre ſecret,

vi *Ayant ſouffert peine & meſchef,*
Il viendra de s'amye à chef.

vii *Bien toſt viendra à honneur tel,*
Qu'il en aura loz immortel.

viii *Ceſte fillette eſt ſi bien nee,*
Qu'à tout bien faire eſt diſtinee.

ix *Pour aucun rapport ne t'eſtonne,*
Car il eſt ſain de ſa perſonne,

x *Treſues aurons ou paix fourree,*
Car gueres n'auront de duree.

xi *Ceſtuy eſt homme de ſçauoir,*
Il y fera bien ſon deuoir.

xii *Il parfera bien ſon meſſage,*
S'il n'eſt ſurprins en vn paſſage.

i *Il fera bien & saigement,*
Son message à mon iugement.

ii *Il y a tresor voirement,*
Mais est caché subtilement.

iii *Si de nourrisse on veut presser,*
De ceste cy vous faut passer.

iiii *Il employera beaucoup du sien,*
Pour auoir nom d'homme de bien.

v *Il aura nature muable,*
En bien & en mal variable.

vi *Ayant en espoir patience,*
Des ennemys auras vengeance.

vii *Ce sot fascheux trop annuyra,*
De ses amours ne iouyra.

viii *Si autrement tu ne faitz rien,*
Iamais n'auras honneur ne bien.

ix *Elle aura aussi bon courage.*
De seruir Dieu en mariage.

x *Il n'a soing de chanter ballade,*
S'il n'est mort, il est bien malade.

xi *La guerre aurons en tel effort,*
Que le bon droict aura le tort.

xii *Cestuy qui grand maistre se faict,*
A plus de babil que d'effect.

i	*Il est bien sage & bien expert.* *Comme par ses faictz en appert.*
ii	*Il fera si bien son deuoir,* *Qu'on luy donra bon gré sçauoir.*
iii	*Il est bien vray qu'on l'y mussa;* *Mais on l'a osté despieç a.*
iiii	*En ceste cy, n'a aucun vice,* *Pourquoy ne soit bonne nourrice.*
v	*Il despendra des biens notables.* *A iouer, aux dez & aux tables.*
vi	*Cestuy de bonnes meurs sera;* *Dont tout le monde l'aimera.*
vii	*Pour le bien qui en luy sera;* *Toute querelle appaisera.*
viii	*Voyant sa loyalle amytié,* *S'amye aura de luy pitié.*
ix	*Veu son esprit, ie luy prometz;* *Qu'il aura bon bruit à iamais.*
x	*Ceste aura l'œil en sa saison;* *Plus à danser qu'à l'oraison.*
xi	*Il est bien sain, & mal n'endure;* *Ains a trouué bonne auenture.*
xii	*Dieu nous donra par sa clemence,* *C'est an repos & pacience.*

i *On n'aura ceſt an point de guerre,*
Chacun voudra garder ſa terre.

ii *Ce medecin Phiſicien,*
N'eſt gueres bon practicien.

iii *Il ſera bien ce qu'il doit faire,*
Et mettra fin à ton affaire.

iiii *Treſort y a s'il eſt cherché,*
Mais il eſt bien auant caché.

v *Ceste me ſemble trop facheuſe,*
Elle eſt rud' & mal gracieuſe.

vi *Il deſpendra plus volontiers,*
Son bien aux pauures qu'aux monstiers.

vii *Cestuy ſera de grand loiſir,*
Et fort ſuiet à ſon plaiſir.

viii *Pour parler doux & ſagement,*
Il vaincra tout finablement.

ix *De celle qu'as voulu choiſir,*
Tu iouyras à ton plaiſir.

x *Par peine & labeur en bref temps,*
Auras l'honneur que tu pretens.

xi *Si ceste fille on faiſoit Nonne,*
La fin n'en ſeroit iamais bonne.

xii *S'il eſt, ou mort, ou en malaiſe,*
Louez Dieu & ne vous deſplaiſe.

i *Si dans brief temps ne le voyez*
C'est faict de luy, & m'en croyez.

ii *C'est an la guerre se fera,*
Qui fort longuement durera.

iii *Ce medecin n'est pas scient.*
Pour guerir vostre pacient.

iiii *Ce messager comment qu'il aille,*
Ne fera ia chose qui vaille.

v *Tout le tresor ce n'est qu'ordure.*
N'y cherchez point vostre auenture.

vi *Ceste n'est pas de bonnes meurs,*
Vne autre en faut chercher ailleurs.

vii *Il gardera tout si estroict,*
Qu'il ne despendra rien à droict.

viii *Cest enfant, à nul n'en desplaise,*
Aura complexion mauuaise.

ix *Tu es fascheux, & orgueilleux,*
Tu seras tousiours querelleux.

x *Tu ne sçaurois faire la court,*
Ailleurs faut chercher ton plus court.

xi *Il ne mect son cœur qu'à l'auoir,*
Et n'a soucy d'honneur auoir.

xii *Elle seroit religieuse,*
Qui voudroit, bonne & gracieuse.

i *Ceste vaut mieux à mariage,*
Pour bien disposer vn mesnage.

ii *Il est bien sain & en bon poinct,*
Partant ne vous en faschez poinct.

iii *S'il y a guerre, aussi aura,*
Vn Prelat qui l'appaisera,

iiii *Cestuy entend bien la science,*
Mais n'en ferez l'experience.

v *Ce messager est à ta guise,*
Pour mettre à fin ton entreprise.

vi *Il y a grand tresor & riche,*
Pour le chercher ne sois point chihce.

vii *Ceste femme est bonne nourrcie,*
Et au petit enfant propice.

viii *Les fruictz despendra voluntiers,*
Laissant le fond aux heritiers.

ix *Il est bien complexionné,*
Et à tout bien faire adonné.

x *Tu les vaincras si tu es sage,*
Leur faisant teste & bon visage.

xi *Apres auoir long temps seruy*
Auras le bien qu'as desseruy.

xii *Pour estre gracieux & sage*
Honneur aura des son ieune aage.

i *Croy que fortune te depart,*
D'honneurs mondains petite part.

ii *De Religion n'aura cure,*
Mais qu'vn mary on luy procure.

iii *Cest absent en païs estranger,*
S'il n'est mort, il est en danger.

iiii *Nous aurons guerre, dont i'asseure,*
Que plusieurs en maudiront l'heure.

v *Il n'est discret ne vertueux,*
Mais vn vray fol presumptueux.

vi *Ne t'attent point que iamais face,*
Chose qui soit de bo nne grace.

vii *En ce lieu n'y a rien qui vaille,*
Tu n'y trouueras vne maille.

vii *Ceste cy est bonne à souhait,*
Mais gardez qu'on trouble le laict.

ix *Aux armes fera grand despense,*
Si pauureté ne l'en dispense.

x *Il sera maigre & colerique,*
En danger d'en venir ethique.

xi *Pour chercher proces & debats,*
Tu pourrois bien te mettre au bas.

xii *L'amye auras qui plus te touche,*
Mais garde toy de malebouche.

i *Il iouyra finablement,*
De s'amye honnorablement.

ii *Cestuy bien tost monté sera,*
Mais en fin on l'abaissera.

iii *Ce n'est pas son cas d'estre Nonne,*
Ell' est trop iolye & mignonne.

iiii *L'absent duquel on tient propos,*
Est en bon poinct & bien dispos.

v *Nous aurons la paix ceste annee,*
Car le bon Dieu nous l'a donnee.

vi *Ce medecin est bien discret,*
Declairez luy vostre secret.

vii *Il fera si bien son message,*
Que le tiendras à homme sage.

viii *Tresor y a s'on le fait querre,*
Mais il n'est pas mussé en terre.

ix *Ceste nourrice est saine & nette,*
Et a bon laict & bonne tette.

x *Pour son plaisir & volupté,*
Son bien sera mal exploicté.

xi *Il aura complexion bonne,*
Mais qu'à luxure ne s'adonne.

xii *S'il a meffait faut qu'il l'amande,*
Son luy fait tort en Dieu s'attende.

i	*Cestuy vaincra par sa prudence.* *Ses ennemis mieux qu'on ne pense.*
ii	*De ses amours en peu de tens,* *Il aura ses espritz contents.*
iii	*Ne t'esbays si tost, au tard,* *Car d'honneurs auras bonne part.*
iiii	*Il vaut mieux la laisser plus croistre,* *Auant que de la mettre en cloistre.*
v	*S'il est mort ou vif n'ayez soing,* *Mais de secours a bon besoing.*
vi	*Cest an aurons guerre nouuelle,* *Qui sera fort dure & cruelle.*
vii	*Il est sage, & homme de bien,* *Se fier en luy on peut bien.*
viii	*Il ne fera certainement,* *Ce que lon veut entierement.*
ix	*Tresor y a sans controuuer:* *Mais est difficile à trouuer.*
x	*Pour alaicter, & bien traitter,* *A ceste se faut arrester.*
xi	*En bonne chose il emploira,* *Le sien, & riens ne gastera.*
xii	*Bonne complexion aura,* *Mais ieunesse le deceura.*

i *Il ne viura pas longuement,*
S'on n'y prend garde ſagement.

ii *Quelque bonne cauſe qu'on ait,*
La fin n'eſt pas à ton ſoubhayt.

iii *Pour y paruenir ſoys ſecret,*
Sage, prudent, & bien diſcret.

iiii *Encor aura plus grand credit,*
Qu'il n'auoit lors qu'il le predit.

v *Son ſemblant, & ſa conſcience,*
Certes ont grande difference.

vi *Ayant la cuyraſſe endoſſé*
Tumbera mort en vn foſſé.

vii *L'vn ou l'autre eſt trop obſtiné,*
Le peuple en ſera ruyné.

viii *Si au ventre as repletion,*
Pren par embas purgation.

ix *Si c'eſt à bien, ie n'en croy rien,*
Si c'eſt à mal, ie le croy bien.

x *Au lieu qu'on dict qu'il eſt caché,*
Se trouuera, s'il eſt cherché.

xi *Ne le ſeurez ceſte ſepmaine,*
Car l'heure n'eſt bonne, ne ſaine.

xii *Quelques biens qu'il ait, & honneur,*
Touſiours aura quelque malheur.

i *Cestuy sera sans doute aucune,*
ur tous bien aimé de fortune.

ii *Longtemps, & en santé viura,*
Et grans biens, & honneurs aura.

iii *De ce proces comment qu'il aille*
N'auras iamais chose qui vaille.

iiii *Si elle prent ce qu'on luy donne.*
C rtainement ell' s'abandonne.

v *Quoy qu'il tarde vn tel deshonneur,*
Luy tournera à grand honneur.

vi *Quelque bonne mine qu'il face,*
Il n'est deuot que par la face.

vii *Il ne peut le canon ouyr,*
Mieux aime ailleurs se resiouyr.

viii *La guerre faudra par la mort,*
De celuy qui aura le tort.

ix *Il n'a besoin de medecin,*
Il est bien dispos & bien sain.

x *Ce qu'on en seme par la ville,*
Croyez ce n'est pas euangile.

xi *Par certain art, & par raison,*
Le trouueras dans la maison.

xii *Si c'est vn fils seurer le faut,*
Mais si c'est fille il ne m'en chaut.

i *De maintenant ſeurer l'enfant,*
L'heure & le temps le vous defend.
ii *Ceſtuy aura maint aduerſaire,*
Et la fortune bien contraire.
iii *Ceſt enfant dont on tient propos,*
Pour long temps viure n'eſt diſpos.
iiii *Quant à ce proces, dire i'auſe,*
Que tu obtiendras gain de cauſe.
v *Sois hardy en ceſte entrepriſe,*
En fin ta dame y ſera priſe.
vi *Du deshonneur qui tant le faſche,*
Touſiours en aura quelque tache.
vii *Il entend bien ce qu'il faut faire,*
Pour le ſainct homme contrefaire.
viii *Ceſtuy eſt de trop noble race,*
Pluſtoſt mourra, que quitter place.
ix *La guerre ainſi qu'on la propoſe,*
A grand cruauté ſe diſpoſe.
x *S'il n'eſt purgé competemment,*
Il ne viura pas longuement.
xi *Soyez certain ſoit mal ou bien,*
Que tout eſt faux, & n'en eſt rien.
xii *Vous y pourriez beaucoup deſpendre,*
Sans rien trouuer que ſceuſsiez prendre.

i Qui vers orient cherchera,
En vn gros mur le trouuera.

ii S'il a deux ans ſeurer la faut,
Pourueu qu'il ne face trop chaut.

iii D'autant qu'il eſt doux & affable,
Il aura fortune agreable.

iiii Il eſt aſſeuré voirement,
De viure en ſanté longuement.

v En ce proces que tu pretens,
Tu n'y perdras que les deſpens.

vi Par douceur & ſimplicité,
Iouyras du bien merité.

vii Ceſtuy malgré ſes ennemis,
En ſon honneur ſera remis.

viii Qui le voudroit croire en ſes dieux,
Il ſeroit fort deuotieux.

ix Ceſtuy eſt nyais & couard,
Il craint de ſe mettre au hazard.

x Soubdain ceſte guerre eſt ouuerte,
Soubdain s'appaiſera ſans perte.

xi Sobrement viue, & ſe contienne,
Et de medecine s'abſtienne.

xii Sans cauſe on ne l'a pas ſemee,
Il n'eſt point de feu ſans fumee.

i *Ne penſez pas que ce ſoit fable,*
Car la nouuelle eſt veritable.
ii *En terre eſt caché bien auant,*
Du coſté du ſoleil leuant.
iii *S'il a puiſſance de manger,*
Seurez le ſans aucun danger.
iiii *S'il ſe veut par raiſon conduire,*
Fortune ne luy pourra nuyre.
v *Aſſez viura, quoy qu'on en die,*
Mais ne ſera ſans maladie.
vi *Qui plus y met plus y perdra,*
Le profit ne vous en viendra.
vii *Soys vigilant & ne dors mye,*
Iamais couard n'eut belle amye.
viii *Il n'aura iamais ce bon heur,*
De retourner à ſon honneur.
ix *Soit mendiant, preſtre ou chanoine,*
Son habit ne le fait pas moine.
x *Vn cœur vaillant iamais ne faut,*
De mourir en guerre ou aſſaut.
xi *Par ceſte guerre on deſtruyra,*
Tout le pays ou lon ira.
xii *Laiſſe à preſent faire nature,*
Elle meſme fera ſa cure.

i	*Il n'est pas temps de se purger,* *Mais cependant faut peu manger.*
ii	*Ceste nouuelle est bien croyable,* *I'estime qu'ell' est veritable.*
iii	*Cherchez au lieu qu'aduiserez,* *Certainement l'y trouuerez.*
iiii	*Seurez le, il a assez tetté,* *Mais que ne soit en plein esté.*
v	*La fortune tant l'aimera,* *Qu'à grans honneurs l'esleuera.*
vi	*Cest enfant naturellement,* *Doit viure en santé longuement.*
vii	*Si c'est pour iniure ou exces,* *N'auras profit en ce proces.*
viii	*Qui de femme l'amour desire,* *En rien ne luy doit contredire.*
ix	*A son honneur la fine mousche,* *Viendra du cas dont on le touche,*
x	*C'est vn fin galland babillard.* *Qui contrefait le papelard.*
xi	*Cestuy mourra de plusieurs coups.* *Si par ses amis n'est rescoux.*
xii	*En ceste guerre dont ou bruit,* *L'vn des deux chefs sera destruit.*

i *Ceste guerre en brief finira,*
Mais le Pape y contredira.

ii *De medecine ne pren point,*
Tant que la lune soit en poinct,

iii *Si la nouuelle continue,*
Pour vraye doit estre tenue.

iiii *Tu le trouuerras, mais pren garde,*
De lier l'esprit qui le garde.

v *Seurez l'enfant sans plus attendre.*
L'heure est bõne, on n'y peut mesprẽdre.

vi *Si tu sais poursuyure ton heur,*
Tu paruiendras à grand honneur.

vii *Il doit viure assez par nature,*
S'il n'a fortune, ou aduenture.

viii *De ce proces dont on propose,*
En pourras auoir quelque chose.

ix *Faicts des presens, car bien souuent,*
Femme qui prend elle se vend.

x *Son infortune causera,*
Qu'en plus haut lieu monté sera.

xi *Pour tel qu'on le voit ie le tien,*
Et tel est qu'il monstre au maintien.

xii *Il est content de voir l'esbat,*
Mais ne veut entrer en combat.

i *Cestuy mourra en bataillant,*
Car il est hardi & vaillant.

ii *La guerre tel tens durera,*
Que l'vn & l'autre faschera,

iii *Si ne te purges promptement,*
Seras malade asseurement.

iiii *C'est chose fausse & controuuee,*
Et telle en fin sera trouuee.

v *A tout iamais chercher pourras*
Que nul tresor ne trouueras.

vi *Il n'est pas temps de le seurer,*
On y pourra bien recouurer.

vii *Tu n'auras ia bonne aduenture,*
Ou ce sera contre nature.

viii *Cestuy mourra des son ieune aage,*
Dont sera grand perte, & dommage.

ix *N'ayez proces n'inimitié,*
Plustost quittez en la moytie.

x *Monstre toy hardy & vaillant,*
Et te garde d'vn malueillant.

xi *Il ne peut son honneur r'auoir,*
Tant bien en face son deuoir.

xii *Ne vous fiez en ce caffard,*
Car de son faict ce n'est que fard.

i *Ce qu'il en fait ce n'est faintise,*
Il ayme Dieu & son eglise.
ii *Cestuy n'a garde d'y mourir,*
Car il est trep prompt à courir.
iii *Tel prelat s'en entremettra,*
Qui ceste guerre à fin mettra.
iiii *Pour guarir nature replete,*
Ie louë que faces diete.
v *Si c'est quelque bonne nouuelle,*
Tu peux bien croire qu'elle est telle.
vi *Qu'en vain ne se trauaille & peine,*
Car il n'y perdroit que sa peine.
vii *Il est temps si ell' est femelle,*
De la seurer de la mammelle.
viii *Fortune à la fin t'aydera,*
Mais quoy? le temps te tardera.
ix *Il est faict de bonne matiere,*
Il viura d'homme vie entiere.
x *En ce proces il obtiendra,*
Car le conseil pour luy tiendra.
xi *Beau maintien & douce parolle,*
Font en l'amour la femme folle.
xii *L'honneur perdu par vn forfaict,*
Sera rendu par vn bien faict.

i	*Qu'il face du mieux qu'il pourra,* *Tousiours deshonneur aura.*
ii	*Cestuy qui tant fait du prud'homme,* *Est vn meschant & mauuais homme.*
iii	*Il mourra les armes au poing,* *Car on le lairra au besoing.*
iiii	*Ceste guerre comment qu'il aille* *Ne faudra iamais sans bataille.*
v	*Pour le present ie te deuine,* *Que n'as besoin de medecine.*
vi	*De ce rapport que lon propose,* *Croy pour vray qu'il est quelque chose.*
vii	*Quoy qu'il y soit, par quelque peine,* *Ne l'auras de ceste sepmaine.*
viii	*Ne le seurez en ceste sorte,* *Attendez qu'autrement se porte.*
ix	*Si tu n'y prens grand' cure & soin,* *Te lairra fortune au besoin.*
x	*Il n'est taillé de long temps viure,* *Trop voudra ses plaisirs ensuyure.*
xi	*Ie donne gain au demandeur,* *Et condamne le defendeur.*
xii	*N'aimez iamais telle personne,* *Qui prent argent, ou qui en donne.*

i *Aime t'amie loyaument,*
Ell' t'aimera pareillement.

ii *D'oresnauant il sera sage,*
Et à la fin grand personnage.

iii *Il contrefaict du sainct hermite,*
Mais ce n'est qu'vne chatemite.

iiii *Tu pourras entrer si auant*
Qu'en sortiras les pieds deuant.

v *Ceste esmotion n'est pas grande,*
Mais le batu payra l'amande.

vi *Si tu regarde à ton affaire,*
De medecin n'auras que faire.

vii *Tu la croiras, si c'est à bien,*
Si c'est à mal n'en croiras rien.

viii *A main senestre en occident,*
Le trouueras tout euident.

ix *Seurez le, car l'heure en est bonne,*
Si außi l'aage s'y addone.

x *Tu feras comme ie dispose.*
Bien fortuné en mainte chose.

xi *Il est de maunaise semence,*
Bien peu viura comme ie pense.

xii *Tel pense gaigner qui perdra,*
Cil qui a bon droit obtiendra.

i *La fin du proces intenté,*
Bien toſt le rendra contenté

ii *Faiſant humblement ta requeſte,*
Luy mettras le feu en la teſte,

iii *Par le moyen de ſes amis,*
En ſon honneur ſera remis.

iiii *Il eſt deuot en ceſt endroict,*
Pour beſongner vn coup à droict.

v *Ceſtuy ayme mieux paix que guerre,*
Il ne mourra que ſur ſa terre.

vi *La guerre eſt forte, & la ſaiſon,*
Nous menaſſe de trahiſon.

vii *Si quelque mal au cœur te touche,*
Pren medecine par la bouche.

viii *N'en croyez rien, car la nouuelle,*
N'eſt ne veritable, ne telle.

ix *Ne le cherchez point deſormais,*
Vous ne le trouuerez iamais.

x *Seurez ceſt enfant ſeurement,*
S'il a des dens competement.

xi *Tu auras fortune diuerſe,*
Vne fois bonne, vn' autre aduerſe.

xii *Pour ceſt enfant i'ay arreſté,*
Qu'il viura long temps en ſanté.

i	*Ceſt enfant naturellement,* *Aura fort bon entendement.*
ii	*Voſtre proces n'aura duree,* *Paſſant par la porte doree.*
iii	*Elle n'a bon iour ne demy,* *S'elle ne voit ſon doux amy.*
iiii	*Si en bon lieu t'es arreſté,* *Mieux y vaut viure en liberté.*
v	*Il aimera bonne doctrine,* *Car ſa nature y eſt encline.*
vi	*Celuy qui plus ſe contregarde,* *Mourra le premier, quoy qu'il tarde.*
vii	*L'vn des deux, & fuſt-il moins fort,* *Vaincra celuy qui a le tort.*
viii	*Ces medecins & mareſchaux,* *Font mourir hommes & cheuaux.*
ix	*Ces lettres n'ont aucun plaiſir,* *Sinon triſteſſe & deſplaiſir.*
x	*Par vn bauard fin & peruers,* *Tes ſecrets ſeront deſcouuers.*
xi	*Il ne ſera iour de leur vie,* *Qu'entr'eux n'y ait touſiours enuie.*
xii	*Tu ne ſaurois grans biens acquerre,* *Et deuſſes-tu gratter la terre.*

i *Si en Dieu metz ton aſſeurance,*
Des biens auras en abondance.

ii *Bon ſens & bon eſprit aura,*
Qui au beſoin luy ſeruira.

iii *Il vaut mieux faire vn bon accord,*
Que long temps viure en tel diſcord.

iiii *Son amitié n'eſt que feintiſe,*
Autant ailleurs, c'eſt ſa deuiſe.

v *Grand bien te ſera, & grand heur,*
Que d'eſtre à vn Roy ſeruiteur.

vi *Il eſt trop tendre & delicat,*
Pour par eſtude eſtre aduocat.

vii *Celuy qui eſt le plus mignon,*
Mourra deuant ſon compagnon.

viii *Aucuns qui les verront debatre,*
Les accorderont ſans combatre.

ix *Du medecin ne fais eſtime,*
Seulement garde bon regime.

x *La lettre ne contient en ſomme,*
Rien qui doyue deſplaire à homme.

xi *Quelque amy qu'auras irrité,*
En fin dira la verité.

xii *Ils auront ent'eux grand diſcord,*
Mais en la fin ſeront d'accord.

i *Ces deux freres comme il me ſemble,*
N'auront iamais accord enſemble.

ii *Tu ne ſaurois grans biens auoir,*
Ains deſpendras tout ton auoir.

iii *Il ſera fort ingenieux,*
Encores plus malicieux.

iiii *Ie te conſeille d'appointer,*
Car les hommes ſont à douter.

v *Son amitié n'eſt qu'en la bourſe,*
Si lon ne baille elle ſe courſe.

vi *Homme de cœur libre & loyal,*
N'entre point en eſtat royal.

vii *Il a l'eſprit prompt & volage,*
Mieux aimera viure au village.

viii *Celuy qui de parler s'auance,*
Le premier menera la dance.

ix *L'aſſaillant a creu de leger,*
Garde qu'il n'en tombe en danger.

x *D'autant que la ſanté vous touche.*
Ne prenez drogues par la bouche.

xi *La lettre ne tient que propos,*
Pour tendre a paix & a repos.

xii *Il ſera ſceu, & en brief temps.*
Dont pluſieurs ſeront mal contens.

i *La chose sera bien celee,*
Sans iamais estre reuelee.

ii *Ils seront tous deux bons amis,*
Si quelque discord n'y est mis.

iii *Des biens auras à suffisance,*
Si ton plaisir n'y fait nuisance.

iiii *L'esprit vif & bon sens aura,*
Mais facilement oublira.

v *Faueur de prince, ou grans seigneurs,*
N'a tant d'effect, que les donneurs.

vi *Elle t'aime plus la moitié,*
Que ne luy portes d'amitié.

vii *A homme libre au temps qui court,*
Ne fait pas bon suiure la court.

viii *Il aimera toute science,*
Et aura bonne conscience.

ix *Celuy qui est le plus changé,*
Sera le premier vendangé.

x *Si l'assaillant son droit poursuit.*
Il en aura le los & bruit.

xi *Ce qu'il ordonne est profitable,*
Car c'est vn medecin notable.

xii *Ceste lettre est trop rioteuse,*
Il en viendra noise fascheuse.

i *Ne doutez point de ceste lettre,*
On n'a voulu que bien y mettre.

ii *La chose fut faite si bien,*
Que nul iamais n'en saura rien.

iii *Ces deux freres s'aimeront fort*
S'il vn à l'autre ne fait tort.

iiii *Si tu es prompt & diligent,*
Iamais ne seras indigent.

v *Il aura sur toute personne.*
Bon esprit & memoire bonne.

vi *Poursuis sans cesse & importune,*
En fin auras bonne fortune.

vii *Elle aime bien, mais sa beauté,*
A peine tiendra l'oyauté.

viii *Pour seruir le Roy en ce temps,*
Beaucoup en a de mal contens.

ix *Il est trop lourd, qui m'en croira,*
Iamais à l'escolle n'yra.

x *Vous estes tous deux aduancez,*
Plustost mourrez que ne pensez.

xi *Ie croy qu'ils auront tant d'amis,*
Qu'vn bon accord y sera mis.

xii *Il n'ordonne chose qui vaille,*
Ie n'en prendrois pour vne maille.

i *Ceste medecine est bien bonne,*
Prenez la donc puis qu'on l'ordonne,

ii *N'enquerez plus, ceste misiue,*
Ne fait tort à homme qui viue.

iii *Ie ne say par qui ce sera,*
Mais en la fin on le saura,

iiii *Ils seront tous deux bien d'accord,*
Si pour les biens n'y a discord.

v *Recule vn peu pour mieux saillir,*
Tu ne peux à grans biens faillir.

vi *Cestuy aura s'on m'en veu croire,*
Peu de sens & peu de memoire.

vii *Pour le plus court ou temps present,*
Il n'est que faire vn bon present.

viii *Tu es aimé en cest endroit,*
Si tu l'aimes, c'est à bon droit.

ix *Il est bon que seruice on face,*
Maintenant pour entrer en grace.

x *Si son esprit est dur & rude,*
Il apprendra par longue estude.

xi *Le plus ieune, & le plus mignard,*
Premier mourra selon cest art.

xii *Pensans leur querelle venger,*
Tous deux seront en grand danger.

i *Ceſt aſſaillant de la victoire,*
Emportera l'honneur & gloire.

ii *Ne ſouffrez pas que l'on vous ſaigne,*
S'autre medecin ne l'enſeigne.

iii *Ce n'eſt qu'vne lettre commune.*
Qui à nully n'eſt importune.

iiii *Ton vice a beau eſtre celé,*
Car en fin ſera reuelé.

v *Ces deux freres veu leur maintien.*
Ne s'accorderont iamais bien.

vi *Riche ſeras competemment.*
Pour en auoir coutentement.

vii *Il ſera fort prompt à comprendre,*
Mais ſa memoire ſera tendre.

viii *Il vaudroit mieux le tout quiter*
Que ſi long temps ſoliciter.

ix *Tu es diſcret, & as du bien,*
Voila pourquoy on t'aime bien.

x *Seruir en court ce n'eſt pas heur,*
A homme qui aime l'honneur.

xi *Il aimera (s'on l'y veut mettre(*
Toute ſcience & bonne lettre.

xii *Point n'en faut rompre ſon cerueau,*
Auſsi toſt meurt vache que veau.

i *Celui d'entr'eux qui moins a d'aage,*
Aura ſur l'autre l'auantage.

ii *Le defendeur en ce debat,*
Aura victoire s'il combat.

iii *Ie vous veux bien certifier,*
Qu'il ne fait pas bon s'y fier.

iiii *Ceste lettre contient nouuelle,*
Qui n'eſt ne plaiſante ne belle.

v *La choſe ſera deſcouuerte,*
N'en doutez point, à gain ou perte.

vi *Les deux freres dont tu t'enquiers,*
Ne s'aimeront pas volontiers.

vii *Par auarice, & chicheté,*
Cestuy viendra en pauureté.

viii *A ceſt enfant nature donne,*
Grand eſprit, & memoire bonne.

ix *Vne belle ſoliciteure,*
Le fera iuger ſant demeure.

x *De ceste femme ie m'attens,*
Qu'elle t'aimera quelque temps.

xi *D'estre à tel ſeruice arresté,*
Sera plus doux que liberté.

xii *Il eſt pour apprendre la lettre,*
Si à l'eſcolle on le veut mettre.

i *Il aura bonne ame,& encline,*
A toute bonne discipline.
ii *Le plus vaillant des deux amis,*
Sera premier en terre mis,
iii *Ils n'ont pas de combatre enuie,*
Tous deux ont grand peur de leur vie.
iiii *Si tu es delicat & tendre,*
Mieux vaut t'en passer que d'en prẽdre.
v *D'en sauoir plus auant ne tasche,*
Car il n'y a rien qui te fasche.
vi *De ton secret,pren asseurance,*
Que nul n'en aura cognoissance.
vii *Ces deux freres tant s'aimeront,*
Que rien à departir n'auront.
viii *Tu es enclin de ta nature,*
A estre riche outre mesure.
ix *Cest enfant(ou nature ment)*
Sera sage parfaitement.
x *Si vostre iuge est indigens,*
Le faut appaiser par argent.
xi *Retire t'en si tu es sage,*
Tel amour n'est pas heritage.
xii *Entre hardiment en tel seruice,*
Car la fortune t'est propice.

i *Si tu es homme de raiſon,*
Tu demourras en ta maiſon,

ii *Il ne ſera pas bon de mettre,*
Ceſtuy pour apprendre la lettre.

iii *Iouez au ſort, cil qui l'aura,*
Sera le premier qui mourra.

iiii *Ceſt aſſaillant s'il ne s'appaiſe,*
En trouuera la fin mauuaiſe.

v *La medecine qu'il ordonne,*
S'elle eſt bien faite ſera bonne.

vi *Ceſte miſsiue tel cas porte,*
Qu'aſſez toſt viendra qui la porte.

vii *On le ſaura quoy qu'on retarde,*
Par vne langue babillarde.

viii *Ces freres ſeront à blaſmer,*
Dont ils ne pourront s'entr'aimer.

ix *Par ſa malice enrichira,*
Mais en la fin tout s'en ira.

x *Ceſtuy n'aura l'eſprit bien fait,*
En danger d'eſtre vn fol parfait.

xi *Pourſuis & eetens à ton faict,*
Car la iuſtice eſt ſans effect.

xii *Retire toy de ſa priſon,*
Son amour n'eſt que trahiſon.

i	*Aſſeure toy, qu'as trouué dame,* *Qui t'aime mieux que ſa propre ame.*
ii	*Ce ne ſera pas ton plus court,* *De maintenant ſeruir en court.*
iii	*Il ſera doux & gracieux.* *Et à l'eſtude curieux.*
iiii	*Ceſtuy qui fait ceſte demande,* *Premier mourra, quoy qu'il attende.*
v	*Croy qu'aucun mal ne ſe feront,* *Leurs amis les appaiſeront.*
vi	*Ce qu'il ordonne eſt dangereux* *Fuſt il medecin ou drogueux.*
vii	*Ceſte miſſiue en bon langage.* *Parle d'amours, ou mariage.*
viii	*Ceſte choſe en ſecret tenue,* *A nul viuant ſera cogneue.*
ix	*Ils ſeront (ainſi que i'eſpere)* *L'vn à l'autre amy & bon frere.*
x	*Ceſtuy aux richeſſes paruient,* *Si grand malbeur ne luy aduient.*
xi	*Fort bon ſens par nature aura,* *Mais ieuneſſe le gaſtera.*
xii	*Si quelque preſent n'eſt touché,* *Voſtre proces eſt accroché.*

i *Croyant par ſerment ſa partie,*
La querelle eſt toſt de partie.

ii *Il eſt bien aimé & ſera,*
Tant que bien auſsi l'aimera.

iii *Si tu deſires qu'on t'auance,*
Sers le Roy, en faict de finance.

iiii *En ſon eſprit ie me confie,*
Qu'il aimera philoſophie.

v *Celuy qui eſt le plus ſauant,*
Tout le premier ira deuant.

vi *L'aſſaillant eſt de grand courage,*
Et vengera bien ſon outrage.

vii *La medecine qu'il ordonne,*
Trop affoiblira la perſonne.

viii *Il n'y a aucun cas vrgent,*
C'eſt pour vn marche, ou argent.

ix *La choſe bien celer ſe peut,*
Nul n'en ſaura rien s'on ne veut.

x *Ces deux contraires mœurs auront,*
Mais pour honte il s'accorderont,

xi *Fais tant que tu voudras le chiche,*
Iamais tu ne deuiendras riche.

xii *Il aura l'eſprit ſi vollage,*
Qu'à peine iamais ſera ſage.

i *Iamais n'aura langue diserte,*
Qui luy sera vne grand perte,
ii *Par long trauail & grand effort,*
Les ennemis perdront le fort
iii *Il t'aime bien, & t'aimera,*
Pour autre ne te changera.
iiii *Cestuy regnera par long temps,*
Ses suiets en seront contens.
v *Si pour songer on se reueille,*
C'est quelque chose de merueille.
vi *Vis en espoir, & soyes seur,*
Que cil qui menasse aura peur.
vii *Ne faites nul marché notable,*
Car il ne seroit profitable,
viii *Quelque chose a prins par la bouche,*
Qui viuement au cœur luy touche.
ix *Ie te conseille escrire en vers,*
En propos cachez & couuers.
x *Ceste chose ie te deuine,*
A tresmauuaise fin decline.
xi *Celuy aura plus longue vie,*
Qui sur son frere a moins d'enuie.
xii *Le bonnet rond luy est propice,*
Pour crocheter vn benefice.

i *Par ſon eſprit & diligence,*
Riche ſeras plus qu'il ne penſe.

ii *Il ſera meur en ſon parler,*
Dont il pourra par tout aller.

iii *Quelque bon accord ſe fera,*
Dont tout le camp deſlogera.

iiii *Son amitié eſt peu louable,*
Car il a le cœur variable.

v *Il regnera plus qu'on ne penſe,*
S'aucun grand exes ne l'offenſe.

vi *Le beau ſonge que tu as fait,*
Ne ſignifie aucun effect.

vii *Tu es craintif & fort timide,*
Petite peur te met en bride.

viii *Si vous voulez rien acheter,*
Ie ſuis d'auis de vous haſter.

ix *Ce qui le rend ſi langoureux,*
N'eſt que d'vn bruuage amoureux.

x *Mets toute eſcriture en arriere,*
Et ne te fie en chambriere.

xi *Ceſte choſe aura fin ioyeuſe,*
Fortune y ſera gracieuſe.

xii *Lequel mourra premier ne chaille,*
Car rien n'eſt que la mort n'aſſaille.

i	*Chacun des deux sous sur sa garde,* *La mort l'vn & l'autre regarde.*
ii	*En vain cestuy trauaillera,* *Car pourtant riche ne sera.*
iii	*Assez hardiment parlera,* *Mais rien qui vaille ne dira.*
iiii	*Ce fort sera prins sans faillir,* *Qui le voudra bien assaillir.*
v	*Tu n'en auras iamais bon heur,* *De mettre en ses mains ton honneur.*
vi	*Ce Roy bien peu de temps viura,* *Car l'ennemy le poursuiura.*
vii	*Ce, ou de iour auois pensé,* *De nuict en songe est aduancé.*
viii	*Tu es paoureux à tous abois,* *Qui fueilles craint ne voise au bois.*
ix	*Qui maintenant achetera,* *Grand chose, il s'en repentira.*
x	*Ce n'est pas sort, mais vne femme,* *L'a fait ainsi, à fin qu'il l'aime.*
xi	*Ne mets aucun escrit en voye,* *Il faut que toy-mesmes la voye.*
xii	*Qui mieux ne s'y hazardera,* *Iamais bien ne succedera.*

i En rien douter ne conuiendra,
Que tout à bonne fin viendra.

ii Celuy viura plus longuement,
Qui se tiendra plus chastement.

iii Si tu peux femme à gré seruir,
Grans biens en pourras desseruir.

iiii Par beau parler plaisantera,
Dont grans seigneurs frequentera,

v Les ennemis rien n'y feront,
Mais bien faschez delogeront.

vi Son amitié n'est pas commune,
Si plusieurs aime, il n'en sert qu'vne.

vii Ce Roy longuement regnera,
Mais ses suiets ruynera.

viii Du songe qu'on met en auant,
Autant en emporte le vent.

ix De ceste peur en brief aura,
Tel moyen qui l'asseurera.

x Achetez ce qu'on vous veut vendre,
On pert bien souuent pour attendre.

xi Ne faut pour sort chercher remede,
Mais pour l'esprit qui le possede.

xii Telle mißiue on fait tenir,
Qui fait la dame au poinct venir.

i *Si tu ne peux faire autrement,*
Au moins escrits secretement.

ii *La chose ou tu veux paruenir,*
Ne peut qu'à bonne fin venir.

iii *Ie dis (comme il aduient souuent)*
Que le plus ieune ira deuant.

iiii *Tu dois auoir par ton estude,*
Des biens en grand' beatitude.

v *Il parlera mieux en tout cas,*
Que ne feroyent les aduocats.

vi *La place à present aßiegee,*
Sera destruicte & saccagee.

vii *Il t'ayme bien, tu l'ayme außi,*
N'en aye donc plus de souci.

viii *Plustost mourra au lict d'honneur,*
Que d'estre pris en deshonneur.

ix *Ce songe rien ne signifie,*
Qui soit vray, fol est qui s'y fie.

x *Pour couardise, & lascheté,*
Oncq' ne seras en seureté.

xi *Si voulez acheter ou vendre,*
Ne faictes rien sans conseil prendre.

xii *Ce n'est qu'humeur melancolique,*
Qui en fin le rendra ethique.

i *S'il souffre mal, c'est pour son vice.*
Car ce n'est sort ne malefice,

ii *Les lettres, les amours accusent,*
Pourtant sont fols ceux qui en vsent.

iii *Si l'entreprise est bien conduite,*
A bonne fin sera reduite.

iiii *Celuy des deux premiers mourra,*
Qui le plus de biens acquerra.

v *Il acquerra par l'accointance,*
De grans seigneurs grande finance.

vi *Cest enfant aura beau langage,*
Lt maintien d'homme honneste & sage.

vii *On n'aura le fort sans bataille,*
Si on permet qu'on l'auitaille.

vii *N'ayez soucy ne ialousie,*
Que sur autre il ait fantasie.

ix *Ce regne est mal encommencé.*
Aussi sera peu auancé.

x *Ce songe est de grand' consequence,*
Il merite bien qu'on y pense.

xi *En seureté sera remis,*
Finablempbt par ses amis

xii *N'achetez rien, ny ne vendez,*
Ie vous conseille qu'attendez.

i *Mieux ne pourrois t'accommoder,*
Que maintenant pour marchander.

ii *Ceſtuy n'eſt point enſorcelé,*
Mais c'eſt vn mal par trop celé.

iii *Qui prend meſſage ou eſcriture,*
Met ſes amours à l'aduenture.

iiii *La fin, l'entree & les moyens,*
Auront mout d'inconueniens.

v *Celuy aura plus de duree,*
Dont la fin eſt plus deſiree.

vi *Grans biens auras, mais ſur le tard,*
Encor' ſera par grand hazard.

vii *Ceſtuy quelque choſe qu'on face,*
Ne parlera de bonne grace.

viii *On le prendra s'on s'en efforce,*
Par ſubtilité, ou par force.

ix *Voſtre amy n'eſt pas ſi leger,*
Pour vne autre de vous changer.

x *Combien qu'il ſoit doux & clement,*
Il ne regnera longuement.

xi *Qui bien ce ſonge expoſeroit,*
La verité y trouueroit.

xii *S'il a peut, qu'il voiſe à refuge,*
Demander aſſeurance au iuge.

i *Ne sois point craintif & paureux,*
En fin auras barre sur eux.

ii *Rien à present n'acheterez,*
Ou vous perdrez ce qu'y mettrez.

iii *Il est attaint de sorcerie,*
Qui luy fera grand' facherie.

iiii *Il vaudroit mieux, si tu es sage,*
Toy-mesme en faire le message.

v *La chose dont tu veux sauoir,*
Ne doit pas bonne fin auoir.

vi *Le plus auare & plus taquin,*
Premier mourra comme vn coquin.

vii *Si veux à seruir t'employer,*
En fin en auras grand loyer.

viii *En parler sera gracieux,*
Mais en son port audacieux.

ix *A ceux de dedans le cœur faut,*
Ils seront prins d'vn seul assaut.

x *Il ne t'ayme que bien petit,*
Car changement donne appetit.

xi *Regner pourra par quelque espace,*
Mais en fin quittera la place.

xii *Vostre songe n'est que folie,*
N'en prenez point melancolie.

i *Ce ſonge on doit pour vray tenir,*
S'il n'eſt aduenu, doit venir.

ii *N'aye de riens crainte ou frayeur,*
Cil qui te menaſſe a grand peur.

iii *L'heure, le temps, & les perſonnes,*
Pour acheter te ſeront bonnes.

iiii *Soyez ſeur qu'on ne luy fit onques,*
Sort, ne malefice quelconques.

v *L'amant diſcret, & bien apprins,*
Craint par mißiue eſtre ſurprins.

vi *Ceste choſe quoy qu'il aduienne,*
Ne peut qu'à bonne fin ne vienne.

vii *Celuy doit viure d'auantage,*
Qui de tous deux eſt le plus ſage.

viii *Sois diligent, fay ton deuoir,*
Tu pourras grand richeſſe auoir.

ix *Il ſera facond, & affable,*
A peine on verra ſon ſemblable.

x *Tel chat ne ſe prẽd pas ſans mouffles,*
Quelqu'vn y lairra ſes pantoufles.

xi *Il t'ayme bien ie t'en aſſeure,*
Sois lui auſsi fidele & ſeure.

xii *Il regnera quoy qu'on s'en dueille,*
Bien, & long temps, & Dieu le vueille.

i *Il n'aura pas longue duree,*
On a desia sa mort iuree.

ii *Ne croyez rien de vostre songe,*
Sinon que c'est une mensonge.

iii *Tu as grand peur, non sans propos,*
Mais en brief seras à repos.

iiii *N'achetez pour le present rien,*
Car il ne vous en viendroit bien.

v *Croyez c'est vraye sorcerie,*
Qui pourra estre à temps guerie.

vi *N'envoyez lettre ne message,*
Vous-mesme en ferez d'auantage.

vii *Aduisez-vous, car ceste chose,*
A mauuaise fin se dispose.

viii *Celui qui tient l'autre à mespris,*
Sera pour vray le premier pris.

ix *Par ton exceßiue largesse.*
Tu n'auras iamais grand' richesse.

x *En contrefaisant le plaisant,*
D'autruy sera grand mesdisant.

xi *Ce lieu par feu, force & famine,*
En fin sera mis en ruine.

xii *En cest ami ne mets ton cœur,*
Car pour certain c'est vn moqueur.

i *Tu as vn amy bien fidele,*
Il faut außi que luy ſois telle.

ii *Ce Roy ſait fort bien gouuerner,*
Dieu le fera long temps regner.

iii *Ce ſonge que lon me propoſe,*
Signifie quelque grande choſe.

iiii *N'aye peur, mais garde toy bien,*
Car tout en fin viendra à rien.

v *L'heure eſt maintenant bien diſpoſe,*
Pour trafiquer en quelque choſe.

vi *Ce n'eſt point ſort qu'on en die,*
C'eſt naturelle maladie.

vii *Eſcriuez luy ſubtilement,*
Et enuoyez ſecretement.

viii *Qui ſagement ſe contiendra,*
Lo choſe à bonne fin viendra.

ix *Ils ſont bien loin de leur deces,*
Si vn des deux ne fait exces.

x *Si tu te conduis ſagement,*
Tu enrichiras grandement.

xi *Il aura langage agreable,*
Le maintien doux & amiable.

xii *Les enfermez ſont ſi vaillans,*
Qu'ils ne craindront les aſſaillans.

i	*Bien tost qui de pres la tiendra,* *La forteresse se rendra.*
ii	*Tu es d'vn bon amy pourueuë.* *Qui ne te laira despourueuë.*
iii	*Ce Roy dont on parle, soit seur,* *D'auoir bien tost vn successeur.*
iiii	*Tu en croyras ce que voudras,* *Mais pource songe tu craindras.*
v	*Il faut en toy prendre esperance,* *Car bien tost auras asseurance.*
vi	*Il faict bon pour faire partage,* *Ou acheter quelque heritage.*
vii	*Ce n'est sort n'incantation,* *Mais folle imagination.*
viii	*Si elle escrit, & scait bien lire,* *Danger n'y a de luy escrire.*
ix	*Poursuis viuement importune,* *A la fin t'aydera fortune.*
x	*Celuy qui plus estudira,* *Premier à l'autre à Dieu dira.*
xi	*A marchander & traffiquer,* *Grans biens tu pourrois practiquer.*
xii	*Assez de langage il aura,* *Mais rien à propos ne dira.*

i *Il ne vaudra riens à l'estude,*
Car il aura l'esprit trop rude.

ii *A son honneur, quoy qu'il endure,*
Il se vengera de l'iniure.

iii *Cest amour ne faudra iamais,*
Que par l'amy, ie vous prometz.

iiii *Ce Roy est de bonne nature,*
A vn chacun fera droicture,

v *Le songe dont es en malaise,*
Predict quelque chose mauuaise,

vi *Il est de soy bien fortuné,*
Pour iamais n'estre empoisonné.

vii *Cessez d'en faire plus querelle,*
Car iamais n'en orrez nouuelle.

viii *Si ce tesmoing est bien traité,*
Il dira plus que verité.

ix *Il faut que le mary trauaille,*
S'il veut auoir enfant qui vaille.

x *Quoy que l'enfant iamais ne fit,*
De le croire c'est son proffit.

xi *Ilz n'auront ia par leur proësse,*
Ne grand honneur ne grand richesse.

xii *N'espere point auoir grans biens,*
Icune ne vieil, tu n'auras riens.

i *Grans biens auras & ieune & vieux,*
En despit de tes enuieux.

ii *De sa nature il sera sage,*
S'il n'apprent sera grand dommage.

iii *Si tu te veux en Dieu soumettre,*
Tu seras vengé, sans main mettre.

iiii *Cest amour faudra par l'amie,*
Qui sera faute & infamie.

v *Ce Roy de conseil vsera,*
En tous les actes qu'il fera.

vi *Ce songe qu'as en fantasie,*
Vient d'vn humeur de ialousie,

vii *Garde toy que ceux qui te hantent,*
Quelque poison ne te presentent.

viii *Ceste chose sera sans doute,*
Recouuerte en partie, ou toute.

ix *Cestuy est droit & veritable,*
Aussi est personne notable.

x *Ils auront selon leur desir,*
Grand nombre d'enfans à plaisir.

xi *Tu cognoistras si tu es sage,*
Qui est son pere à son visage.

xii *A tous deux grans biens sont promis,*
Mais ils aurout bien peu d'amis.

i *Si l'aiſné pourſuit ſa fortune,*
La trouuera plus opportune.

ii *Si tu ne te mets au hazard,*
Riche ne ſeras toſt ne tard.

iii *Il ſeroit meilleur cheualier,*
Qu'il ne ſera bon eſcolier.

iiii *De ſoy venger n'ait point d'eſpoir,*
Car il n'a moyen ne pouuoir.

v *La fin en ſera peu louable,*
Car l'vn & l'autre eſt variable.

vi *Il ne faut point qu'on luy conteſte,*
Car rien ne fera qu'à ſa teſte.

vii *Ton ſonge predit & reuele,*
Quelque ſucceßion nouuelle.

viii *N'aye point peur qu'on t'empoiſonne,*
Si plus grand' cauſe on ne t'en donne.

ix *D'oreſenauant prenez mieux garde,*
Sur le ſurplus qu'on ne le perde.

x *Ceſtuy ſaura le bien celer,*
Et le mal dire & reueler.

xi *Ils ſont mal conioints ce me ſemble,*
Pour auoir des enfans enſemble.

xii *Ne faut point que le pere taſche,*
D'auoir reſponſe qui le faſche.

i *Sa mere qui en releua,*
Diroit bien comment il en va.

ii *Si le puiſné veut proſperer,*
A la court ſe doit retirer.

iii *Il ſera riche ſans tarder,*
S'il ſe peut des femmes garder.

iiii *Si le voulez aux armes mettre,*
Plus proffitera qu'à la lettre.

v *Diſsimule vn peu, & endure,*
En fin vengeras ceste iniure.

vi *Ceste amitié tant durera,*
Que la mort les ſeparera.

vii *Ce Roy eſt propre à tel office,*
Car il aime Dieu & iustice.

viii *Ce ſonge vient de teſte creuſe,*
La fin en ſera dangereuſe.

ix *N'en faut point auoir de ſouci,*
Car tu ne mourras pas ainſi.

x *Le larron aurez à la ſuite,*
Si tant peu en faites pourſuite.

xi *Ce teſmoing eſt homme de bien,*
Ce qu'il dira ne nuira rien.

xii *Ils en auront, mais que la Dame,*
Face deuoir d'honneſte femme.

i *Assez auront, & filz & filles,*
Car pour engendrer sont habiles.

ii *Encor' faut-il qu'il ait vn pere,*
Mais ie n'en croiray que la mere.

iii *L'aisné par femme doit auoir,*
Bonne fortune, & grand auoir.

iiii *Pour tout certain riche seras,*
Deslors que tu n'y penseras.

v *S'il suit l'estude en son ieune aage,*
Il deuiendra grand personnage.

vi *Tel souuent pense (& se tourmente)*
Venger sa honte, qui l'augmente.

vii *L'amitié par dons procuree,*
Ne peut auoir longue duree.

viii *Cestuy fera en tous endroictz,*
Obseruer iustice & les droictz.

ix *Ce songe predict vn bon heur,*
Ou le songeux aura honneur.

x *Si tu te doutes de poison,*
Ne pren repas hors ta maison.

xi *Pour quelque cas qu'ayez perdu,*
N'en soit vostre esprit esperdu.

xii *Ce tesmoing pourroit trop parler,*
Car il ne peut dissimuler.

i *Ce tesmoin verité dira,*
De ce qu'on luy demandera.

ii *Ils auront des enfans assez,*
Auant que leurs ans soyent passez.

iii *Il ne faut point qu'on impropere,*
Au mary qu'il n'en soit le pere.

iiii *Le ieune s'il est bien instruit,*
Fera vn iour quelque grand fruict.

v *Quand du plaisir seras forclus,*
Tu auras des biens tant & plus.

vi *Il a l'esprit prompt & idoine,*
A tout mal, le faut faire moyne.

vii *Si on t'a fait iniure & tort.*
Vengé seras iusqu'à la mort.

viii *Leur amour n'est que volupté,*
Qui s'en va comme la beauté.

ix *Par trop son peuple chargera,*
De tributz qu'il exigera.

x *Ce songe, si bien on le poise,*
Signifie ennemis ou noise.

xi *Tu n'es en danger ie t'asseure,*
D'autre poison que de luxure.

xii *Oubliez, la chose est perduë,*
Car iamais ne sera renduë.

i	*Faites le bien par tout chercher,* *En brief l'aurez sans vous fascher.*
ii	*Ce qu'il en sait il le dira,* *A cil qui l'interrogera,*
iii	*Ils ne faudront pas qu'ils n'en ayent,* *Mais si c'est tard, qu'ils ne s'esmayent.*
iiii	*La mere est sage & n'a forfaict,* *Partant c'est son pere en effect.*
v	*L'ainé aura grand' alliance,* *Et de hauts seigneurs l'accointance.*
vi	*Modere ta folle ieunesse,* *Si tu veux auoir grand richesse.*
vii	*Cest enfant est de bonne indole,* *Pour apprendre, & mettre à l'escole.*
viii	*Il te faut au seul Dieu ranger,* *Car nul ne t'en peut mieux venger.*
ix	*Tel amour ne pourra faillir,* *Que mort ne les vienne assaillir.*
x	*Ce Roy n'est bon pour gouuerner,* *Il va ou on le veut mener.*
xi	*Ce songe si bien tu l'entends,* *Te dit qu'auras ce que pretends.*
xii	*Il ne faut boire ne manger,* *Hors sa maison pour le danger.*

i *Si tu es riche & opulent,*
Pour ta ſanté ſois vigilant.

ii *N'y penſez plus car c'en eſt faict,*
Ou ie ſuis vn menteur parfaict.

iii *Ne t'attens pas que rien depoſe.*
Pour te ſeruir de quelque choſe.

iiii *La femme eſt chiche & trop actiue,*
Iamais n'aura enfant qui viue.

v *Ne faictes point ce vitupere,*
Au mari, car c'eſt le vray pere.

vi *Le ieune à grans biens paruiendra,*
P ar vn bon heur qui luy viendra,

vii *N'eſpere point ſinon bien tard,*
Auoir des biens de quelque part.

viii *L'enfant n'apprendra iamais rien,*
Mettez les ailleurs, vous ferez bien.

ix *Tu te mettras en grand danger,*
Et ſi ne t'en pourras venger.

x *Ceste amitié mal commeucee,*
Entr'eux ſera bien toſt laiſſee.

xi *En luy n'aura que villannie,*
Que cruauté & tyrannie.

xii *Ce ſonge en effect apparent,*
Predict la mort d'vn tieu parent,

i *De ce ſonge vous certifie,*
Qu'vn mariage ſignifie.

ii *Ne penſe qu'on cherche ta vie,*
Aucun n'a deſſus toy enuie.

iii *Ne croyez point que ce ſoit perte,*
Car bien toſt ſera recouuerte.

iiii *Ceſtuy la verité dira,*
Mais s'il peut à nul ne nuira.

v *Ils auront grand nombre d'enfans,*
Qui ſeront beaux & triomphans.

vi *Ce pere doit l'aduouër ſien,*
Car il luy reſſemble aſſez bien.

vii *Le plus ieune par bon ſeruice,*
Aura eſtat, ou benefice.

viii *Soit en ieuneſſe, ou en vieilleſſe,*
Touſiours aura grande richeſſe.

ix *Bon ſeroit aux lettres, & mieux,*
S'on le faiſoit religieux.

x *Tu pourras honnorablement,*
Venger le cas finablement.

xi *La mort ſeule aura la puiſſance,*
De diſſoudre telle alliance.

xii *Ce Roy cruel, & ſans pitié*
N'aura à ſon peuple amitié.

i *Ce Roy sera sur tous inique,*
Et sur son peuple tyrannique.

ii *Ce songe veut signifier,*
Qu'il ne se faut en nul fier.

iii *Tu crains la poison à merueilles,*
Pour t'en sauuer faut que tu veilles.

iiii *N'y pensez plus, quoy? c'est fortune,*
Vous n'en recouurez chose aucune.

v *Ce tesmoin qui l'introduira,*
Dira tel cas qui te nuira.

vi *La femme est mal accompagnee,*
Pour en auoir grande lignee.

vii *Le pere doit estre celuy,*
Qui doit sauoir s'il est à luy.

viii *Qui mieux à l'estude entendra,*
Sera celuy qui paruiendra.

ix *Grans biens n'aura en general,*
Car il sera trop liberal.

x *N'estimez que iamais puisse estre,*
Pour estudier quelque grand maistre.

xi *Si de l'iniure on t'offre amende,*
Accepte la, ie te commande.

xii *Par l'amie trop dissoluë,*
L'amitié sera resoluë.

i *Ceste amitié continura.*
Et iusqu'à la mort durera.

ii *En bonne equité regnera,*
Et sagement gouuernera.

iii *Qui pense à mal, à mal il songe,*
Son cœur malin, sans fin se ronge.

iiii *Non sans raison, tu crains poison,*
Ne mange point hors ta maison.

v *Ne vous faschez aucunement,*
Le tout r'aurez entierement.

vi *Cestuy dira la verité,*
Dont quelqu'vn sera irrité.

vii *Le pere en fait bien son deuoir,*
Il doit plusieurs enfans auoir.

viii *Chacun pour verité le tient,*
Que c'est à luy qu'il appartient.

ix *Le puisné sera diligent,*
Et moins que son frere indigent.

x *Ton bon esprit fait grand promesse,*
Qu'auras des biens dés ta ieunesse.

xi *Il n'aura iamais habitude,*
Ny au couuent, ny à l'estude.

xii *Dissimule vn peu ceste iniure,*
Tel n'est pas vaincu qui endure.

i *De telle iniure & violence,*
En brief saura prendre vengeance.

ii *Cest' amour tiendra longuement,*
S'ils s'y gouuernent sagement.

iii *Sous sa Royale maiesté,*
Son peuple aura felicité.

iiii *Le songe dont tu te defie,*
Rien que tout bien ne signifie.

v *Il est subtil & bien saura,*
Donner ordre que mal n'aura.

vi *De recouurer la perte auez,*
Assez moyen, si le trouuez.

vii *C'est vn finet, comment qu'il aille,*
Il ne dira chose qui vaille.

viii *Ia n'auront enfans, & le blasme,*
En tournera dessus la femme.

ix *Croire il en faut sans contredit,*
Ce que la mere en aura dit.

x *Le plus petit par son bon sens,*
Riche sera plus que cinq cens.

xi *Si tost que voudras prendre peine,*
De biens verras ta maison pleine.

xii *S'il vouloit aux lettres entendre,*
C'est le meilleur qu'il pourroit prendre.

i *Faites luy ſa grammaire apprendre.*
Vous ne pouuez en ce meſprendre.

ii *Pour ſon bon ſens, eſt arreſté*
Qu'il ſera mis en liberté.

iii *La Dame aime d'amour louable,*
L'amy ne fait pas le ſemblable.

iiii *De ce Roy on doit eſtimer*
Qu'il ſe fera craindre & aimer.

v *Par ce preſage tu dois faire,*
En diligence ton affaire.

vi *Ce n'eſt venin, quoy qu'on en die,*
Mais naturelle maladie.

vii *Il n'eſt deduit que de la chaſſe,*
Et pourſuyr la beſte à la trace.

viii *Son banniſſement & malheur,*
Luy cauſera de ſon malheur.

ix *Ie croy qu'il tient à tous les deux,*
Pour la grand auarice d'eux.

x *S'il vit ou s'il meurt ne vous chaille,*
Vous n'en amendez d'vne maille.

xi *Cherche autre par ton alliance,*
Car ceſtuy n'eſt à ma plaiſance.

xii *Tu n'auras grans biens par nature.*
Na par art, ne par aduenture.

i *Des biens aura tant qu'il voudra,*
Ou sa fortune luy faudra.

ii *La science de chacun droit,*
Luy sera propice & à droit.

iii *En brief sera hors prison mis,*
Par le moyen de ses amis.

iiii *A cest amant ie donne blasme,*
De froidement aimer sa Dame.

v *On en fera bien peu de conte,*
Car de mal viure il n'aura honte.

vi *Ce presage sans doute aucune,*
Signifie bonne fortune.

vii *Ce sont humeurs qui le destruisent,*
Et plus que la poison luy nuisent.

viii *La chasse est bien plus merueilleuse,*
En l'air, qu'au bois, & plus ioyeuse.

ix *Cestuy sera par tout remis,*
Malgré de tous ses ennemis.

x *Pourtant si la femme retarde,*
Si en auront ils quoy qu'il tarde.

xi *Qu'en sa mort aucun ne s'attende,*
Il n'en a veine qui y tende.

xii *Il t'aime & ne voit qu'à demy,*
Sois luy semblablement amy.

i *En luy n'y a point d'asseurance,*
Pourtant n'y faut auoir fiance.

ii *Tout ce que par art luy viendra,*
Follement il despendra.

iii *Il aimera la medecine,*
C'est la science ou plus s'encline.

iiii *Difficile est trouuer la voye,*
Qu'en liberté iamais se voye.

v *Des deux ne diray autrement,*
Fors que l'vn aime, & l'autre ment.

vi *De ses suiets maudit sera,*
Car leur substance exigera.

vii *Ie t'asseure que tel presage,*
Predit quelque perte & dommage.

viii *Poison y a, & à grand' peine,*
En guerira de la sepmaine.

ix *C'est grand plaisir de voir aux bois,*
Quelque sanglier mettre aux bois.

x *Sa liberté est amortie,*
Pour auoir trop forte partie.

xi *Le mary est par trop ardant,*
Sa femme attendra cependant.

xii *Qu'il dispose de sa maison,*
Car de partir il est saison.

i	*Si de faire exces il ſe garde,* *De mourir encor' il n'a garde.*
ii	*L'amy dernier qu'auez acquis,* *Sera ſur tous le plus exquis.*
iii	*Telle aduenture luy viendra,* *Qu'à grand' richeſſe paruiendra.*
iiii	*Ie dis que ſon eſprit s'applique,* *Pour bien apprendre la muſique.*
v	*Il s'y conduira finement,* *Dont en ſortira brieuement.*
vi	*Ces deux amans comme il me ſemble,* *Sont bien aſſociez enſemble.*
vii	*Ce Roy de bonté l'exemplaire,* *Aimé ſera du populaire.*
viii	*Ce preſage eſt ſigne apparent* *De la mort d'vn proche parent.*
ix	*Croyez qu'il n'eſt empoiſonné,* *Quelque cas qu'on luy ait donné.*
x	*Les dames n'ont autre deſir,* *Qu'à leurs faucons prendre plaiſir,*
xi	*Vn bon amy le ſouſtiendra,* *Si bien qu'à la fin reuiendra,*
xii	*La Dame eſt bien faite, & ne tient,* *Qu'à ſon mary qu'elle ſouſtient.*

i *Il peut à la Dame tenir,*
Qui ne fait pas au poinct venir.

ii *Ceſtuy viura(comme i'afferme)*
Iuſques à ſon naturel terme.

iii *Ceſtuy eſt loyal & fidele,*
Et ſon amour eſt de bon zele.

iiii *Tu auras vn iour grand richeſſe,*
Par ton eſprit & par fineſſe.

v *Il aimera Philoſophie,*
Son naturel le ſignifie.

vi *On porte au captif telle enuie,*
Qu'il y ſera toute ſa vie.

vii *L'amant a le cœur plus vollage,*
La Dame a bien meilleur courage.

viii *On l'aimera,& le craindra,*
Lors que iuſtice entretiendra.

ix *De ce preſage ie teſmoigne,*
Qu'il te predit honte & vergogne.

x *On luy a fait certainement,*
Tel cas qui luy nuit grandement.

xi *L'vn & l'autre ſont fort ioyeux,*
Mais la chaſſe i'aimerois mieux.

xii *Ie ne penſe pas qu'il aduienne,*
Que iamais en grace reuienne.

i	*Encor sera finablement,* *R'appellé honorablement.*
ii	*Le mary n'en doit auoir blasme,* *En luy ne tient, c'est à la Dame.*
iii	*Encores viura longuement,* *Mais qu'il se garde sagement.*
iiii	*A seureté le doit aimer,* *Car en luy n'y a point d'amer.*
v	*Il aura naturellement,* *Grans biens à son commandement.*
vi	*Il pourra estre en lettre saincte,* *Vn grand docteur, ce n'est pas fainte.*
vii	*I'ay de cestuy bonne esperance,* *Qu'en brief aura sa deliurance.*
viii	*L'amant est plus ferme & constant,* *La Dame ne l'aime pas tant.*
ix	*Il sera gracieux & doux,* *Il se fera aimer de tous.*
x	*Ce signe ne predit que ioye,* *Et d'vn bon heur que Dieu t'enuoye.*
xi	*Ce n'est le venin qui l'oppresse,* *Mais le reliqua de ieunesse.*
xii	*Ie louë la course & deduit,* *D'vn bon leurier qui est bien duit.*

i	*C'est grand plaisir d'vn lieure pris.* *Par chiens courans & bien appris.*
ii	*Il est banny à tousioursmais,* *Croyez qu'il n'en viendra iamais.*
iii	*La Dame n'en doit blasme auoir,* *Car elle en fait bien son deuoir.*
iiii	*Il viura le cours de son aage,* *N'en enquerez rien d'auantage.*
v	*Cestuy, encor' qu'il soit aimable,* *A mon aduis sera muable.*
vi	*Des biens auras en abondance,* *Par bon esprit & prouidence.*
vii	*Il sera (quoy qu'il estudie)* *Vn gros animal d'Arcadie.*
viii	*Cestuy trouuera le moyen,* *De sortir hors sans payer rien.*
ix	*De toy l'amour est foible & lent,* *Mais le sien est plus violent.*
x	*Ce Roy sera victorieux,* *Dont son peuple l'aimera mieux.*
xi	*Ce dont t'enquiers, est vn presage,* *Que tu dois prendre en bon vsage.*
xii	*C'est poison qu'il consommera,* *Et dont brieuement guerira.*

i *On luy a fait boire ou manger*
Tel cas dont il est en danger,

ii *Le gentil faulcon a grand cœur,*
C'est vn plaisir s'il est vainqueur.

iii *Ne pensez pas iamais le voir,*
De son bien iouyssance auoir.

iiii *Ne l'vn ne l'autre fait deuoir,*
Soit pour fournir ou receuoir.

v *Sa nature est trop refroidie.*
En brief mourra par maladie,

vi *Si tu l'aimes il t'aimera,*
Sois luy fidele, aussi sera.

vii *Il n'aura ia bonne aduenture,*
Soit par art, fortune, ou nature.

viii *Cestuy mettra toute sa cure,*
A voir les secrets de nature.

ix *S'autre aduenture ne l'emmaine.*
Il n'en sortira de sepmaine.

x *Leur amitié change souuent,*
Elle est plus legere que vent.

xi *Vn Roy n'est digne d'amitié,*
Qui du peuple n'aura pitié.

xii *Ce presage dont as frayeur*
T'aduertit de quelque malheur.

i	*Ce presage de sa nature,* *Predit quelque bonne aduenture.*
ii	*Croyez que cestuy ne beut oncques,* *De venin, ne poison quelconques.*
iii	*Les chiens & les oiseaux ensemble,* *C'est vn grand plaisir ce me semble.*
iiii	*Cestuy sera comme i'entens,* *Remis par tout dans certain temps.*
v	*La dame est prompte à receuoir,* *Mais bien tardiue à conceuoir.*
vi	*Cestuy viura plus volontiers,* *Que ne voudront ses heritiers.*
vii	*Ce compagnon dont tu t'enquiers,* *Sera fidelle volontiers.*
viii	*Fortune, nature, & raison,* *Te donneront riche maison.*
ix	*L'estude de la loy ciuile,* *Luy sera propice & vtile.*
x	*Il a bien moyen d'en sortir,* *Mais il n'est pas temps de partir.*
xi	*Tous deux aiment d'affection,* *Il n'y a point de fiction.*
xii	*Il regnera si iustement,* *Qu'on l'aimera parfaitement.*

i *Le pauure peuple n'aimera,*
Ce Roy qui trop le pillera.

ii *Ne t'arreste point au presage,*
En Dieu te fie, & seras sage.

iii *Cestuy a, ou ie suis mocqueur,*
Quelque venin dessus le cœur.

iiii *L'oiseau donne plaisir aux yeux,*
Qui fait que son vol i'aime mieux.

v *Il n'est pas prest d'estre remis,*
S'il n'a plus grand secours d'amis.

vi *L'vn est trop froid, & l'autre chaud,*
L'vn trop s'auance, & l'autre faut.

vii *Ne t'enquiers point dessus sa vie,*
Il viura plus que n'as enuie.

viii *En cest amy a tel deffaut,*
Que ce n'est pas ce qu'il te faut.

ix *Il sera pauure & langoureux,*
Car iamais ne sera heureux.

x *Il aimera mieux quelque histoire,*
Et les armes que l'escritoire.

xi *Il n'en sera iamais hors mis,*
Si ce n'est à force d'amis.

xii *La dame a le cœur plus entier,*
Car l'amy n'est qu'vn villotier.

i *Ils ſont tous deux vrais amoureux,*
Ie ne ſcay qui aime le mieux.

ii *Ceſtuy ſera fort eſtimé,*
Et de ſon peuple bien aimé.

iii *En ce preſage y a bon heur,*
Il te predit ioye & honneur.

iiii *Ce n'eſt venin qui luy meſſait,*
Mais vn grand exces qu'il a fait.

v *La chaſſe ie voudrois choiſir,*
Pour mieux en auoir mon plaiſir.

vi *Il aura tant de bons amis,*
Qu'en ſes eſtats ſera remis.

vii *La Dame eſt preſte à conceuoir,*
Si l'homme faiſoit ſon deuoir.

viii *Long temps viura ſelon nature,*
S'il n'eſt affoibli par luxure.

ix *Ceſtuy eſt amiable & doux,*
Il ſera fidele ſur tous.

x *Ceſtuy aura quelque bon heur,*
Dont ſera riche & en honneur.

xi *Toute ſcience delectable,*
Luy ſera bonne & profitable.

xii *Par quelque accord & par finance,*
En brief aura ſa deliurance.

i *Ce prisonnier sera deliure,*
Prochainement ce dit ce liure.

ii *L'amy doit auoir l'auantage,*
Quoy qu'elle aime de bon courage.

iii *Pere du peuple on le dira,*
Car le bien commun gardera.

iiii *Par ce presage dois preuoir,*
Qu'il te faut faire ton deuoir,

v *Il a senti quelque air infect,*
Qui le rend si pale & deffait.

vi *La chasse sans l'oiseau se fait,*
Sans chiens l'oiseau a peu d'effect.

vii *Par son esprit si bien saura,*
Poursuyr son r'appel, qu'il l'aura.

viii *S'ils n'ont tous deux enfans en somme,*
Certes il ne tient pas à l'homme.

ix *Tel de son pere à la mort pense,*
Qui premier ira à la danse.

x *En luy n'y a point de demy,*
Tousiours sera parfait amy.

xi *Tu seras tant auare & chiche,*
Que sur la fin deuiendras riche.

xii *Il aimera toute science,*
Pour en auoir l'esperience.

i	*Il eſt ruſtiq de ſa nature,* *Qu'on le mette à l'agriculture.*
ii	*Quelque triſteſſe qu'on te voye.* *En fin ſera tournee en ioye.*
iii	*Il aime ton bien & honneur,* *D'auoir tel amy c'eſt bon heur.*
iiii	*Ceſtuy ſera riche & puiſſant,* *Et ſon royaume floriſſant.*
v	*N'allez chercher en tant de lieux,* *La verité,en ces faux dieux.*
vi	*Ceſte mort eſt bonne de ſoy,* *Quand on la ſouffre pour la foy.*
vii	*De te marier n'aye enuie,* *Mais ſois garçon toute ta vie.*
viii	*Il ſeruira de bonne grace,* *Encor' qu'il fuſt de noble race.*
ix	*C'eſt qu'elle eſt graſſe & en bō poinct,* *Car d'enfant elle n'en a point.*
x	*Ne t'attends pas d'auoir grans biens,* *Par la ſucceßion des tiens.*
xi	*Il n'eſt pas bon pour ta meſgnie,* *Cherche ailleurs autre compagnie.*
xii	*D'auoir iamais n'aye aſſeurance,* *Ce que tu as en eſperance.*

i *A ton plaiſir & en brief temps,*
Auras la choſe que pretens.

ii *S'il eſcrit bien fay-le notaire,*
Tabellion ou ſecretaire.

iii *Ne ſois faſché, car ta triſteſſe,*
En fin tournera en lieſſe.

iiii *En ceſt amy n'aye fiance,*
Car ie n'y voy point d'aſſeurance.

v *En guerre n'aura ſon pareil,*
Car il fera tout par conſeil.

vi *Trouuer pourras tel homme à poinct,*
Qui du faict ne mentira point.

vii *La mort eſt bonne en ſa prouince,*
Pour ſouſtenir le droit du Prince.

vii *De bonne mere pren la fille,*
Le marier t'eſt fort vtile.

ix *Il ſera de noble nature,*
Et franc ſur toute creature.

x *Elle eſt d'vn enfant groſſe & pleine,*
Qui luy donra beaucoup de peine.

xi *Il ſera opulent en biens,*
Par la ſucceſſion des ſiens.

xii *Suy-le hardiment, tel qu'il ſoit,*
Bien fin ſera s'il te decoit.

i *Il ne te faut l'accompagner,*
A perdre y a plus qu'à gaigner.
ii *Il n'a la fortune prospere,*
Pour obtenir ce qu'il espere.
iii *Cestuy volontiers apprendra,*
Tout ce qu'aux armes conuiendra.
iiii *En ceste tristesse il mourra,*
Car amander ne la pourra.
v *Il n'est amy, mais vn moqueur,*
Garde toy d'y mettre ton cœur.
vi *S'on ne le cherche, il cherchera,*
Et d'auoir guerre taschera.
vii *Par Geomance on te dira,*
De ton faict comment il ira.
vii *La mort est tousiours rigoureuse,*
Bien peu en est qui soit heureuse.
ix *Si me crois, ne te mariras,*
Car ialoux ou cocu seras.
x *Cestuy tant qu'il sera viuant,*
Sera vn seruiteur seruant.
xi *Aucun enfant n'a dans le ventre,*
Mettre y en faut, ou qu'il y entre.
xii *D'auoir succession qui vaille,*
Ne t'y attent, partant trauaille.

i *Tu peux auoir ſi tu es ſage*
De tes parens grand heritage.

ii *Il eſt digne qu'on l'accompagne,*
Sans le laiſſer en la campagne.

iii *Il aura tout ce qu'il attend*
En la maniere qu'il pretend.

iiii *Fais luy apprendre la peinture,*
Et les pourtraits d'architecture.

v *Quoy qu'il endure iours & nuicts*
Il ſortira de ſes ennuis.

vi *Ceſt amy eſt bon & loyal,*
Auſsi luy dois eſtre feal.

vii *Lors que la guerre finera,*
Son peuple en paix gouuernera.

viii *Ne croyez en aucun deuin,*
Qui rien ne dit s'il n'a le vin.

ix *La mort du bien viuant deſire,*
Celle du pecheur eſt la pire.

x *Si tu veux viure & auoir ioye,*
Suy de mariage la voye.

xi *Nature le fait noble & franc,*
Plus que ne fait le noble ſang.

xii *Elle eſt groſſe comme i'entens,*
Mais il n'y a pas fort long temps.

i *Si groſſe n'eſt ne luy ſoit grief.*
Car elle le ſera de brief.

ii *Encor' auras comme i'eſpere,*
Quelque iour les biens de ton pere.

iii *Sa compagnie eſt bonne & belle,*
La tienne luy ſoit auſsi telle.

iiii *Il aura la choſe ſans doute,*
Qu'il eſpere en partie ou toute.

v *Faites luy apprendre à eſcrire,*
A bien conter, & à bien lire.

vi *Il eſt faſché de telle ſorte,*
Qu'à peine aura qui le conforte.

vii *Ceſtuy eſt deſloyal & faux,*
Ce n'eſt pas bien ce qu'il te faut.

viii *Tant qu'il ait bien ſenti la guerre,*
Il n'aura la paix ſur ſa terre.

ix *C'eſt vn abus, & croire en vain*
D'aiouſter foy à vn deuin.

x *Ie priſerois la mort ſoudaine,*
Pource qu'on meurt à moindre peine.

xi *Garde t'en bien, car qui ſe charge,*
De femme, prent vne grand charge.

xii *Il ſera de moyenne guiſe,*
Entre ſeruitude & franchiſe.

i *Il aura bonne nourriture,*
Et sera de franche nature.

ii *I'asseure bien qu'elle est enceinte,*
D'vn bel enfant, ce n'est pas fainte.

iii *D'amander rien ne t'attens pas,*
Par testament ne par trespas.

iiii *Accompagnez ceste personne,*
Car sa compagnie est tresbonne.

v *Ce que tu pretends est ton heur,*
Aussi l'auras à grand honneur.

vi *S'on le fait orfeure, ou changeur,*
En l'or aura & au change heur.

vii *Ceste tristesse sera,*
Et fort ioyeux en brief sera.

viii *Cestuy se monstra par effect,*
Qu'il est vray amy & parfait.

ix *Mieux aimera paix acheter,*
Qu'en guerre ses gens molester.

x *Ne crains point l'esprit esprouuer,*
Pour verité en luy trouuer.

xi *En langueur la vie est trop chere,*
Moins viure, & faire bonne chere.

xii *Soy marier ce n'est point vice,*
Mais garde d'entrer en seruice.

i *Pour empeſcher qu'il ne varie,*
Ie ſuis d'auis qu'il ſe marie.

ii *Son eſprit ſera dur & rude,*
Et deſtiné à ſeruitude.

iii *Il la faut vn peu ſoulager,*
Car elle eſt groſſe & en danger.

iiii *Ne t'attens point à ton parent,*
Pour eſtre riche & apparent.

v *Si ce n'eſt bien à grand beſoin,*
De l'accompagner n'aye ſoin.

vi *Il aura le bien pretendu,*
Quand il aura bien attendu.

vii *Ceſtuy la mer frequentera,*
Et grans biens en r'apportera.

viii *Si tu auois en toy conſtance,*
Tu ferois au dueil reſiſtance.

ix *Tu ne luy diras ton affaire,*
Sinon autant qu'en as affaire.

x *Par ſon eſprit tiendra paiſible,*
Son peuple, tant qu'il eſt poſſible.

xi *Qui bien l'art magique entendroit,*
Il ſauroit tout ce qu'il voudroit.

xii *La mort contrainte a plus de gloire,*
Par la ſaignee, ou venin boire.

i *Si la mort venoit à desir,*
Le lict d'honneur voudrois choisir.

ii *Le ioug est fort de mariage,*
Ne t'y mets point si tu es sage.

iii *S'il ne sert il se fera tort,*
Car il sera puissant & fort.

iiii *Ce sont humeurs dont elle est pleine,*
Car la dame n'est gueres saine.

v *A pere, mere, frere ou seur,*
De s'y attendre il n'est pas seur.

vi *D'accompagner tel personnage,*
Garde toy bien si tu es sage.

vii *N'espere point choses si grandes,*
Tu n'auras pas ce que demandes.

viii *Il sera bon à tout mestier,*
Soit cordonnier ou pelletier.

ix *Cest homme est trop melancolique,*
Resiouir le faut par musique.

x *Or quelque amy qu'il soit, iamais*
Le tien secret ne luy commets.

xi *Ce Roy sera cruel & fier,*
Chacun le voudra defier.

xii *La verité vous n'en saurez,*
Si quelque esprit ne coniurez.

i Fuyez ces diuinations,
Ce ne sont que deceptions.

ii Toute mort est abominable,
Ie n'en voy point qui soit louable.

iii Il t'est besoin auoir lignee,
Mais pren femme qui soit bien nee.

iiii Cestuy n'aura chose si vile,
Que la condition seruile.

v C'est d'vn enfant, n'en faut douter,
Mais il pourra bien cher couster.

vi Grans biens auras, & heritage,
Par succesion, & partage.

vii Accompagnez-le seurement,
Vous en aurez soulagement.

viii Ce que demandes en brief temps,
Te rendra ioyeux & contens.

ix Fy de mestier, c'est son plus court,
De suiure en ieunesse la court.

x Le temps ainsi qu'il passera,
Toute tristesse appaisera.

xi Garde cestuy comme l'œil dextre,
Car meilleur amy ne peut estre.

xii En paix il regnera s'il peut,
Car il la desire & la veut.

i *Il aimera trop d'auoir guerre,*
En danger de perdre ſa terre.

ii *Ne ſoyez point tant incité,*
De chercher en ſort verité.

iii *Pour bien mourir, il faut bien viure,*
Pour de ce monde eſtre deliure,

iiii *Tien toy de mariage arriere,*
Que mariage ne te fiere.

v *En tel ſeruice pourra eſtre,*
Qu'il ſera plus libre qu'vn maiſtre.

vi *Ceſte n'eſt pas (quoy qu'on en die)*
Groſſe d'enfant, c'eſt maladie.

vii *Va t'en ailleurs chercher adreſſe,*
De tes parens n'auras richeſſe.

viii *Va t'en pluſtoſt loin à l'eſcart,*
Chercher compagnie autre part.

ix *Qu'il eſpere tant qu'il voudra,*
A ſon deſir ne paruiendra.

x *Il ſeroit fort bon couſturier,*
Drappier, tondeur, ou tainturier.

xi *S'il ne prent garde à ſon affaire,*
On luy donra plus fort affaire.

xii *En toy te fie, à toy regarde,*
Et d'vn chacun te donne garde.

i *Cil on tu as affection,*
Est vray amy sans fiction.

ii *Il aura la felicité,*
D'auoir paix & tranquilité.

iii *Tu sauras par enchantement,*
La verité entierement.

iiii *Auoir enfans, biens, & bon aage,*
Donne à mourir meilleur courage.

v *Pren femme habile à conceuoir,*
Plus grand bien ne pourrois auoir.

vi *Ce ieune enfant sans en mentir,*
Ne voudra point s'assuiettir.

vii *Ell' est enceinte, & aura ioye,*
De son enfant, mais qu'ell' le voye.

viii *Cestuy aura, ou tost ou tard,*
Des biens de son pere grand part.

ix *Ne laisse cestuy pour tout rien,*
Car en luy ne verras que bien.

x *Ce qu'il espere entierement,*
Il obtiendra facilement.

xi *Cestuy n'aimera que les ieux,*
Et instrument melodieux.

xii *Il n'est rien que le temps n'appaise,*
Tu n'auras pas tousiours malaise.

i *Tel cas fortuit l'esiouyra*
Que sa tristesse s'en ira.

ii *Il n'est pas tel comme il fait mine,*
Garde toy bien qu'il ne t'affine.

iii *Il regnera par sa proësse*
En bonne paix & en liesse.

iiii *Ne vous fiez en l'art magique,*
C'est vn abus diabolique.

v *Mourir est bon de mort notable,*
Qui soit au peuple profitable.

vi *Cil qui veut viure en liberté*
Ne doit à femme estre arresté.

vii *De l'asseruir ce n'est droiture,*
Son cœur est libre de nature.

viii *S'elle n'est grosse, ie me vante*
Qu'elle n'en perdra que l'attente.

ix *Il aura vn iour grand richesse,*
Mais ce sera par sa proësse.

x *Plustost t'en deurois esloigner,*
Que le suyure & accompagner.

xi *Tu l'auras, & à ton honneur,*
Mais ne sera sans grand labeur.

xii *Cestuy aimera fort l'vsage,*
De paindre, ou tailler quelqu'image.

i *Son cœur plein de melancolie*
Songe à present quelque folie.

ii *Il ne t'en faut douter de rien,*
Il ne demande que ton bien.

iii *Sous ton credit auras amis,*
Qui autrement sont ennemis.

iiii *Il sera de si noble affaire*
Qu'il fera ce qu'vn Roy doit faire.

v *Si l'ire de Dieu ne s'appaise,*
La guerre nous sera mauuaise.

vi *Cestuy malgré ses enuieux*
Long temps viura, & sera vieux.

vii *La fille plait pour quelque temps,*
Mais la vefue a deniers contens.

viii *D'vn tel valet donne-toy garde,*
Sa langue est pire que lezarde.

ix *Vn fils aurez, mais prenez garde*
De trouuer vne bonne garde.

x *Beaucoup de biens, mais chers seront,*
Pour les tributs qui hausseront.

xi *Il vaut mieux encor' seiourner,*
Que telles gens accompagner.

xii *A peu de biens, de grans affaires,*
A peu d'amis grans aduersaires.

i *Il fera bien, & s'il peut mieux,*
Qu'il n'aura ſur luy enuieux.

ii *Ceſtuy a le cœur ſi loyal,*
Qu'il ne s'adonne à penſer mal.

iii *Il te veut, & peut deceuoir,*
A ton affaire faut pouruoir.

iiii *Tu auras amis à ta table,*
Dont l'amitié n'eſt gueres ſtable.

v *Pour l'ennemy vaincre & gaigner,*
Son corps n'y voudra eſpargner.

vi *Si nous n'auons à Dieu recours,*
Paix & iuſtice n'auront cours.

vii *Fuſſent ton parent ou ton pere,*
Il viura plus que l'on n'eſpere.

viii *La fille eſt follaſtre & ioyeuſe,*
La vefue eſt ſage & cauteleuſe.

ix *Il eſt bien ſage & arreſté,*
Mais il veut eſtre bien traitté.

x *C'eſt vn fils, & peut eſtre deux,*
Dont le pere ſera ioyeux.

xi *L'annee ſera gracieuſe,*
Et de pluſieurs biens fructueuſe.

xii *Mieux vaut qu'il y voiſe que non,*
Pour acquerir bruit & renom.

i *L'heure n'est pas bien opportune,*
Pour suiure compagnie aucune.

ii *Fasché seras & ennuyeux,*
De voir sur toy tant d'enuieux.

iii *Son cœur felon & rempli d'ire,*
De mal penser tousiours souspire.

iiii *Cestuy si bien vous deceura,*
Que nul ne s'en aperceura.

v *Tu es d'honneur ambicieux,*
Aussi auras maints enuieux.

vi *Pour estre auare & conuoiteux,*
Son peuple en sera souffreteux.

vii *L'ambition & l'auarice,*
Des grans seigneurs corrompt iustice.

viii *En brief mourra, comme on desire,*
Mais du temps ie ne le puis dire.

ix *La vefue sait que c'est d'honneur,*
Mieux saura traitter son seigneur.

x *En ce valet n'auras fiance,*
Il n'a pas bonne conscience.

xi *C'est vn beau fils droit & sans vice,*
Mais donnez luy bonne nourrice.

xii *Qui aura bleds & vins en garde,*
Ie luy conseille qu'il les garde.

i *Des biens aurons à grand foiſon,*
Ceſte annee en toute ſaiſon.

ii *La compagnie, & l'heure eſt bonne,*
Suy la, ſi le cas s'y adonne.

iii *Il viura de ſi bonne vie,*
Que nul n'aura ſur luy enuie.

iiii *Il penſe aux amoureux plaiſirs,*
Et de contenter ſes deſirs.

v *Il aime à vous faire ſeruice,*
Ne luy imputez rien à vice.

vi *L'eſtat te fera meſcognoiſtre,*
Et bien peu d'amis apparoiſtre.

vii *Il ſera preux & de grand ſoin,*
Pour ſes gens defendre au beſoin.

viii *De bien toſt voir i'ay aſſeurance,*
Iuſtice & paix regner en France.

ix *Il viura plus ſelon ce ſort,*
Que cil qui deſire ſa mort.

x *De bailler viendroit mal à poinct,*
A chauſſes neufues vieil pourpoint.

xi *Gardez-le, c'eſt vn bon ſeruant,*
Pour vous, tant qu'il ſera viuant.

xii *Ceſte Damoiſelle gentille,*
N'enfantera que d'vne fille.

Sachez

i *Sachez qu'vn beau fils elle aura,*
Duquel en ioye accouchera.

ii *Le ciel menasse fort la terre,*
Cest an, de luy faire la guerre.

iii *Tien toy seulet en ta maison,*
Car de partir n'est pas saison.

iiii *Pour les enuieux ne te fasche,*
Mais à bien faire tousiours tasche.

v *Cestuy ne pense en verité,*
Qu'à tout bien & honnesteté.

vi *Prenez bien garde à vostre affaire,*
Il ne tasche qu'à vous mal faire.

vii *Si tu fais bien, on t'aimera,*
Si fais mal, on te blasmera.

viii *Si peu fera conte d'argent,*
Qu'il rendra son peuple indigent.

ix *Ne pensez point auoir iustice,*
Tant que venal sera l'office.

x *Cestuy viura par si long temps,*
Que plusieurs n'en seront contens.

xi *La fille douce & amiable,*
Plus que la vefue est aggreable.

xii *Ce seruiteur fait bonne mine,*
Garde toy bien qu'il ne t'affine.

i *Il ne veut que bien & honneur,*
Et loyauté à son Seigneur.

ii *Elle aura vn fils voirement,*
Mais ne sera sans grand tourment.

iii *La terre est bien mal ordonnee,*
Pour auoir grans biens ceste annee.

iiii *Si c'est compagnie honorable,*
L'heure est aussi bien conuenable.

v *Mout d'enuieux te courront sus,*
Mais en fin viendras au dessus.

vi *C'est vn bon resueur, qui sans cesse,*
Songe à la malice & finesse.

vii *De cestuy ne vous faut chaloir,*
Car de mal faire n'a pouuoir.

viii *En quelque estat que seras mis,*
Tu acquerras de bons amis.

ix *Il sera franc, & chef propice,*
Pour bien conduire vn exercice.

x *Lors iustice & paix regnera,*
Quand l'ambition cessera.

xi *Cestuy viura sain & deliure,*
Plus qu'on ne le souhaite viure.

xii *Pren fille si tu es dispos,*
Ou vefue si tu veux repos.

i Si tu me crois prens vne fille,
Car à dompter eſt plus facile.

ii A ce ſeruitenr que voyez,
Ne vous fiez ſi me croyez.

iii Ie donne à la Dame preſente,
Vne tresbelle fille, & gente.

iiii Ceſt' annce aſſez bien s'ordonne,
Pour eſtre ſuffiſamment bonne.

v Si tu m'en crois tu n'iras pas,
Pour le danger d'vn mauuais pas.

vi Force ennieux, peu d'amitié,
Mieux vaut enuie que pitié.

vii Il penſe à faire aucun voyage,
Ou quelque choſe aſſez volage.

viii Quant il le voudroit il ne peut,
Il ne fait pas tout ce qu'il veut.

ix Pour eſtre aimé ne te fais craindre,
Ne donnant moyen de ſe plaindre.

x En guerre ſera diligent,
Mais qu'on luy baille force argent.

xi Iuſtice & paix, ſont dons de Dieu,
Sans luy ne ſont en aucun lieu.

xii Il mourra bien toſt i'en ſuis ſeur,
Mais ce ſera ſans grand langueur.

i *Il pourra dans brief temps mourir,*
Sans qu'on l'en puiſſe ſecourir.

ii *Le ieune, la pucelle prenne,*
Le vieil à la vefue ſe tienne.

iii *Ce ſeruiteur a bon courage,*
Mais il a l'eſprit trop volage.

iiii *Elle ſera d'vn fils deliure,*
Qui toutesfois n'eſt pas pour viure.

v *Des fruiſts de terre on aura peu,*
Mais chacun en ſera repeu.

vi *D'aduis ne ſuis d'accompagner*
Ceux qu'on t'eſt venu enſeigner.

vii *D'enuieux n'auras point, pourquoy?*
Par ce que n'auras pas dequoy.

viii *Ce qu'il penſe eſt pour ſon plaiſir,*
Et pour contenter ſon deſir.

ix *Il a le vouloir & pouuoir,*
De l'appaiſer, fais ton deuoir.

x *Aime vn chacun on t'aimera,*
Fais iuſtice, on t'eſtimera.

xi *Il ſera chiche & caſanier,*
Sans point les armes manier.

xii *Faites le mieux que vous pourrez,*
Paix, ne iuſtice onques n'aurez.

i *Iustice & paix certainement*
Leur regne auront finablement.
ii *Cestuy de viure a si grand signe,*
Qu'il deuiẽdra plus blanc qu'vn cygne.
iii *La ieune fille est plus aimable,*
Et pour le plaisir agreable.
iiii *Ce seruiteur quant est de soy,*
Est loyal, & de bonne foy.
v *Son ventre est rond comme vne bille,*
Ie croy qu'ell' aura vne fille.
vi *Voicy l'an que les vsuriers,*
S'en iront pendre en leurs greniers.
vii *Il n'est meilleur heure que ceste,*
Pour suyure compagnie honneste.
viii *Cestuy se gouuerne si bien,*
Que l'enuieux n'y mordra rien.
ix *Cestuy pense, non sans raison,*
Aux affaires de la maison.
x *Il est loyal & de foy bonne,*
Douter ne faut de sa personne.
xi *Cest homme en telle grace abonde,*
Qu'aimé sera de tout le monde.
xii *Il sera franc pour bien despendre,*
Preux & vaillant pour se defendre.

i *A tous ſera en general,*
Doux & humain, & liberal.

ii *Iuſtice & paix ne regneront,*
Tant que les guerres dureront.

iii *Croyez ceſtuy ne mourra pas,*
Si toſt qu'on voudroit ſon treſpas.

iiii *On pourroit trouuer vefue telle,*
Qui vaudroit mieux qu'vne pucelle.

v *Ceſtuy tant bien ſoit-il appris,*
Eſt malin, & ſera repris.

vi *Ceſte d'vn fils enfantera,*
Qui le pere contentera.

vii *Si Dieu ne penſe és biens & fruicts,*
Ils ſeront tous ceſt an deſtruits.

viii *Si la compagnie eſt ioyeuſe,*
Auſſi eſt l'heure bien heureuſe.

ix *Tu ſeras riche & tres heureux,*
En deſpit de tes enuieux.

x *Il penſe à faire vilennie,*
En quelque affaire qu'il manie.

xi *Il veut & peut, vous deceuoir,*
Il faut ſur luy bon œil auoir.

xii *Tu acquerras beaucoup d'amis,*
Auſſi auras mout d'ennemis.

i *Tandis qu'auras biens amassez,*
Tu auras des amis assez.

ii *Il aimera faire largesse,*
Au reste plein de grand' proësse.

iii *Si nous n'auons recours à Dieu,*
Iustice, & paix n'auront point lieu.

iiii *Ne pensez-pas d'auoir ses biens,*
Il viura tant que n'aurez riens.

v *La ieune fille est à choisir,*
Pour d'vne femme auoir plaisir.

vi *Il est seur, & homme de bien,*
S'il n'empire il seruira bien.

vii *Ceste Dame semble pesante,*
D'vne fille sera gisante.

viii *Des fruicts aurons moyennement,*
Et d'autres biens competemment.

ix *Ceste heure pour aller à l'aise,*
N'est ne trop bonne ne mauuaise.

x *Pourueu que ne sois point ialoux,*
Tu te feras aimer de tous.

xi *Cestuy n'a point autre desir,*
Que de penser à son plaisir.

xii *Ne vous fiez-pas trop aux gens,*
Mesmement qui sont indigens.

i *Qu'il soit sur sa garde s'il veut,*
Car il le deceura s'il peut.

ii *Par ton estat, & pres & loin,*
Auras des amis au besoin.

iii *Il sera liberal & prompt,*
Pour à l'ennemy faire front.

iiii *Lors que la guerre cessera*
La iustice en regne sera.

v *S'il ne se garde sagement,*
Il ne viura pas longuement.

vi *De fille à faire, on a seruice,*
La vefue on prent par auarice.

vii *Si le maistre est bon & loyal,*
Le seruiteur sera feal.

viii *Assez vaut vne fille bonne,*
Prenez en gré ce que Dieu donne.

ix *C'est an ne faut que te reposes,*
Car peu aurons de toutes choses.

x *Pour bien ton affaire asseurer,*
Ie te conseille demeurer.

xi *Tu auras grand nombre d'amis,*
Et peu d'enuieux ennemis.

xii *Son pensement est variable,*
Aussi iamais n'est veritable.

i	*Il dit ce qu'il penſe en ſon cœur,* *Et croyez qu'il n'eſt point moqueur.*
ii	*Pren garde à toy, car ſur ta vie,* *Pluſieurs maluueillans ont enuie.*
iii	*Vn pauure amy de bon vouloir,* *Mieux que le riche peut valoir.*
iiii	*Il n'eſt Roy, mais tyran celuy,* *Qui s'empare du bien d'autruy.*
v	*Ne vous mettez ſi toſt en voye,* *Que mauuais heur ne vous conuoye.*
vi	*Il mourra vieil, quoy qu'on en die,* *Mais fort ſuiet à maladie.*
vii	*Ce que tu aimes point n'auras,* *Mais ailleurs te contenteras.*
viii	*Ne pren ceſtuy pour te ſeruir,* *Car tu n'en pourrois pas cheuir.*
ix	*Ceſtuy ſera fort ſolitaire,* *Aimant peu parler, ou ſe taire.*
x	*Les bleds & vins, & pied fourché,* *Ne ſeront point à bon marché.*
xi	*Ce iuge n'eſt pas profitable,* *Car il eſt rude & mal traictable.*
xii	*Tu n'y feras bien ton affaire,* *Car fortune y ſera contraire.*

i *Suis ta fortune & ne crains rien,*
Car le hazard te dira bien.

ii *Tantost dit d'vn, tantost d'vn autre,*
Croyez que c'est vn fin apostre.

iii *Ne sois fasché, mais fort ioyeux,*
En despit de tes enuieux.

iiii *Le riche est bon pour secourir,*
Et le pauure amy pour courir.

v *Celuy doit estre à Roy tenu,*
Qui de sang Royal est venu.

vi *N'y allez pas, si c'est bien loin,*
Si c'est pres en aurez besoin.

vii *A long temps viure est destiné,*
Si par exces n'est ruiné.

viii *A ioye & à liesse grande,*
Aura celuy qu'elle demande.

ix *Pour estre à ton intention,*
Sache de luy sa nation.

x *Cestuy voudra selon raison,*
Viure en honneur en sa maison.

xi *Feues, pois, huiles & potages,*
Assez aurons, peu de fruitages.

xii *Ce iuge est bon & gracieux,*
On ne pourroit souhaiter mieux.

i *Ce iuge à mon intention,*
Eſt de mauuaiſe affection.

ii *N'y mets rien, ou tu le perdras,*
Ou follement le deſpendras.

iii *Il ne dit pas tout ce qu'il penſe,*
Quand c'eſt choſe de conſequence.

iiii *Il faut aller droit en beſongne,*
Car maint enuieux ſur toy grongne.

v *Le pauure amy n'a force aucune,*
Le riche ſert pour ſa pecune.

vi *Ceſtuy faut prendre pour regner,*
Qui ſait que c'eſt que gouuerner.

vii *Partez hardiment, car fortune*
Eſt à voſtre gré opportune.

viii *Il ſentira le grand effort,*
(Dés ſa ieuneſſe) de la mort.

ix *C'eſt grand' folie de s'attendre,*
Qu'en tel lieu on vous vueille prendre.

x *Ton valet long temps ſeruira,*
Mais en fin te deſſeruira.

xi *Ceſtuy ne priſera vertu,*
Ne la ſcience vn ſeul feſtu.

xii *De bleds & vins, fais en ta queſte,*
Car ils ſeront en grand requeſte.

i *L'espicerie sera chere,*
Du reste on fera bonne chere.

ii *Ce iuge, quant à sa personne,*
A nature amiable & bonne.

iii *Rien ne perdras en cest endroit,*
Si tu es equitable & droit.

iiii *Asseurez-vous qu'alors il ment,*
Quand plus l'afferme par serment.

v *Cest homme (dont ie m'esmerueille)*
N'a enuieux qui mal luy vueille.

vi *On ne sait pas que peut valoir*
Le pauure amy de bon vouloir.

vii *La puissance grande & soudaine*
En fin au peuple est inhumaine.

viii *Le temps n'est pas bien auenant*
Pour chemin faire maintenant.

ix *Il viendra à vieillesse telle,*
Qu'il mourra comme vne chandelle.

x *Tu n'auras (dont me fais pitié)*
Ce qu'as choisi par amitié.

xi *De tous pays bon seruiteur,*
Mais de bien rencontrer c'est heur.

xii *Cest enfant a vn signe heureux,*
D'estre plaisant & amoureux.

i *Cest enfant grand espoir me donne,*
D'aimer vertu & chose bonne.

ii *Huiles, fourrage, & grains menus,*
Seront à bon marché tenus.

iii *Ce iuge sara sage & bon,*
Mais qu'il ne soit surpris par don.

iiii *A toy la fortune dispose*
D'auoir grand gain en ceste chose.

v *Croyez pour vray ce qu'il dira,*
Car d'vn seul mot n'en mentira.

vi *Tu as grand nombre d'ennemis,*
Qui encontre toy se sont mis.

vii *Quand le pauure aime pour le bien*
Ie n'en ferois conte de rien.

viii *Souuent le fils que lon espere*
D'estre Roy, fait pis que son pere.

ix *Il est temps de se mettre en voye,*
Pour en retourner à grand ioye.

x *Ieune il mourra soudainement*
Par son mauuais gouuernement.

xi *Tu entreprens en trop haut lieu,*
On t'y pourroit bien dire à Dieu.

xii *Cil que pour seruir on t'ameine,*
Regarde bien s'il est du Maine,

i *Ne pense pas que soit grand heur,*
Que d'auoir tousiours seruiteur.

ii *Cest enfant n'aura son desir,*
Qu'à volupté & son plaisir.

iii *Ie m'esiouys que ceste annee,*
Aurons beaux bleds, & grand' vinee.

iiii *Ce iuge se maintiendra bien,*
Car il ne veut qu'honneur & bien.

v *En ceste chose tien toy seur,*
D'y auoir profit & honneur.

vi *Tout ce qu'il vous a dit de bouche,*
Asseurez-vous qu'au cœur luy touche.

vii *Soyez affable, humain à tous,*
Nul n'aura enuie sur vous.

viii *Pour bien vous dire verité,*
Vn riche a plus d'authorité.

ix *Le peuple est suiet à la loy,*
Selon la loy aura son Roy.

x *Attendez encor' à demain,*
Pour entreprendre ce chemin.

xi *Il viura tant comme il pourra,*
Et puis en vieillesse mourra.

xii *Vous aurez à vostre plaisir,*
Ce qu'à voulu le cœur choisir.

i *Vostre cœur en bon lieu aspire,*
Il obtiendra ce qu'il desire.

ii *Tu ne pourrois seruir toy-mesme,*
Mais il te faut valet de mesme.

iii *Cestuy sera malicieux,*
Homme mondain & vicieux.

iiii *Trop chers seront (pour les fourrages)*
La chair, le beurre, & les fromages.

v *Ce iuge est sage & arresté,*
Bon pour regir vne cité.

vi *Du profit auras largement,*
Si t'y gouuernes sagement.

vii *Il parle peu, mais sa parole,*
De l'abondance du cœur vole.

viii *Mieux vaut qu'on ait de la moitié,*
Sur toy enuie que pitié.

ix *Vn pauure aime le mieux souuent,*
Car l'honneur du riche se vent.

x *L'election est fort louable,*
Car on choisit homme capable.

xi *Si maintenant trop tu t'eslongne,*
Tu en auras honte & vergongne.

xii *Ieunes ou vieux, il faut mourir,*
Et ne s'en faut point enquerir.

i *Il mourra (dont ſera dommage)*
Eſtant en la fleur de ſon aage.

ii *N'y mets point ſi fort ton courage,*
Car ne l'auras en mariage.

iii *S'il te ſert bien, traitte le bien,*
Laiſſe le là, s'il ne vaut rien.

iiii *Tout ſon plaiſir & ſon delice,*
Sera l'argent & l'auarice.

v *De bleds ne vins, n'aurons cherté,*
Pourueu qu'il ne ſoit tranſporté.

vi *Ce iuge eſt auaricieux,*
Et d'honneur trop ambicieux.

vii *Il aura s'il fait ce qu'il penſe,*
Peu de profit & grand' deſpenſe.

viii *Ne croyez pas ce rapporteur,*
Car bien ſouuent il eſt menteur.

ix *Ton compagnon qu'aimes le mieux.*
Eſt deſſus toy trop enuieux.

x *Il n'y a point d'affinité,*
Entre l'amour & pauureté.

xi *L'election iamais ne faut,*
Mais l'heritier ſouuent defaut.

xi *Tu peux cheminer ſeurement,*
Car tu n'auras empeſchement.

i *Commencez tost vostre voyage,*
Vous le parferez ſans dommage.

ii *La mort n'aura ſur luy puiſſance,*
Tant qu'il retourne à ſon enfance.

iii *Tu auras (ſi fais ton deuoir)*
Ce que ton cœur ſouhaite auoir.

iiii *Si tu veux prendre vn ſeruiteur,*
Enquiers-toy bien s'il eſt menteur.

v *Ceſt enfant aimera l'honneur,*
Et la vertu, car c'eſt ſon heur.

vi *Des fruicts aurons grand' quantité,*
De bledz bien peu, de vin cherté.

vii *Ceſtuy ſera courtois & doux,*
Et r[illegible]nnable d[illegible]ſſus tous.

viii *Tu as ſi bon ſens & bon heur,*
Que rien n'y perdras, i'en ſuis ſeur.

ix *A ce qu'il dit ne faut viſer,*
Il prend plaiſir à deſguiſer.

x *Pour ceſtuy a tant fait fortune,*
Qu'on n'a ſur luy enuie aucune.

xi *Le riche a la force plus grande,*
Argent fait tout ce qu'on demande.

xii *Le Roy fait par ſucceßion,*
Mieux garde ſa poſſeßion.

i *Pour bien à ses suiets entendre,*
Il vaut mieux le fils du Roy prendre.

ii *Pour seurement tel chemin prendre,*
Encor' vn peu vous faut attendre.

iii *Il est predit sous son chapeau,*
Que iamais n'aura vieille peau.

iiii *Ostez cela de vostre cœur,*
Car vous ne l'aurez, i'en suis seur.

v *Pour bien seruir & loyal estre,*
C'est mal rencontré que d'vn prestre.

vi *Cela où plus voudra tascher,*
Sera au monde, & à la chair.

vii *Cherté de foins, & de bestail,*
Et tout ce qu'on vend en destail.

vii *Ce iuge est par trop variable,*
Pour estre droit & raisonnable.

ix *Quelque chose que saches faire,*
Tu perdras tout en cest affaire.

x *Tout ce qu'il dit n'est euangile,*
N'en croyez qu'vn mot entre mille.

xi *Cestuy sera s'il n'est instruit,*
Vn iour par enuieux destruit.

xii *Vn amy pauure & vertueux,*
Vaut mieux qu'vn riche sumptueux.

i *L'amour du riche est plus muable,*
Et selon le temps variable.

ii *Le peuple à mauuais aduantage,*
Quand le Royaume est heritage.

iii *N'entreprens rien si de leger,*
Ou tu tomberas en danger.

iiii *Cestuy viendra iusqu'à vieillesse,*
S'il ne fait tort à sa ieunesse.

v *Tu auras malgré enuieux,*
Ce que ton cœur aime le mieux.

vi *Pour te seruir, il n'est saison,*
D'auoir vn prestre en ta maison.

vii *Cestuy aimera le deduit,*
Des ieunes Dames, iour & nuict.

viii *On aura cest an des biens tant,*
Que tout aura prix competant.

ix *Ce Iuge est de bonne nature,*
S'il n'est deceu par sa luxure.

x *Si tu ne fais à autruy tort,*
La chose viendra à bon port.

xi *Estimez qu'en vostre presence,*
Il ne dit pas tout ce qu'il pense.

xii *Ne pensez estre (ou suis menteur)*
Sans enuieux & detracteur.

i *Celuy que souuent tu conuie,*
A dessus toy plus grand' enuie.

ii *Bonne amitié ne prend adresse,*
Par pauureté, ne par richesse.

iii *Le Roy esleu est agreable;*
Et se sent bien plus redeuable.

iiii *Si vous cheminez sagement,*
Vous reuiendrez ioyeusement.

v *Se tienne hardiment sur sa garde,*
Car la mort de pres le regarde.

vi *Si n'as ce que ton cœur desire,*
Si auras-tu qui doit suffire.

vii *Pour te seruir à ton vsage,*
Pren quelque garçon de village.

viii *Cestuy en saine conscience,*
Aimera vertu & science.

ix *Tout ce qui se vend au marché*
Sera cest an à bon marché.

x *Ce Iuge par son auarice,*
Est dangereux en son office.

xi *Si en ce faict te conduis bien,*
Tu gagneras beaucoup de bien.

xii *Il a la langue aussi legere,*
Que le fuseau d'vne bergere.

i	*Il n'accomplira ceste chose,* *En la maniere qu'il propose.*
ii	*Voyez-le au partir de l'estable,* *Cognoistrez s'il est profitable.*
iii	*Fais maintenant ce qu'as enuie,* *Car la fortune t'y conuie.*
iiii	*Il aura l'honneur qu'il desire,* *Mais que trop d'orgueil ne l'empire.*
v	*A peine iamais reuiendra,* *Car vn Pirate le prendra.*
vi	*Cestuy doit mourir par raison,* *Dedans l'enclos de sa maison.*
vii	*Ces deux feront par leurs querelles,* *Grande ouuerture aux maquerelles.*
viii	*Pour bien à seruir t'employer,* *Tu en auras vn grand loyer.*
ix	*Elle sera triste & chagrine,* *Et à religion encline.*
x	*Ne commencez maintenant rien,* *Car il ne vous viendroit à bien.*
xi	*En l'estat ou ce iuge est mis,* *Acquerra beaucoup d'ennemis.*
xii	*La chose prestee est perduë,* *Iamais ne vous sera renduë.*

i *Tu trouueras tout apresté,*
Au besoin ce qu'auras presté.

ii *Il parfera finablement,*
Son entreprinse entierement.

iii *Ie ne te conseille d'entendre,*
A ce cheual, qu'on te veut vendre.

iiii *Pour le temps present ie t'aduise,*
Que fortune te fauorise.

v *Laissez là, cest honneur mondain,*
Comme il vient, il se pert soudain.

vi *Nonobstant le vent & l'orage,*
La nef reuiendra sans dommage.

vii *Pour accompagner gens meschans,*
Cestuy mourra parmy les champs.

viii *Ces deux mariez, ce me semble,*
Loyalement viuent ensemble.

ix *Tu pourrois mourir en seruice,*
Fortune ne t'est pas propice,

x *Elle sera fort belle & sage,*
Pour bien gouuerner vn mesnage.

xi *Ne soyez tant aspre & vrgent,*
Sans regarder à vostre argent.

xii *Tout le peuple l'aimera bien,*
Pource qu'il est homme de bien.

i *Cectuy se fera tant hayr,*
Qu'on ne luy voudra obeyr.

ii *Le prest te rendra quoy qu'il tarde,*
Si necessité ne l'en garde.

iii *Il ne fera tout ce qu'il pense,*
Il y faudroit trop grand despense.

iiii *Ce Cheual ne seruira bien,*
Pour ton vsage ni vaut rien.

v *Au parauant que de partir,*
Garde toy de t'en repentir.

vi *A la poursuite auras malheur,*
Plus de profit & moins d'honneur.

vii *Ce nauire est en grand danger*
D'auoir naufrage ou submerger.

viii *Il ne faut point auoir soucy,*
De mourir ailleurs ou icy.

ix *Le mary loyal ne sera,*
Mais bien elle s'en vengera.

x *Pour en seruice auoir esté*
Il acquera grand liberté.

xi *Mieux aimera le bas mestier,*
Que d'aller chanter le psautier.

xii *Pour faire vn œuure de duree,*
C'ste heure n'est pas asseuree.

i	*Tu ne peux meilleur temps choisir* *'our bastir vn lieu de plaisir*
ii	*Il sera fort doux & traitable,* *Et à tout le peuple agreable.*
ii	*Assez a bon vouloir de rendre,* *Mais il n'est prest, il faut attendre,*
iii	*En brief sera la chose faite* *Qu'en son cœur il pense & souhaitte.*
v	*Prenez ce cheual sans plus dire,* *Vous ne pourriez meilleur eslire.*
v	*Elle te veut fauoriser,* *Mais garde toy d'en abuser,*
vi	*Il paruiendra comme i'entends,* *A grand honneur en peu de temps.*
viii	*Ceste nef bien tost reuiendra,* *Dont vn grand heur vous aduiendra.*
ix	*Pour response luy doit suffire* *Qu'il mourra au lieu qu'il desire.*
x	*Les enfans qu'aurons par moitié* *Seront les gages d'amitié.*
xi	*Son seruice plus qu'il ne pense* *Luæ donnera grand recompense.*
xii	*Elle sera fort belle & gente,* *Et d'auoir mary plus contente.*

i *Ceste pucelle gracieuse*
Seroit sage religieuse.

ii *Encor vn peu te faut attendre*
Pource bastiment entreprendre.

iii *Ne trop aimé, ne trop hays*
Il ne sera, dont m'esbahis.

iiii *On te rendra prochainement*
Ce qu'as presté entierement.

v *Il parfera ou tost ou tard*
De son desir la plus grand part.

vi *Qui ce cheual achetera,*
Croyez qu'ils s'en repentira.

vii *Fais maintenant ce qu'il faut faire,*
Vn autre temps sera contraire.

viii *Fortune quand serez à mont*
Tournera voz pieds contremont,

ix *Si ceste nef reuien à port*
Onques Iason ne fit plus fort.

x *Cil qui à bien viure regarde,*
Ou il doit mourir ne prent garde,

xi *Il est loyal, & elle aussi,*
L'vn de l'autre n'aye soucy.

xii *Pour vn verre que casseras*
Hors de ton seruice seras.

i *Il seruira si loyaument*
Qu'il en aura contentement.

ii *Ceste aimera dés sa naissance*
Sentir la mondaine plaisance.

iii *Tu peux commencer si tu veux,*
Mais d'attendre vn peu ferois mieux.

iiii *Pource que bon iuge sera,*
Le commun peuple l'aimera.

v *Tu ne verras en ton hostel*
Iamais ton prest ne tost ne tel.

vi *Sa volonté accomplira,*
Et nul ne luy contredira.

vii *Ce cheual est de bon seruice,*
Prenez le, car il n'a nul vice.

viii *Or maintenant ie t'importune,*
Poursuis le cours de ta fortune.

ix *Tu veux monter plus que ne dois,*
On te donra dessus les doigs.

x *La nef est trop en mer experte,*
Pour y souffrir danger ou perte.

xi *A mourir tu es inuité*
Au lieu de ta natiuité.

xii *Si leur loyauté long temps dure,*
Certes sera grand auenture.

i *Soit au mary ou à la dame*
Ie ne voy rien digne de blaſme.

ii *Pour bien ſeruir vn grand ſeigneur*
Tu paruiendras à grand honneur.

iii *Elle ſera vn peu ſoudaine*
D'aimer la plaiſance mondaine.

iiii *Ceſte heure n'eſt pas conuenable*
Pour commencer maiſon manable.

v *Par ſa gloire & ambition*
Sera ſans reputation.

vi *Prenez bien garde du ſurplus,*
Car ce preſt cy ne l'aurez plus.

vii *Ceſtuy ne viendra pas à bout*
De ſon entrepriſe du tout.

viii *Ce cheual ne faut acheter*
Sans bien le faire viſiter.

ix *Si tu fais ce qu'as entrepris,*
Tu en pourras eſtre repris.

x *L'ambition & l'auarice*
En lieu d'honneur te donront vice.

x *La nef en mer ſi fort balance,*
Qu'il n'y a pas grande eſperance.

xi *Le monde eſt pays à tous commun,*
Quelque part qu'on meure eſt tout vn.

i *Cestuy mourra en pays estrange,*
si sa fortune ne se change.

ii *Ie n'y voy pas grand loyauté,*
Chacun le fait de son costé.

iii *Qu'il serue bien tant qu'il pourra,*
Iamais aux biens ne se verra.

iiii *A ses parens obeira,*
Mais en religion n'ira.

v *Vn autre temps tu eliras,*
Pour le logis que bastiras.

vi *Cestuy sera d'aucuns aimé,*
D'autre hay & diffamé.

vii *Ne vous doutez, on vous rendra,*
Vostre prest quand à point viendra.

viii *De ce que fol pense souuent,*
Autant en emporte le vent.

ix *Ce cheual n'est de bonne sorte.*
Cherchez vn autr qui vous porte.

x *Plus ne t'enquiers, vn bon affaire,*
Pour quelque chose ne differe.

xi *Ie ne m'attens pas qu'il aduienne,*
Qu'à tel honneur cestuy paruienne.

xii *Il n'en reuient pas de cent vne,*
Croyez qu'elle a quelque fortune.

i *La nef viendra à saunetè,*
En quelque part qu'elle ait esté.

ii *Cestuy dessus son territoire,*
Lairra ce monde transitoire.

iii *On n'eust sceu mieux les accoupler,*
Dieu vueille leur aage doubler.

iiii *Tel en seruice est arresté,*
Qui l'a plus doux que liberté.

v *Ceste sera d'honneste vie,*
Et de bien faire aura enuie.

vi *Ores tu peux bien seurement,*
Assoir le premier fondement.

vii *Pour sa bonté & grand' prudence,*
Chacun l'aura en reuerence.

viii *Ne prestez à telle personne,*
Car ce qu'on luy preste on luy donne.

ix *Tu accompliras à loisir,*
Tout ton vouloir & ton desir.

x *Prenez le cheual, qu'on veut vẽdre,*
Car vn meilleur ne pourriez prendre,

xi *Pour le present, ne te desplaise,*
Si tu as fortune mauuaise.

xii *Si tu as credit & faueur,*
Tu paruiendras à cest honneur.

i Il veut à trop grand honneur tendre,
Il en pourroit bien bas deſcendre.

ii Le nauire eſt en pleine mer,
En bien grand danger d'abiſmer.

iii En quelques pays que tu demeures,
En ce lieu faudra que tu meures.

iiii Si le mary en eſt en coulpe,
On luy fera de tel pain ſouppe.

v Par le ſeruice qu'il veut faire
Accomplira vn grand affaire.

vi Ceſte aimera plus volontiers
Le ieu d'amours que les monſtiers.

vii Ne baſtis point ceſte iournée,
Car elle eſt trop mal fortuné.

viii Il acquerra l'inimitié,
Pour eſtre iuge ſans pitié.

ix Il aura ſon preſt au beſoin,
Sans pour ce faire en prendre ſoin.

x Certes ouy, car la fortune
T'eſt fauorable & oportune.

xi Il a quelque vice caché,
Dont de long temps eſt entaché.

xii Tu as la fortune & le temps
Pour paruenir ou tu pretens.

i *Le temps eſt propre & agreable*
D'auotr fortnne fauorable.

ii *La choſe ou il tend n'eſt pas grande,*
Außi aura ce qu'il demande.

ii *Tout ce qui eſt dans la nauire*
Viendra au porc que lon deſire.

ii *La mort n'aura ſur toy puiſſance*
Si non au lieu de ta naiſſance.

v *Ces deux icy (tant s'aiment fort)*
Ne feront l'vn à l'autre tort.

vi *Tes parens t'ont laiſſé ſeulet*
Pour à iamais eſtre valet.

vii *Ceſte n'aura affection*
Au monde, ains à religion.

viii *Le mois de Mars eſt plus propice*
Pour commencer ton edifice.

ix *Pour eſtre gracieux & doux*
Il ſe fera aimer de tous.

x *Iamais ne vous ſera rendu*
Qu'il ne vous ſoit bien cher vendu.

xi *De ceſt amour ne fais pourſuite,*
Le repentir eſt à la ſuite.

xii *Ce cheual n'eſt pas des meilleurs,*
Il vous en faut pouruoir ailleurs.

i *Regardez à mont & à val*
Auant que prendre ce cheual.

ii *Va t'en ailleurs, car pour ceſt heure,*
Fortune t'y ſera meilleure.

iii *Ceſtuy plus grand honneur merite,*
Qu'il obtiendra à la pourſuite.

iiii *Vous ne verrez de la ſepmaine*
Ceste nef, car le vent l'emmeine,

v *Si en ſon pays a ſepulture,*
Certes ſera grand aduenture.

vi *Quant à la femme i'en fais doute,*
Mais l'homme eſt loyal ſomme toute.

vii *Pour auoir liberté aucune*
Trop luy reſiſte ſa fortune.

viii *Ceſte ſera trop plus idoine,*
A vn mary, qu'auec vn moine.

ix *Si tu en veux mon conſeil prendre,*
Ie te conſeille encor attendre.

x *Ce iuge ſera equitable,*
Et toutesfois peu agreable.

xi *La debte auras, elle eſt certaine,*
Mais ce ne ſera pas ſans peine.

xii *Si ton honneur tu aime & priſe,*
Ne pourſuis point ceste entrepriſe.

L'heure

i	*L'heure n'eſt pas bien à ſouhait,* *Pour commencer quelque grand fait.*
ii	*Si tu vis bien, n'aye point crainte,* *De mal mourir, & par contrainte.*
iii	*Ains que l'an paſſé receuras,* *Vn grand bien, dont ioyeux ſeras.*
iiii	*Pourſuis viuement ceſt office,* *L'heure & le temps y eſt propice.*
v	*Ce pelerin à grand meſchef,* *Viendra de ſon voyage à chef.*
vi	*Sans faire tort à ſa nature,* *Aura louable ſepulture.*
vii	*Mieux vaut diſsimuler l'affaire,* *Qu'eſtre ialoux, ou bien ſe taire.*
viii	*Dans certains temps guerir pourra,* *Mais s'il renchoit il en mourra.*
ix	*Le plus beau ieu que vous conſeille,* *C'eſt de dormir quand on ſommeille.*
x	*C'eſt œuure ſemble eſtre parfait,* *Mais il ne fut iamais bien fait.*
xi	*Ceſtuy en veut par tout chercher,* *Prendre profit & point preſcher.*
xii	*De bien payer a bou vouloir,* *Mais le pis eſt qu'il n'a pouuoir.*

i *Par ſon bon ſens & diligence,*
En brief aura de vous quitance.

ii *On ne peut meilleur temps elire,*
Pour commencer ce qu'on deſire.

iii *Peine & labeur aura touſiours,*
Außi bien finera ſes iours.

iiii *Il ne faut point eſtre eſtonné,*
Si ceſt an es mal fortuné.

v *Ne tarde plus, car il eſt temps.*
De pourchaſſer ce que pretens.

vi *En tel endroit il paſſera,*
Qu'à iamais eſclaue ſera.

vii *Il mourra de mort violente,*
Et croy qu'il n'en pert que l'attente.

viii *N'aye aucun doute de ta femme,*
Car elle eſt bonne & ſage dame.

ix *Il guarira, traittez le bien,*
Les medecins n'y feront rien.

x *Pour tous voz yeux en quelque lieu,*
Ne perdez à ſeruir à Dieu.

xi *Ce baſtiment eſt bon & ſeur,*
Il ne faut point en auoir peur.

xii *Ce prelat duquel on deuiſe,*
Eſt digne de plus grand' Egliſe.

i *Cestuy, pour dire en verité,*
N'est propre à telle dignité.

ii *Iamais bon payeur ne sera,*
Ains tout son bien despensera.

iii *On ne pourroit pire heure prendre,*
Pour quelque grand œuure entreprēdre.

iiii *Apres la mort on cognoist l'heur*
D'vn personnage, ou le malheur.

v *Plaindre ne te dois de fortune*
Si passes l'an sans perte aucune.

vi *Poursuis, car cil qui a puissance*
T'en fera don sans resistance.

vii *Combien qu'il soit robuste & fort,*
En danger sera de la mort.

viii *Cestuy mourra soudainement*
Par vn rigoreux element.

ix *On n'en viendra iamais à bout,*
Tant qu'on l'ait fait cocu du tout.

x *Il en mourra sans doute aucune,*
Mais quoy? c'est chose à tous commune.

xi *Il fait bon aller à la chasse,*
Et suyure le lieure à la trasse.

xii *Il n'est pas seur de s'y fier,*
Mieux vaudroit le r'edifier.

i *Ceſt edifice a pris ſon ply,*
Il eſt bien fait & accomply.

ii *Il eſt digne de plus grand bien,*
Mais que chaſtement viue, & bien.

iii *Il a bien moyen de tout rendre,*
S'il y vouloit vn peu entendre.

iiii *Ceſt' heure eſt bonne & agreable,*
Pour faire quelque œuure louable.

v *Il aura tant de bien & d'aiſe,*
Que la fin en ſera mauuaiſe.

vi *Pour ceſt an cy ie luy ordonne,*
Que ſa fortune ſera bonne.

vii *Ie te pry n'en faire pourſuite,*
Car long temps ſeras à la ſuite.

viii *Si le pelerin eſtoit ſage,*
N'entreprendroit ce long voyage.

ix *En ton lict de mort douce & belle,*
Defaudras comme vne chandele.

x *S'il eſt ialoux c'eſt treſmal fait,*
Car ell' n'a point vers luy forfait.

xi *Il guarira pour ceſte fois,*
Qu'il ſe garde bien toutesfois.

xii *Prenez esbat (s'on m'en veut croire)*
A bien manger, & à bien boire.

i *Pour ton eſprit mettre à deliure,*
Tu ferois bien lire en vn liure.

ii *Selon la matiere, l'ouurage,*
Eſt aſſez bon pour ton vſage.

iii *Ce beau paſteur, de ſon troupeau,*
Prendra & la laine & la peau.

iiii *L'auarice le tiendra ſerre,*
Dont ſera dur à la deſſerre.

v *N'eſtimez point que d'vn iour l'heure*
Soit pire que l'autre, ou meilleure.

vi *Tu es mauuais, ſubtil & fin,*
En danger de mauuaiſe fin.

vii *A peine paſſeras l'annee,*
Sans malheureuſe deſtinee.

viii *Tu l'obtiendras ſans reſiſtance,*
Mais il te faut payer finance.

ix *Il deuoit bien ſon congé prendre,*
Car ſon retour ne faut attendre.

x *Ceſtuy doit mourir (ſans fortune)*
De mort naturelle & commune.

xi *La ialouſie en ton cerueau,*
Te fera nommer Ian le veau.

xii *Ce patient (quoy qu'on en die)*
Mourra de ceſte maladie.

i	*Il garira finablement,* *Moyennant le bon traittement.*
ii	*Tirer de l'arc & l'arbaleste* *Est vn esbatement honneste.*
iii	*Cest edifice en cest endroit* *N'est basti, ne bien, ny à droit.*
iiii	*Le peuple doit prendre à bon heur* *D'auoir vn tel prelat d'honneur.*
v	*Si sa fortune est bien menée,* *Il sera quite ceste année.*
vi	*Pour commencer chose qui plaise* *Cest'heure n'est pas trop mauuaise.*
vii	*Si son affaire bien ordonne,* *La fin n'en peut estre que bonne.*
vii	*L'an sera fascheux à passer,* *Mais l'autre est pour recompenser.*
ix	*Tu auras la faueur si grande,* *Que lon ottroyra ta demande.*
x	*Cestuy est sage & bien apris,* *Il n'a garde d'estre surpris.*
xi	*Ayant vescu iusqu'à son terme,* *En son lict mourra ie l'afferme.*
xii	*Il mescroit sans cause sa femme,* *Qui ne merite tel diffame.*

i *S'il eſt ialoux, c'eſt à grand tort,*
Sa femme eſt bonne & l'aime fort.

ii *Ce malade (combien qu'il tarde)*
Eſt pour mourir s'on n'y prend garde.

iii *La paume, la balle, & la lice,*
Donne au corps grand exercice.

iiii *Tel baſtiment porte la mine,*
De tomber bien toſt en ruine.

v *Ce prelat n'eſt-pas ſuffiſant,*
Il ſeroit mieux ailleurs duiſant.

vi *Tels gens on peut bian tenir quites,*
Ce ſont payeurs de pommes cuites.

vii *Ceſt' heure de ſoy n'eſt-pas bonne,*
Differe vn peu, ie te l'ordonne.

viii *Tel bien heureux ſe repute eſtre,*
A qui lon prepare vn cheueſtre.

ix *Ceſte annee ſera muable,*
Et la fortune variable.

x *Demande luy ce que voudras,*
A ceſte heure tu l'obtiendras.

xi *C'eſt treſmal pour faire vn voyage,*
Laiſſer ſa femme & ſon meſnage.

xii *Il doit mourir par cas fortuit,*
Dont l'effect de bien pres le ſuit.

Il mourra naturellement,
Ayant vescu bien longuement.

ii *A tort sur elle as fantasie,*
Pis fera pour ta ialousie.

iii *Cestuy mourra, aussi feront,*
Tous ceux qui pres de luy seront.

iiii *Auec les Dames deuiser,*
Est beau-ieu, sans en abuser.

v *De ce logis l'acheuement,*
Est meilleur que le fondement.

vi *Ce prelat n'est point à ma guise,*
Pour bien gouuerner vne Eglise.

vii *Ores qu'il en eust le pouuoir,*
Iamais n'en fera son deuoir.

viii *Ne commencez maintenant rien,*
Si vous voulez qu'il vienne à bien.

ix *La fin de cest homme est douteuse,*
Ou d'estre bonne, ou malheureuse.

x *C'est an auras peine & soucy,*
Bonne fortune auras aussi.

xi *Tu n'obtiendras à ton attente,*
Si quelque amy ne te presente.

xii *Ce pelerin qu'on me recense,*
Viendra plustost que lon ne pense.

i	*Ce pelerin, n'en doutez point, Reuiendra ſain & en bon point.*
ii	*S'on te pourſuit, va t'en grand erre, Car tu dois mourir à la guerre.*
iii	*Ne faut pas croire vn faux rapport, Ou eſt ſouuent ialoux à tort.*
iiii	*Il guarira, & en auant, Sera plus ſain qu'au parauant.*
v	*C'eſt ieu d'eſprit que les eſchez, Mais que du temps ne vous faſchez.*
vi	*Ie n'en puis autre choſe dire, Sinon que n'y treuue à redire.*
vii	*Ceſtuy eſt bon, ſage & prudent, Mais on a ſur luy quelque dent.*
viii	*Il payera ſans nulle doute, Aux crediteurs la ſomme toute.*
ix	*Pour quelque choſe encommencer, Ie te conſeille t'auancer.*
x	*Si tu vis en homme de bien, Iamais ne fineras que bien.*
xi	*Soit en profit ou en honneur, Ceſt an auras quelque bon heur.*
xii	*L'heure n'eſt pas (quant à preſent) Bien propre, s'on ne fait preſent.*

i *Si tu pourſuis ſans differer,*
Tu l'auras, i'en puis aſſeurer.

ii *Ce pelerin eſt en peril.*
D'eſtre à mort mis, ou en exil.

iii *Il doit mourir de mort eſtrange,*
Si ſa fortune ne ſe change.

iiii *Ne mets rien en ta fantaſie,*
A tort ou droit pour ialouſie.

v *Il eſt (ſi remede on n'y donne)*
En grand danger de ſa perſonne.

vi *La lucte, la barre, & l'eſcrime,*
Rendent l'homme plus magnanime.

vii *De ceſt œuure le fondement,*
N'eſt-pas aſſez profondement.

viii *Il ne faut point qu'il ſe deſguiſe,*
Mieux vaut aux armes qu'à l'Egliſe.

ix *De tout ce qu'il empruntera,*
Iamais ne s'en acquitera.

x *Pour commencer ce qu'il propoſe,*
Ceſt' heure n'eſt-pas bien diſpoſe.

xi *S'il meurt bien ce ſera merueille,*
Car ſa vie aura fin pareille.

xii *Si tu as fortune qui plaiſe,*
En autre endroit l'auras mauuaiſe.

i *Ceſtuy, ſelon ſa deſtinée,*
Sera fortuné ceſte année.

ii *Ne t'attens point à la promeſſe,*
On t'y fera quelque fineſſe.

iii *Il auoit au voyage enuie,*
Dont peut eſtre en perdra la vie.

iii *Il mourra ſans aucun ſecours,*
N'ayant fait ſon naturel cours.

v *Ne ſois ialoux ſans grand' raiſon,*
Car on diffame ſa maiſon.

vi *Il garira quoy qu'il attende,*
S'il a medecin qui s'entende.

vii *Aux doux inſtrumens de muſique*
Vn bon eſprit ſouuent s'applique.

viii *Ceſt œuure ainſi paracheué*
Eſt bien fait, & bien eſleué.

ix *Ceſtuy ſeroit aſſez propice,*
S'il n'eſtoit ſi enclin à vice.

x *Il payera ſans qu'on le moleſte.*
Et en aura aſſez de reſte.

xi *Ceſt'heure eſt bonne & biẽ heureuſe*
Pour faire quelque œuure amoureuſe.

xii *Qui bien fera bien trouuera,*
Ou l'eſcriture mentira.

i *Il faut bien faire & viure, à fin,*
Que bonne vie ait bonne fin.

ii *Plus on a ſoin de ſa fortune,*
Plus elle faſche & importune.

iii *Fais en toy-meſmes la requeſte,*
Tu auras profit à la queſte.

iiii *Ce pelerin ſe maintiendra,*
Si ſagement, qu'il reuiendra.

v *Laiſſez l'auarice mondaine,*
Que ne mourez de mort ſoudaine.

vi *Ne ſois ialoux deſſus ta femme,*
Qu'on ne t'en donne plus grand blaſme.

vii *Iamais ne fera longue traitte,*
Si plus ſagement ne ſe traitte.

viii *Cartes, & dez ſont trop coleres,*
C'eſt pour gens dignes de galeres.

ix *Ceſt œuure eſt fait ſubtilement,*
Et durera fort longuement.

x *Ce prelat eſt de grand' prudence,*
Et de tresbonne conſcience.

xi *Il payera tout quoy qu'il s'abſente,*
Et n'y perdra lon que l'attente.

xii *Si tu es homme de raiſon,*
Tien toy ce iour en ta maiſon.

i *L'œuure dont mention eſt faite,*
Ne ſera pas du tout parfaite.

ii *Ceſtuy n'eſt pas beaucoup aimé,*
Mais mal voulu & fort blaſmé.

iii *Ce qu'il attend il obtiendra,*
Par vn bon heur qui luy viendra.

iiii *En quelque endroit qu'il vueille aller*
Touſiours fera de luy parler.

v *Pour eſtre moine ou bon meſſire.*
On le fera comme de cire.

vi *La melancolie & triſteſſe,*
Luy abbregeront ſa ieuneſſe.

vii *Il penſera plus à richeſſe,*
Qu'en guerre auoir bruit &proueſſe.

viii *Ceſtuy cy trainera long temps,*
Et ne guarira qu'au Printemps.

ix *Pour bien accomplir vn meſſage,*
Ce meſſager n'eſt guere ſage.

x *Sa penſee à bonne fin tend,*
Pourſuyue, aura ce qu'il pretend.

xi *C'eſt vn prelat de maugouuerne,*
Qui n'eſt bon que pour la tauerne.

xii *A tous ſera mal gracieux,*
D'eſtre trop auaricieux.

i *Il ſera large & liberal,*
Ayant le cœur noble & Royal.

ii *Ceſte choſe finablement,*
Se parfera louablement.

iii *Ceſtuy n'eſt ennemy d'aucun,*
Mais a la faueur d'vn chacun.

iiii *De l'eſperaace m'eſmerueille,*
Que c'eſt le ſonge d'vn qui veille.

v *Ailleurs aura ce qu'il ſouhaite,*
Mais en ſon pays nul n'eſt prophete.

vi *Trop a l'eſprit haut & volage*
Pour prendre vn froc pour heritage.

vii *Il n'aura faſcherie aucune*
Par accident, ne par fortune.

viii *Ceſtuy ſera homme de faict,*
De bon conſeil & grand effect.

ix *Que de ſon mal ne ſoit marry,*
Aſſez à temps ſera gary.

x *Ce meſſager eſt bien diſcret,*
Fidele, loyal & ſecret.

xi *Point ne demeure en beau chemin,*
Puis que fortune tend la main.

xii *Il ſera de ſi bon affaire,*
Qu'il ne pourra que tout bien faire.

i Ceſtuy n eſt-pas pour gouuerner,
Qui veut tout prendre & rien donner.

ii Ainſi deſpendra ſes deniers,
Que s'il en auoit pleins greniers.

iii Ce que tu as determiné,
Ne ſera pas à chef mené.

iiii Il a grand nombre d'ennemis,
Sa fortune ainſi l'a permis.

v Qui trop entreprend & conçoit,
Son eſperance le deçoit.

vi Tu auras honneur & puiſſance,
Au propre lieu de ta naiſſance.

vii Sa nature eſt melancolique,
Et propre à l'eſtat monaſtique.

viii Quelque fortune accidentale,
Auancera ſa mort fatale.

ix C'eſt enfant ſera ſans faintiſe,
De grand proueſſe & vaillantiſe.

x S'il n'y donne ordre promptement,
Sera malade longuement.

xi Ce meſſager eſt langager,
De s'y fier y a danger.

xi Ton eſprit tend à haute choſe,
Point ne fera ce qu'il propoſe.

i *Ce qu'à present ton cœur pretend*
Se doit pourſuir comme il l'entend.

ii *Sa prouidence ſera bonne,*
Si volupté ne le deſtourne.

iii *Sur tous ſera en general,*
Fort magnifique & liberal.

iiii *Ceſt œuure (mais qu'on y entende)*
Se parfera, quoy qu'il attende.

v *Pour le bien qui en luy abonde,*
Il eſt aimé de tout le monde.

vi *Il obtiendra ſans contredit,*
La choſe que ſon cœur luy dit.

vii *Ce te ſera bien le plus court,*
Pour paruenir d'aller en court.

viii *Pour eſtre vn gros abbé profes,*
Il en portera bien le faix.

ix *Il n'aura rien qui le deuie,*
D'acheuer ſon vray cours de vie.

x *Ceſt enfant n'eſt pas né aux armes,*
Mieux aimera ſuyure les Dames.

xi *Il guarira ſans arreſter,*
Mais qu'il ſe face bien traitter.

xii *Il eſt aſſez bonne perſonne,*
Mais que par force on ne l'eſtonne.

Ie

i *Ie t'asseure du messager,*
Qu'il n'est point sot ne mensonger.

ii *Si tu poursuis ton entreprise,*
Iamais à fin ne sera mise.

iii *Il gouuerneroit sagement,*
Dieu luy doint viure longuement.

iiii *Il ne fera pas grand' despense,*
De peur d'auoir quelque indigence.

v *Cest œuure se parfera bien,*
Par bon esprit & bon moyen.

vi *Cestuy est si fort à blasmer,*
Qu'à peine on le pourroit aimer,

vii *De trop esperer c'est sottie,*
Suffise d'en auoir partie.

viii *N'espere au lieu de ta naissance,*
De grans biens auoir iouyssance.

ix *Ce n'est pas sa complexion,*
De viure en contemplation.

x *Il mourra par son propre faict*
Pour quelque exces qu'il aura fait.

xi *Il n'aimera guere la guerre,*
Mais viure en paix dessus sa terre.

xii *S'il ne s'efforce & prent vigeur,*
Il sera long temps en langueur.

i	*Elle sera (quoy qu'on en die,)* *Fort longue ceste maladie.*
ii	*Ce messager est bien loyal,* *Fiez-vous y sans penser mal.*
iii	*Ton entreprise est vertueuse,* *Poursuis, la fin sera heureuse.*
iiii	*Il fera si bien son deuoir,* *Qu'il en doit grand honneur auoir.*
v	*Il despendra beaucoup du sien,* *Mais tout à honneur & à bien.*
vi	*L'heure ou tu as affection,* *N'aura iamais perfection.*
vii	*Pour bien aimer on est aimé,* *Pour bien faire on est estimé.*
vii	*Ce qu'il espere tost ou tard,* *Aduiendra, au moins bonne part.*
ix	*Il n'a de vertu aucun signe,* *Aussi d'honneur n'est pres ne digne.*
x	*S'il est marqué ou mal adextre,* *C'est son cas de le faire prestre.*
xi	*Garde toy bien de paillardise,* *Tu n'auras rien qui plus te nuise.*
x ii	*Cestuy aura sur tous le bruit,* *D'estre vaillant & bien instruit.*

i *Ceſt enfant s'il eſt bien inſtruit,*
Par ſa prouëſſe aura bon bruit.

ii *Si ceſte maladie eſt griefue,*
Auſsi pour vray ell' ſera briefue.

iii *Ie le vous puis certifier,*
Qu'il n'eſt pas ſeur de s'y fier.

iiii *Tu entreprens trop de leger,*
Garde d'en tomber en danger.

v *Ne penſez pas qu'il face rien,*
Pour l'eſtimer homme de bien.

vi *Rien de ſes biens qu'il gaignera,*
A ſes amis n'eſpargnera.

vii *L'œuure aura ſon acheuement,*
Si le ſeigneur vit longuement.

viii *Sois en tes affaires veillant,*
Car tu n'es pas ſans malueillant.

ix *De ce que fol penſe ſouuent.*
Autant en emporte le vent.

x *Si ceſtuy doit honneur acquerre,*
Ce ſera en eſtrange terre.

xi *Qui religieux le feroit,*
En brief ſon froc delaiſſeroit.

xii *Par nous la fin s'auance ou tarde,*
Qui s'en peut garder ſi s'en garde.

i *Pour faire exces presque tousiours,*
Bien fort auanceras tes iours.

ii *Aux armes ne sera idoine,*
Il vaudra mieux le faire meine.

iii *Estimez sans point en mentir,*
Qu'il s'en pourra long temps sentir.

iiii *Cestuy est conuoiteux d'argent,*
Et si n'est gueres diligent.

v *Poursuis hardiment l'entreprise,*
Car à bonne fin sera mise.

vi *S'il ne se garde d'auarice,*
Iamais ne fera bien l'office.

vii *Il sera tant chiche & auare,*
Qu'il n'aura dieu que le denare.

vii *Commencez tant qu'il vous plaira,*
Tel œuure ne s'accomplira.

ix *Tu es trop fascheux (dire i'ose)*
Si lon te hait tu en es cause.

x *Son esperance luy fraudra,*
Du tout rien ne luy aduiendra.

xi *En quelque lieu que cestuy aille,*
Il n'acquerra honneur qui vaille.

xii *Qu'il soit plustost prestre ou chanoine,*
Car seroit vn diable de moine.

i *Il a plus grand' deuotion,*
Au monde qu'à religion.

ii *Par auarice & par enuie,*
Abbregeras l'heur de ta vie.

iii *On peut iuger dés son ieune aage*
Qu'il sera vaillant personnage

iiii *S'il est ieune en brief guarira,*
S'il est vieil long temps languira.

v *Il est fidele messager,*
Mais il est vn peu mensonger.

vi *Commence & poursuy viuement,*
A chef en viendras brieuement.

vii *Si prudemment gouuernera*
Que chacun s'en contentera.

viii *Il vsera toute saison*
De sa richesse par raison.

ix *Cest œuure à temps s'accomplira,*
Dont le seigneur s'esiouyra.

x *Tu es, qui me rend esbahy,*
De tous aimé, de nul hay.

xi *Ce qu'il espere il obtiendra,*
Ou la fortune luy faudra.

xii *Iamais n'acquerra grand loyer,*
Pour demourer en son foyer.

i *A grand honneur ne paruiendra,*
Voiſe en quelque lieu qu'il voudra.

ii *Il aimera mieux le butain,*
Et les armes, que le Latin.

iii *Il eſt paiſtry de bonne paſte,*
Il n'y a choſe qui le haſte.

iiii *Ceſtuy ſera humain & doux,*
Et preux aux armes deſſus tous.

v *La maladie qu'on propoſe,*
A long temps durer ſe diſpoſe.

vi *Ce meſſager fait bonne mine,*
Garde toy bien qu'il ne t'affine.

vii *Ie te conſeille laiſſer tout,*
Car n'en viendras iamais à bout.

viii *Ce prelat n'eſt pas en effect,*
Pour iamais faire vn ſeul beau faict.

ix *Euſt-il d'eſcuz pleine maiſon,*
Il les deſpendra ſans raiſon.

x *Ceſt œuure ainſi que tu l'entens,*
Ne s'accomplira de long temps.

xi *Tu feras tant que tes amis,*
En fin ſeront tes ennemis.

xii *Fruſtré ſera de ce qu'il penſe,*
Mais il en aura recompenſe.

i *Il obtiendra ſi peine y met,*
Ce qu'eſperance luy promet.

ii *Il acquerra aſſez d'honneurs,*
En ſon propre pays & ailleurs.

iii *S'il ne vaut rien faites le moine,*
Il y ſera propre & idoine.

iiii *Le grand trauail, labeur & peine,*
Abbregera ſa vie humaine.

v *Ceſtuy ſera bien de la taille,*
D'aimer mieux danſes que bataille.

vi *S'on le veut toſt faire guarir,*
Le faut promptement ſecourir.

vii *Ceſtuy eſt loyal & fidele,*
Et viſte comme vne arondele.

viii *Pourſuis, car bien ſuccedera,*
Et la fortune t'aidera.

ix *Il gouuerneroit ſagement,*
S'il pouuoit viure chaſtement.

x *Il vſera de ſa largeſſe,*
Selon ſa puiſſance & richeſſe.

xi *Ceſte choſe ſe parfera,*
Qui bien ſon deuoir en fera.

x' *Il n'a point ſi grans ennemis,*
Que s'il veut il ne face amis.

i *Tu n'as ennemy apparent,*
Si ce n'est vn proche parent.

ii *De cest espoir ne te contente,*
Tu paruiendras à ton attente.

iii *Cherche l'honneur en terre estrange,*
Car en ton pays n'auras louange.

iiii *Sa ieunesse est trop bien apprise,*
Pour estre fait homme d'eglise.

v *Mais que bien viuãt se maintienne,*
Ne luy chaille quand la mort vienne.

vi *Il sera volontiers de ceux,*
Qui sont couars & paresseux.

vii *Ce malade certainement,*
Sera guery prochainement.

viii *Ce messager dont tu t'enquiers,*
Parfera bien ce que requiers.

ix *Ceste entreprise est fort douteuse,*
Ie crains la fin n'en estre heureuse.

x *Si sagement se maintiendra,*
Que sur luy exemple on prendra.

xi *Plus liberal que sa puissance,*
Si de son bien a iouyssance.

xii *Si plus grand' peine tu n'y mets,*
Il ne s'accomplira iamais.

FIN.

B.^o 1 volume





(Meung, J. de). Le plaisant jeu du dodechedron de Fortune, non moins recreatif, que subtil & ingenieux. Renouvellé & changé de sa première edition. Lyon, J. Huguetan, 1581. Woodcut printer's mark (sphere) on title, surrounded by a typographical border. With 3 small woodcuts in the text illustrating a dodecahedron, two folding tables printed in red and black, the text of 12 pages surrounded by a nice typographical border. 20 lvs., 144 pp. 8vo. 18th century boards (slightly worn).

Tchemerzine VIII, 255. Baudrier XI, 343. Brunet III, 1680. Cf. Ferguson, Bibl. Chemicum I, 434 (note). Very rare edition of the first work on fortune-telling in French, attributed to Jehan de Meung (died 1305), who completed the Roman de la Rose. The present 'plaisant jeu' takes the form of a game to be played with the help of a solid figure of 12 faces (dodechedron), which is easy to construct. The introduction in prose and verse gives detailed instructions on how to play the game. This is followed by a verse description of the 12 astrological houses, on each opposite page of which are 12 couplets each posing a question and a reference to one of the two folding tables, which then refer the player to one or more of the 1728 possible answers that are also written in couplets. The first edition of this fascinating play came out in Paris, 1556, in-4; it was reprinted with corrections several times, but owing to the fact that intensive use was made of this type of popular book, only very few copies have survived. - Old handwritten bibliograp ical notes on verso of (mounted) fly-leaf; inner blank margin of title strengthened; small paper fault in one leaf; occasionally some slight foxing, but generally a remarkably well preserved copy; ex-libris 'Cte. Chandon de Briailles'.